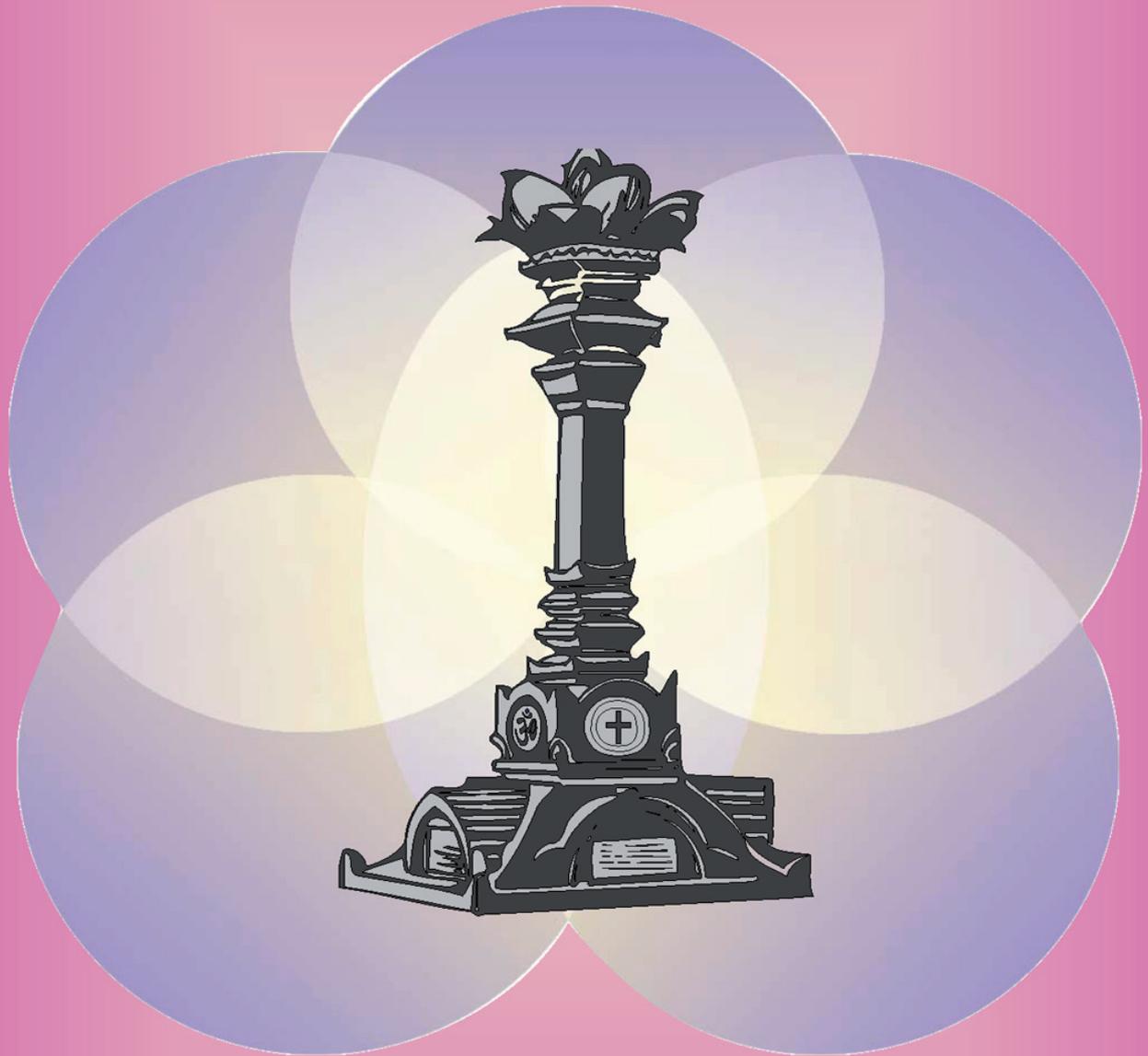


PREMA

F R A N C E



Organisation Sri Sathya Sai France

n° 102 - 3^{ème} trimestre 2015

PREMA : AMOUR UNIVERSEL

Soyez bons,
Voyez le bien et
Faites le bien,
Tel est le chemin qui
mène à Dieu.

Avec Amour

Baba

Be good
See good and
Do good this is the
way to God
with love
Baba

Directeur de la publication : Pascale CHATEAU

Responsable de l'édition : Équipe PREMA

Adresse de la revue

pour la correspondance :

PREMA

BP 80047

92202 Neuilly sur Seine PDC1

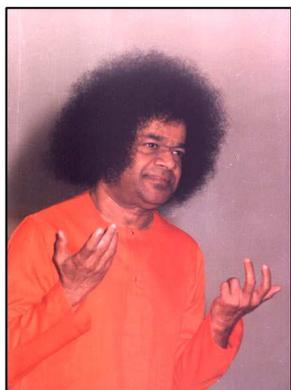
Tél. : 01 74 63 76 83

Chers amis lecteurs,

Nous tenons à exprimer notre plus profonde reconnaissance aux nombreux fidèles qui participent à la réalisation et à la distribution de PREMA pour leur aide désintéressée, leur dévouement et leur esprit de sacrifice.

La revue "PREMA" est le porte-parole de l'Organisation Sri Sathya Sai de France ; elle est publiée tous les trimestres.

Prema.



*Pourquoi craindre puisque
Je suis là ?*

PREMA N° 102
3^e trimestre 2015

(<http://www.revueprema.fr>)

SOMMAIRE

SAI BABA NOUS PARLE

- L'Amour est la voie royale pour obtenir la grâce de Swāmi - *Amrīta dhārā* (18) - *Sathya Sai Baba* 2
L'art avec cœur... - *Sathya Sai Baba* 9
Un service idéal et permanent - *Sathya Sai Baba* 12

ENSEIGNEMENTS ET RÉFLEXIONS

- Les catastrophes naturelles : qui est responsable ? (2) - *Heart2Heart* 13

SAI ACTUALITÉS

- Printemps 215 – une floraison d'événements 24

DE NOUS À LUI

- Sai Samourai – Ryuko Hira du Japon (2) - *Entretien avec M. Ryuko Hira* 26
Temps passé en famille avec notre bien-aimé Sai (2) - *Conversation avec Sharon et Judy Sandweiss* 36
Les Perles de Sagesse de Sai (46) - *Professeur Anil Kumar* 43

L'AMOUR EN ACTION

- Servez les autres jusqu'à... voir Dieu en chacun d'eux - *M. Bjorn Ribers* 48

EDUCARE ET TRANSFORMATION

- Educare* et éducation - *Heart2Heart* 52

MISCELLANÉES

- Les sermons du pasteur - *Heart2Heart* 59

INFOS SAI France

- Annonces importantes, Calendrier des prochains événements, etc. 60
Nouveautés aux Éditions Sathya Sai France... 65

L'AMOUR EST LA VOIE ROYALE POUR OBTENIR LA GRÂCE DE SWĀMI

Amṛita dhārā (18)

Discours prononcé par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba,
le 3 juillet 1996 dans le Sai Kulwant Hall à Praśānthy Nilayam

« Comment pouvez-vous réaliser l'ātmattatva si vous ne renoncez pas à votre qualité tamasique ? Développer la dévotion sans renoncer à la qualité rajasique est impossible. Le seul moyen de développer bhakti, la dévotion, est de cultiver la qualité sattvique. Écoutez cela, ô vous, les vaillants fils de Bhārat ! »

(Poème telugu)

Tout le monde peut devenir une personne sattvique

Les trois qualités de *sattva* (sérénité), *rajas* (passion) et *tamas* (paresse) sont la base du monde visible. Tous les êtres humains possèdent ces trois qualités. Comment l'homme peut-il échapper à l'influence de ces trois qualités dans sa vie quotidienne ? Il ne peut transcender ces trois qualités qu'en développant la sagesse qui lui permet de discerner laquelle parmi ces trois qualités est bonne et laquelle est mauvaise.

Développez la qualité de *sattva*

La qualité de *tamas*, désignant la lourdeur d'esprit, l'ignorance, l'illusion, la cruauté, la torpeur, etc., est la qualité la plus grossière. Par ailleurs, *sattva* est la qualité la plus élevée, car elle représente la paix, le calme, la connaissance, l'harmonie, etc., en l'homme. La qualité rajasique dénote le désir, la passion, l'action, l'agitation, l'impatience, etc. Tous les désirs de l'homme émanent de la qualité rajasique ; même le désir pour Dieu est de nature rajasique. Un individu dépourvu de désirs ne désirera même pas la Libération. La colère, la haine, la jalousie, l'ego, l'ostentation, etc., sont des caractéristiques rajasiques. Quel que soit le désir, sa nature fondamentale est la même. À l'instar de la rivière *Sarasvatī* dont le courant est sous-jacent aux rivières *Gangā* et *Yamunā*, la qualité sattvique est le courant sous-jacent aux qualités rajasiques et tamasiques. La qualité sattvique se manifestera en vous quand, une par une et graduellement, vous éliminerez les tendances rajasiques et tamasiques. Les qualités de *tamas* et *rajas* sont comme des tremplins pour la qualité de *sattva* ; c'est uniquement en les transcendant que vous pouvez développer la qualité sattvique.



Transcendez les qualités de *tamas* et de *rajas*

Qu'indique la qualité de *tamas* ? Ratnākara, un voleur de grands chemins, est l'exemple type de la qualité *tamasique*. Dépourvu de bonté et de compassion, il attaquait les voyageurs, il les tuait et les dépouillait de leur argent pour assouvir ses besoins égoïstes. Le manque de bonté et de compassion désigne la caractéristique *tamasique*. Ratnākara, cet être mauvais, se transforma et devint non seulement un grand pénitent (*maha tapasvi*), mais aussi un grand poète par la vision, le contact et la conversation (*darśan*, *sparśan*, *sambhāshan*) avec les *sapta rishi*, les sept sages.. Il consacra sa poésie à glorifier Dieu. Qu'est-ce qu'un vrai poète ? C'est quelqu'un qui a réalisé son vrai Soi et connaît les trois périodes de temps : le passé, le présent et le futur. Mais, sous l'influence du *kaliyuga*, ceux qui savent composer quelques vers rimés sont aujourd'hui considérés comme des poètes. Ce ne sont pas des poètes au vrai sens du terme.



Le voleur Ratnākara devenu le poète Valmīkī

Des sages comme Valmīkī et Vyāsa étaient de vrais poètes ; le pouvoir de leur pénitence leur permettait de connaître le passé, le présent et le futur. Non seulement cela, ils transcendaient le temps et avaient la vision de Dieu. Ce qui a entraîné la totale transformation de Ratnākara, d'un être totalement *tamasique*, en un être complètement *sattvique*, ce fut le *satsanga* (la bonne compagnie) des *sept sages* et la grâce de Dieu. En fait, la grâce de Dieu est très importante pour la transformation de l'homme. Personne ne peut dire quand, où et comment Dieu déversera Sa grâce sur nous. Ainsi, une personne *tamasique* peut ne pas le rester à jamais ; elle peut devenir directement une personne *sattvique*, sans qu'il lui soit nécessaire de devenir d'abord *rajasique*. La grâce de Dieu et les enseignements d'âmes nobles permettent à une personne *tamasique* de devenir directement *sattvique*, à l'instar de Ratnākara qui - grâce aux enseignements des *sept sages* - devint une personne *sattvique* et obtint la grâce de Dieu en accomplissant une intense pénitence.

La seconde qualité est *rajas*. Les qualités *rajasiques* sont la haine, la jalousie, l'ostentation, l'ego, la colère, etc. Le sage Viśvāmitra illustra cette qualité. Les qualités *rajasiques* l'influencèrent toute sa vie, mais finalement il se transforma et devint un grand sage. Le sage Vasishtha était considéré comme un *brahmarshi* (sage divin), tandis que Viśvāmitra était seulement considéré comme un *rājarshi* (sage royal), ce qui fut la principale cause de sa jalousie et de sa haine envers Vasishtha. Jusqu'à quel point cette haine se développa-t-elle en lui ? Elle atteignit une telle ampleur qu'il résolut de mettre fin à la vie de Vasishtha. Une nuit de pleine lune, Vasishtha engagea une conversation avec sa femme Arundhatī. Celle-ci, appréciant l'éclat de la lune, déclara : « Aujourd'hui, la lune apparaît sans aucun défaut. » – « En effet, répondit Vasishtha, la lune brille sans aucun défaut, comme la pénitence de Viśvāmitra. » Viśvāmitra, qui s'était caché dans un buisson proche avec l'intention de tuer Vasishtha, entendit cette conversation qui lui ouvrit les yeux. Il se dit en lui-même : « Le sage Vasishtha loue la grandeur de ma pénitence devant sa femme. Honte à moi qui nourris de la haine envers une personne aussi noble ! C'est une grande erreur de ma part, due à la mauvaise influence qu'exerce sur moi le *rajoguna*. Ce *rajoguna* peut pousser une personne à commettre n'importe quel acte haineux ! » Ayant ainsi réfléchi, il jeta son épée, se précipita vers Vasishtha et se prosterna à ses pieds. Aussitôt, sans même regarder son visage, Vasishtha le bénit en ajoutant : « Viśvāmitra ! Ô *brahmarshi* ! Relève-toi. » Vasishtha, qui jusque là s'adressait toujours à lui en tant que *rājarshi* l'avait appelé *brahmarshi* sans aucune

hésitation. Ravi, Viśvāmitra lui demanda : « Vasishtha ! Jusqu'ici, tu m'appelais *rājarshi*. Pourquoi t'adresses-tu maintenant à moi en tant que *brahmarshi* ? » Vasishtha répondit : « Viśvāmitra, jusqu'à présent tu étais sous l'influence de l'ego. Né dans l'ego, tu as grandi dans l'ego et tu as mené une vie remplie d'ego. Tu ne t'es jamais incliné devant qui que ce soit, mais aujourd'hui tu te prosternes à mes pieds, renonçant à ton ego. C'est le signe que tu es sans ego. C'est pourquoi tu as maintenant atteint le statut de *brahmarshi*. » Le principe de *Brahmarshi* signifie 'sans ego'. Un *brahmarshi* est celui qui est totalement dépourvu d'ego, d'attachements et d'ostentation.

Que la personne soit éduquée, érudite ou de haut rang, elle devrait toujours penser : « Je suis juste une marionnette dans les mains de Dieu. Tout en ce monde est le jeu de Dieu. Quelle que soit Sa manière de tirer les ficelles, les marionnettes dansent à Son rythme. » Quand de tels sentiments se développent chez une personne, elle mérite vraiment d'être appelée *brahmarshi*. Si l'homme développe l'ego et l'attachement en se disant : « C'est moi qui agis, ceci est mien, cela est tien », il devient rajasique. Les sentiments de 'je' et de 'mien' indiquent l'ego et l'attachement. Dès l'instant où l'homme déracine son ego et son attachement, il s'élève au niveau d'un *brahmarshi*. Le terme *rishi* ne désigne pas une personne très érudite ou un grand pénitent, elle désigne la qualité de *sattva*. Le changement des qualités tamasiques et rajasiques en qualités sattviques signifie la sainteté et la divinité.

N'abandonnez jamais *satya* et *dharma*, la Vérité et la Droiture

L'homme devrait posséder *daivaprīti*, l'amour pour Dieu, *pāpabhīti*, la crainte du péché, et *sanghanīti*, la moralité dans la société. Ces trois vertus sont les qualités naturelles d'un être humain, elles donnent une grande valeur à la qualité humaine. Aujourd'hui, l'homme a oublié *satya*, la Vérité, il ne tient pas compte du *dharma*, la Droiture, et sa valeur en tant qu'être humain a décliné. Les oiseaux et les animaux suivent leurs qualités naturelles. Il est affligeant de constater que l'homme s'est dévalué lui-même en ne suivant pas ses qualités naturelles, et en ayant même recours à des qualités qui ne lui sont pas naturelles.

L'étudiant qui s'est exprimé tout à l'heure a parlé de *svadharma* et de *paradharmā*. *Svadharma* se rapporte à l'*ātman* et *paradharmā* se rapporte au corps. *Paradharmā* mène à *pravṛttimārga*, la voie de l'attachement aux biens de ce monde, et *svadharma* mène à *nivṛttimārga*, la voie de la spiritualité.

Aujourd'hui, l'homme a oublié le *svadharma* et suit seulement le *paradharmā*. C'est pourquoi la valeur de l'homme décline, tandis que la valeur de tous les biens et même celle des légumes, tels que les *brinjals* (aubergines) et les *okras* (doigts de femme), augmente. Quelle est la principale cause de la chute de l'homme ? Le fait qu'il ait oublié *satya*, la Vérité, et *dharma*, la Droiture. Ayant délaissé *dharma*, *dharma* l'a délaissé : « *Dharmo rakshati rākshitah* » – « Si vous protégez le *dharma*, vous serez protégé par le *dharma*. » Le *dharma* protège ceux qui protègent le *dharma*. Ceux qui détruisent le *dharma* sont détruits par le *dharma*. L'homme devrait dire la vérité et suivre la droiture. De nos jours, l'homme parle du *dharma*, mais il ne le suit pas. À quoi sert de parler du *dharma* s'il n'est pas mis en pratique ? Du haut de l'estrade, certaines personnes font de longues conférences sur le *dharma*, mais ne le pratiquent pas lorsqu'ils en descendent. Comment le *dharma* peut-il protéger de telles personnes ?

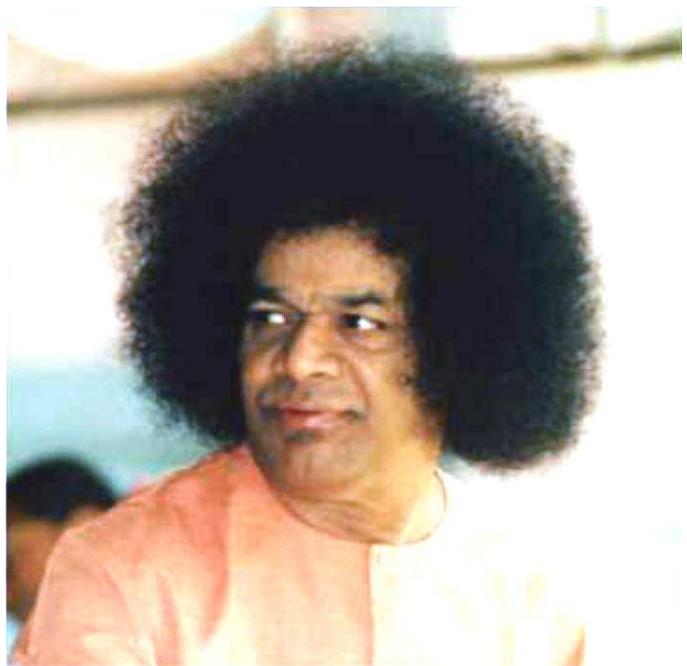
Aujourd'hui, beaucoup de gens prêchent et propagent le *dharma* sans jamais le mettre eux-mêmes en pratique. Prêcher et propager n'est pas important ; c'est la pratique qui est essentielle. Pouvez-vous remplir votre estomac en lisant dans un livre les noms de mets délicieux ? Non. À moins de les mettre dans la bouche, vous ne pouvez expérimenter leur douceur et en connaître le goût. De même,

aujourd'hui, l'homme parle de *satya* et *dharma* sur la base d'une connaissance livresque. Il ne suffit pas d'en parler, vous devez les mettre en pratique dans votre vie.

Ratnākara, dont les qualités tamasiques influençaient grandement le comportement, ne se contenta pas d'écouter les enseignements des *sept sages*, il les mit en pratique en répétant constamment le Nom du Seigneur. Immérgé dans cette contemplation profonde, il perdit la conscience de son corps. En fait, il renonça à son ego et à l'attachement au corps au point qu'il ne se rendit pas compte un jour qu'une fourmilière envahissait son corps. L'orgueil de l'éducation, la richesse, le statut familial et l'attachement au corps sont tous la cause de l'asservissement de l'homme. Le jour où Ratnākara renonça à tous ces types d'attachement, il se transforma et devint un grand sage. De plus, il obtint la faveur d'écrire l'histoire du Seigneur *Rāma*. Ce sont les *darśan*, *sparśan* et *sambhāshan* des *sept sages* qui firent de lui un grand sage. Grâce à la compagnie des *sept sages*, ses mauvaises qualités se transformèrent en vertus. Le cas de Vishvāmītra est similaire. Vishvāmītra avait d'abord été le roi Kauśika, un roi qui incarnait la quintessence de toutes les qualités rajāsiques. Il renonça à son royaume, à tous ses comforts, et accomplit une intense pénitence, devenant ainsi un *rājarshi*. Finalement, en suivant les enseignements de Vasishtha, il devint un *brahmarshi*.

Parlez aux fidèles avec amour

La troisième qualité est *sattva*. Que signifie vraiment *sattva* ? La paix, la patience, la tolérance, l'empathie, l'adhésion à la vérité, etc. sont les qualités d'une personne *sattvique*. Une telle personne ne permet pas aux six mauvaises qualités de résider en elle, à savoir : *kama*, le désir, *kroda*, la colère, *lobha*, l'avidité, *moha*, l'illusion, *mada*, l'orgueil, et *mātsarya*, la jalousie ; elle peut même transformer la haine en amour. À quoi sert de pratiquer des austérités si l'on n'est pas à même de faire cela ? Je souhaite vous donner un exemple pour illustrer ce point. *Swāmi* vous a toujours enseigné le principe de l'Amour. Dans chacun de Ses discours, Il répète constamment le mot amour, amour, amour... Mais combien parmi vous suivent cet enseignement et expérimente l'Amour ? Lorsqu'un fidèle vient vous poser une question, lui répondez-vous avec amour ? On ne voit nulle part une telle personne. Où que l'on aille, au *mandir*, à la cantine, au bureau de l'enregistrement, à la librairie ou à l'hôpital, personne ne parle avec amour. Alors à quoi sert d'écouter les discours de *Swāmi* ? Y a-t-il ne serait-ce qu'une personne qui parle avec amour ? Si un nouveau fidèle vous demande quand a lieu le *darśan* de *Swāmi*, il n'obtient qu'une réponse sèche : « Allez-vous en, allez-vous en, je ne sais pas. » Même si vous ne le savez pas, ne devriez-vous pas répondre avec humilité et courtoisie ? Même les personnes éduquées répondent sans ménagement : « Cela ne me concerne pas, allez voir ailleurs. » N'est-ce pas un devoir de donner une réponse correcte ? Que perdez-vous à parler aimablement et à dire tout ce que vous savez avec amour ?

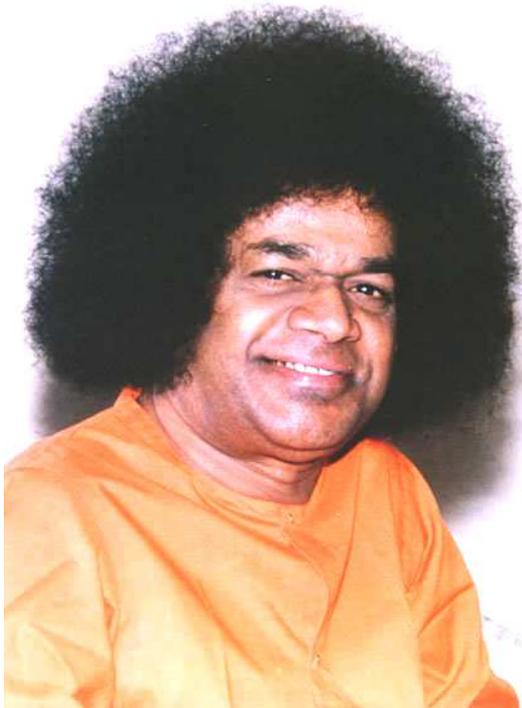


Bon nombre d'hommes et de femmes résident dans l'*ashram* depuis vingt, trente et même quarante ans. Mais en est-il un parmi eux dont le Cœur soit rempli d'amour ? Ils entreprennent diverses

pratiques spirituelles comme *japa*, la récitation du Nom du Seigneur, *tapa*, la pénitence, et *dhyāna*, la méditation. Pourquoi méditent-ils ? Où leur amour s'en est-il allé ? Ils l'ont littéralement tué, ne développant que la haine. Puisqu'ils écoutent les discours de *Swāmi*, pourquoi ne les mettent-ils pas en pratique ? Ils résident dans l'*ashram*, mais si vous regardez leurs actions, elles sont toutes mauvaises. Accomplissent-ils une tâche avec sérieux et ardeur ? Disent-ils toujours la vérité ? Prononcent-ils ne fût-ce qu'une seule parole avec amour ? Je ne vois et n'entends rien qui soit dit avec amour et vérité. Quand quelqu'un vous pose une question, répondez-lui avec amour. Même si quelqu'un vous pose une question inutile et tente de prolonger la conversation, répondez-lui avec amour : « Veuillez m'excuser, mais *Swāmi* n'aime pas que l'on parle trop. Je ne souhaite donc pas prolonger cette conversation, car j'observe les recommandations de *Swāmi*. » Qu'y a-t-il de mal à répondre de cette manière ?

Parmi les étudiants, les enseignants, les médecins, les infirmières et les travailleurs, Je ne trouve pas même une personne qui parle avec amour. Dès lors, à quoi cela vous sert-il d'écouter les discours de *Swāmi* ? Une forte pluie n'humidifie-t-elle pas le sol ? Ayant écouté Mes discours, Mes Enseignements ne devraient-ils pas se refléter dans votre conduite ? Chacun essaye d'occuper le premier rang au *darśan*, pendant les *bhajan* et les discours. Dans le hall des *bhajan*, les femmes se querellent à cette fin. Ces luttes d'egos servent-elles à quelque chose ? L'endroit où elles s'assoient est-il si important ? Ne devraient-elles pas être heureuses et satisfaites de pouvoir faire *nāmasmarana*, la répétition du Nom de Dieu ?

Remplissez votre Cœur d'Amour



Vous devriez remplir votre Cœur d'amour et de compassion. S'il pleut à verse, vous récolterez autant d'eau que vous le souhaitez à condition que votre récipient soit à l'extérieur, maintenu bien droit, l'ouverture tournée vers le haut. En revanche, si l'ouverture du récipient est tournée vers le bas, vous ne récolterez pas la moindre goutte d'eau. De même, les gens écoutent les discours de *Swāmi* avec l'ouverture de leur Cœur tournée vers le bas. C'est pourquoi ils ne développent pas un iota d'amour dans leur Cœur. Pourquoi venez-vous tous ici ? À quoi sert de venir vivre ici ? N'y a-t-il pas d'autres endroits où vous pourriez aller ? Quel bienfait retirez-vous en venant ici ? Qu'avez-vous réalisé ? Que réalisez-vous ? Qu'expérimentez-vous ? Expérimentez-vous la Béatitude ? Pas du tout. Vous perdez simplement votre temps. Comprenez cette vérité et, au moins à partir d'aujourd'hui, parlez avec amour à tous ceux qui demandent votre aide.

Le bureau de l'enregistrement, le bureau de l'information, la cantine, l'hôpital et le stand des livres sont tous des endroits où il y a une interaction avec le public. Certaines personnes se comportent comme des bouledogues et des bergers allemands quand ils ont à faire aux visiteurs. Je ne trouve nulle part de personnes ayant bon cœur. À quoi bon mener une telle vie ? Nous dépensons des millions de roupies pour les hôpitaux. Pourquoi ne traitez-vous pas les patients avec amour ? Quand des médecins leur parlent avec douceur et gentillesse, leur maladie est à moitié guérie. Mais il en est d'autres qui les éconduisent

en déclarant : « Pas maintenant, ce n'est pas le moment. » Ils ne se contentent pas de dire aux patients de s'en aller, ils en disent bien davantage ! De telles personnes ne peuvent être qualifiées de médecins ni de fidèles ; en fait, elles ne se comportent pas du tout comme des êtres humains. Si vous êtes vraiment venus ici pour *Swāmi*, vous devriez développer l'Amour. *Swāmi* est l'Incarnation de l'Amour de la tête aux pieds. Je ne donne que de l'Amour. Vous recevez Mon Amour, mais vous n'en faites pas usage.

La compassion est la marque d'un vrai fidèle

Incarnations de l'Amour !

Il se peut que vous n'avez pas d'amour en vous, Je m'adresse néanmoins à vous en tant qu'*Incarnations de l'Amour*. Vous n'avez pas besoin de développer autre chose que l'Amour. En le développant, vous acquérez le pouvoir prodigieux de la pénitence. Que dit le sage Vasishtha à son épouse Arundhatī ? Il fit l'éloge du sage Viśvāmitra en son absence en précisant : « Magnifique est la lune qui brille sans défaut, tout comme la pénitence de Viśvāmitra ! » Le Cœur de Viśvāmitra fondit en entendant ces paroles débordantes d'amour. Quand un nouveau fidèle se présente à l'*ashram*, les personnes qui travaillent dans les divers départements devraient l'accueillir avec cordialité et courtoisie, comme un hôte de qualité. Les étudiants les plus âgés devraient se comporter de la même manière vis-à-vis des nouveaux étudiants qui rejoignent l'Institut ; ils devraient les traiter comme leurs propres frères pour les aider à surmonter la tristesse provoquée par la séparation d'avec leurs parents.



Le sage Vasishtha

Dans les universités, à l'extérieur, les nouveaux arrivants sont soumis à de rudes bizutages au cours desquelles certains perdent même la vie. En vérité, ceux qui se comportent ainsi envers les nouveaux arrivants sont des démons. Au lieu de leur donner du courage et du bonheur, les étudiants les plus âgés les tourmentent et les terrorisent. Ce n'est pas du tout *vidyā*, l'éducation, mais *avidyā*, l'ignorance. Ce n'est ni le signe de *viveka*, le discernement, ni le signe de *dayā*, la compassion, mais bien le signe de *aviveka*, la bêtise, et celui de *kruratva*, la cruauté. Les nouveaux arrivants devraient être accueillis avec beaucoup d'amour. Vous devriez leur proposer de s'asseoir à côté de vous avec amour et attention. Malheureusement, on ne voit pas cela de nos jours. Les gens réservent leur siège en déclarant : « C'est mon siège », et ne permettent même pas aux nouveaux de s'asseoir à côté d'eux. Ce n'est pas bien. Vous devriez tous vivre dans un esprit d'unité. C'est à cette condition que vous comprendrez le Principe de l'Amour de *Swāmi*.

Vous devez vous adresser avec amour à tous ceux que vous rencontrez. Si vous ne pouvez répondre à une question qui vous est posée, vous devriez répondre humblement : « Je vous prie de m'excuser, mais je ne sais pas. » Malheureusement, vous les envoyez promener comme s'ils étaient des animaux, en répliquant : « Allez-vous-en, allez-vous en, je ne sais pas ! » Cette manière d'agir n'est pas correcte du tout. Vous êtes tous des êtres humains, aussi respectez et aimez tout le monde. Vous mériterez alors l'Amour de Dieu qui est le résident de tous les êtres.

Quelle sorte de dévotion est-ce d'adorer une idole inanimée de Dieu et de causer de la souffrance aux êtres humains qui sont les formes manifestées de Dieu ? Les bœufs travaillent dur de jour comme de nuit, et vous les frappez avec un fouet. Mais quand vous voyez l'idole en pierre de

Nandī dans un temple, vous lui offrez votre obéissance et faites *pradakshina* (circumambulation autour du temple). Cela revient à adorer une pierre et non à adorer réellement Dieu. Comment ces personnes au cœur de pierre peuvent-elles se prétendre fidèles ? Au moins, à partir d'aujourd'hui, remplissez votre Cœur de compassion. « Compassion, Compassion, Compassion. » Tout le monde prononce ce mot, mais où est la Compassion ? Ce n'est qu'une apparence de compassion. Certaines personnes causent toujours de la souffrance aux autres. Ce n'est pas bien. Vous résidez depuis longtemps à l'ashram. Qu'est-ce qu'un ashram ? L'ashram est un lieu où il n'y a ni détresse ni souffrance (*śrama*). Les fidèles qui viennent ici sont soumis à bien des souffrances, ils ressentent : « Si *Swāmi* nous accorde un entretien, nous connaissons ainsi au moins un moment de bonheur dans la salle d'entretien, du moins un certain temps, car, à l'extérieur, nous sommes traités comme des chiens. » À combien de personnes puis-je accorder un entretien ? Puis-je accorder un entretien à tous les visiteurs ? Non. C'est pourquoi Je vous accorde ce grand entretien collectif.

L'Amour est la plus haute qualité *sattvique*

Développez l'Amour de plus en plus. Dès demain, parlez à tout le monde avec amour. Répondez à tout le monde avec amour. Si vous connaissez la réponse à la question posée, donnez-la correctement. Si vous ne la connaissez pas dites : « Excusez-moi, mais je ne sais pas. » Je vous ai maintes et maintes fois répété : « Vous ne pouvez pas toujours rendre service, mais vous pouvez toujours parler avec obligeance. » Parlez moins. C'est ainsi que vous pourrez vous débarrasser de vos qualités animales. Comment pouvez-vous vous comporter comme un être humain si vous entretenez des qualités animales ? Renoncez en premier lieu à vos qualités animales. Aimez. Aimez. Aimez. Partagez votre amour avec tout le monde. Telle est la vraie qualité *sattvique*. Cependant, vous menez une vie remplie de *rajas* (passions, attachements), ce qui est une qualité démoniaque. Vous êtes un être humain. Posez-vous la question : « Qui suis-je ? » et répondez vous-même : « Je ne suis ni un animal ni un démon ; je suis un homme, je suis un homme, je suis un homme ! » Vous n'êtes ni un animal, ni un démon, ni quelqu'un de mauvais. Vous êtes un être humain. Gardez toujours présent à l'esprit : « Je suis un être humain. » C'est ce qui vous permettra de vous élever au niveau du Divin. Si vous vous posez la question de cette manière, la réponse surgira immédiatement en vous.

De nos jours, les gens manquent de compassion et d'amour. Ils ne répondent pas correctement quand on leur pose une question. À partir d'aujourd'hui, répondez correctement. Parlez avec amour aux patients qui se présentent à l'hôpital. Après un examen approfondi, donnez-leur les bons médicaments. Malheureusement, de nos jours, la cruauté est en augmentation chez les êtres humains. Pourquoi ? C'est à cause de l'influence de l'éducation moderne qui encourage l'ego et fait régresser l'homme au niveau d'un animal. Les villageois illettrés se comportent avec beaucoup d'humilité et d'obéissance. Ils semblent plus cultivés. Hélas, aujourd'hui, les gens éduqués ont oublié leur culture. Ils sont agités. Les gens éduqués devraient se débarrasser de leur ego et de leur agitation. *Bhakti*, la dévotion, ne se limite pas aux *bhajan* et au rituel. La vraie *bhakti* consiste à développer l'amour pour Dieu. En développant l'amour, votre qualité humaine se transformera en divinité. L'Amour est la voie royale pour obtenir la Grâce de *Swāmi*.

Bhagavān conclut son discours avec le *bhajan* : « *Prema mudhita manase kaho...* »

Traduit du *Sanathana Sarathi*,
la revue officielle mensuelle éditée à *Prasān̄thi Nilayam*.
(Janvier 2011)



SATHYA SAI NOUS PARLE

L'ART AVEC CŒUR...

(The Prasanthi Reporter du 5 juillet 2014 et Sai Spiritual Showers du jeudi 26 juin 2014)

Bhagavān dit que résider à Prasān̄thi Nilayam de nombreuses années, écouter des quantités de discours et lire une multitude d'ouvrages ne garantit pas la transformation personnelle. Il loue en cela les fidèles étrangers qui, eux, possèdent une 'connaissance' limitée, mais opèrent une plus grande transformation... Voici quelques extraits du discours de Bhagavān du 11 juillet 1995.

Les fidèles étrangers venus ici sont des personnes matériellement aisées. Pourquoi viennent-ils ici ? Ils sont semblables à des patients malades qui se rendent dans un hôpital. Tous souffrent d'une forme de maladie ou d'une autre, d'ordre mental ou physique. Tous sont victimes d'une certaine maladie mentale. Ils viennent chercher ici un remède pour la paix, la joie et le bonheur. Comment obtient-on cette paix ? Elle ne peut s'acquérir de l'extérieur. Elle est à l'intérieur de vous. La maladie survient à l'intérieur en raison des mauvaises qualités. La santé physique, mentale et spirituelle de chaque personne est ruinée par les mauvaises qualités : les mauvaises pensées et les mauvais sentiments. Par conséquent, cultivez de bonnes pensées, de bons sentiments et de bonnes attitudes. Expulsez toute mauvaise pensée dès qu'elle surgit dans votre mental.



Expulsez chaque mauvaise pensée...

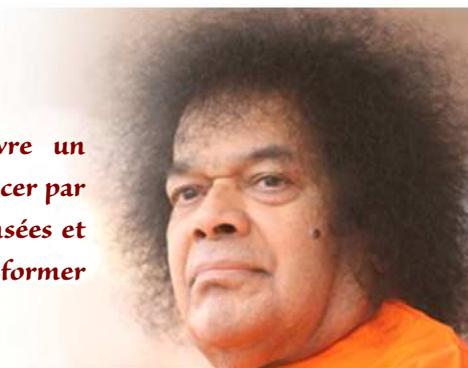
La santé physique, mentale et spirituelle de chaque personne est ruinée par les mauvaises qualités : les mauvaises pensées et les mauvais sentiments. Par conséquent, cultivez de bonnes pensées, de bons sentiments et de bonnes attitudes. Expulsez toute mauvaise pensée dès qu'elle surgit dans votre mental.



Il est impossible d'apprécier une nourriture qui n'est pas savoureuse. Ne devriez-vous pas essayer de donner à votre vie une saveur douce qui subsiste plusieurs décennies ? Comment y parvenir ? Par la constante contemplation de Dieu. Ce sont les bonnes pensées et les bonnes actions qui donnent à la vie sa saveur. Tous ceux qui souhaitent suivre un chemin spirituel doivent commencer par se débarrasser des mauvaises pensées et des habitudes néfastes, et transformer leur vie.

Comment commencer...

Tous ceux qui souhaitent suivre un chemin spirituel doivent commencer par se débarrasser des mauvaises pensées et des habitudes néfastes, et transformer leur vie.



Les gens demandent comment faire pour cultiver l'ouverture d'esprit ? La réponse est que vous devez vous débarrasser des barrières artificielles que vous avez élevées entre vous et les autres. Ces barrières créent des relations étriquées et limitées, et vous empêchent de jouir d'une félicité totale.



Ouvrez votre horizon. Élargissez votre vision. Voilà la véritable pratique spirituelle que vous devez entreprendre.

Ces trois derniers jours, des fidèles de nombreux pays ont présenté un magnifique programme, tel qu'on n'en voit nulle part ailleurs. Ils ne seraient pas venus sur l'invitation d'un gouvernement. Et même si cela avait été le cas, vous n'auriez pas expérimenté cette béatitude

que vous avez connue ici. C'est un exemple de la relation qui existe entre un objet et son image. C'est la félicité intérieure des artistes qui a permis de générer cette félicité dans l'assemblée. Ils sont venus de leurs pays respectifs, remplis de dévotion, et se sont entièrement oubliés dans leurs chants et leurs danses. Ce genre de performance aurait été impossible avec des artistes qui attendent une récompense. Les fidèles ne sont pas venus seulement avec leur 'art', mais également avec leur 'cœur'. (Applaudissements). Leur 'art' est imprégné de 'cœur'. (Jeu de mot entre les termes anglais 'art' et 'heart')



Certains en ont oublié leur corps et même leur pays d'origine – qu'ils viennent de Russie, d'Amérique, d'Allemagne ou d'Afrique. Voilà ce qu'est le véritable 'samādhi' (l'état d'extase spirituelle). Le samādhi ne consiste pas à tomber en transe ou dans un certain état d'inconscience, deux états qui peuvent être produits par l'hystérie ou les fantaisies de l'imagination.

'Samādhi' signifie équanimité ; c'est l'oubli de la conscience corporelle et l'immersion dans la béatitude (ānanda). Ces fidèles ont manifesté ce 'sāmādhi' et partagé leur béatitude avec des milliers de personnes. Ils ont non seulement expérimenté cette béatitude, mais ils l'ont également partagée avec les autres. Existe-t-il plus grande pratique spirituelle (tapas) ? De quelle autre sādhana avez-vous besoin ? « Uddharet ātmāna ātmānam », déclarent les Upanishad. Élevez-vous et partagez cette expérience avec les autres.

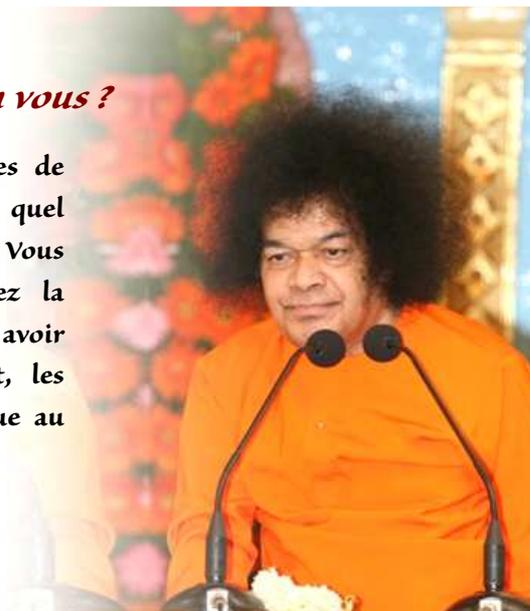
Ces artistes se sont conformés strictement aux traditions artistiques de leurs pays respectifs. Dans la danse japonaise, hier, le prêtre (un vieil homme) est apparu tremblant. Il possède toute la force, mais en s'approchant de l'autel et de l'empereur, il fait preuve d'une extrême humilité et d'un grand respect. Les gens de ce pays manifestent une telle humilité. Sur le plan économique et technologique, le Japon est un pays très avancé. Mais voyez de quelle humilité et de quelle discipline ils font preuve !

Regardez les Russes. Il y a chez eux une tendance à 'se précipiter'. Mais quel total oubli de soi dans la performance de cette femme qui a chanté et dansé ! (Applaudissements). Quelle extase dans son cœur a pu lui faire expérimenter une telle joie ? Elle était complètement plongée dans son chant et sa danse.

On ne peut pas savoir quel genre d'expérience on va vivre dans un certain lieu, à un certain moment et dans une certaine situation. En définitive, quelle merveilleuse transformation s'est produite chez ceux qui sont venus à ce Festival international ! C'était la première fois qu'ils venaient, mais la transformation qui s'est opérée en eux ne se voit même pas chez la plupart de ceux qui viennent ici depuis des années. Beaucoup d'entre vous ont écouté des centaines de discours et lu des quantités de livres. Mais quel changement cela a-t-il produit en vous ? Aucun. Vous êtes restés les mêmes. Si vous approfondissez la question, beaucoup d'entre vous semblent même avoir plutôt régressé que progressé. Par conséquent, les fidèles devraient s'efforcer de mettre en pratique au moins une fraction de ce qu'ils ont vu et entendu.

Quel changement cela a-t-il produit en vous ?

Beaucoup d'entre vous ont écouté des centaines de discours et lu des quantités de livres. Mais quel changement cela a-t-il produit en vous ? Aucun. Vous êtes restés les mêmes. Si vous approfondissez la question, beaucoup d'entre vous semblent même avoir plutôt régressé que progressé. Par conséquent, les fidèles devraient s'efforcer de mettre en pratique au moins une fraction de ce qu'ils ont vu et entendu.



La vie de ces fidèles étrangers est exemplaire. Ils savent un minimum de choses, mais la joie qu'ils en retirent est énorme. C'est ce qui est formidable chez eux. Beaucoup d'entre vous savent beaucoup de choses, mais en mettent très peu en pratique.

À quoi sert de lire tous les textes sacrés et les épopées ? Les gens mettent en pratique très peu de ce qu'ils lisent. Les fidèles étrangers, eux, ne connaissent qu'un petit nombre de choses. Un artiste américain a déclaré : « Baba est mon grand ami. » Cela signifie qu'il a développé cette attitude amicale avant même de venir ici. Comment s'y est-il pris ? L'amitié pour le Seigneur est l'une des neuf formes de dévotion. Dans le processus de développement de la dévotion, qui commence par l'écoute de la gloire du Seigneur, l'amitié représente l'avant-dernière étape avant l'abandon total au Seigneur (*ātmanivedanam*). Tout fidèle doit aspirer à atteindre l'étape de l'amitié (*sneham*) avec le Seigneur. De quel genre d'amitié s'agit-il ? Il ne s'agit pas de quelque chose de nouveau. C'est une vieille amitié. Seule une telle amitié peut permettre d'être familier et intime avec le Seigneur. Avec un ami, vous entretenez des relations formelles. Mais, étant donné que Dieu est un vieil ami, le fidèle peut expérimenter avec Lui une intimité sans entraves (applaudissements). Lorsque vous avez réalisé cette vérité, vous pouvez être à l'aise et vous comporter librement avec Dieu. Vous êtes libres de confesser vos erreurs à un tel ami. Vous devez recevoir ses conseils et, ensuite, vous pouvez purifier votre cœur. Offrir votre cœur souillé à Dieu, c'est comme apporter un billet abîmé à la Banque centrale pour en obtenir un neuf en échange. Un billet qui n'est pas acceptable par les autres sera accepté par la Banque centrale. Seul Dieu peut le prendre et le remplacer par un neuf. Par conséquent, offrez-Lui toutes vos mauvaises qualités et recevez de Lui toutes les bonnes qualités. Ne transmettez pas vos mauvais penchants aux autres.



Extraits du discours de Bhagavān du 11 juillet 1995

CHINNA KATHA

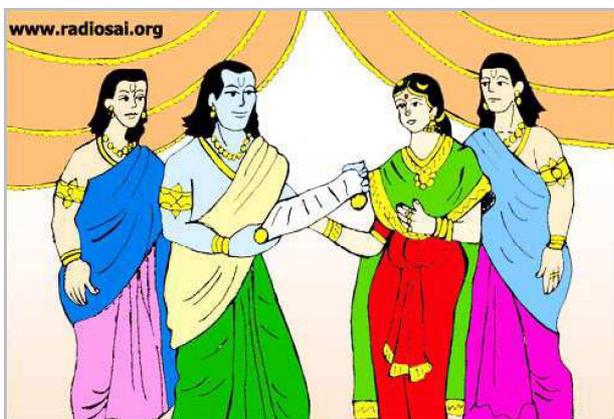
Une petite histoire de Bhagavān

UN SERVICE IDÉAL ET PERMANENT

(Tiré de Heart2Heart du 1^{er} mai 2009,
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Quelques jours après le couronnement du Seigneur Rāma, Sītā et les trois frères de Rāma se réunirent et planifièrent d'exclure Hanumān du service à Rāma. Ils voulaient partager uniquement entre eux la responsabilité des divers services envers Rāma.

Pour quelle raison ? Ils pensaient tous qu'Hanumān avait déjà eu suffisamment de chances de servir leur doux Seigneur. Alors, ils firent une liste aussi exhaustive que possible de tous les services à rendre, depuis l'aube jusqu'au crépuscule, dans les moindres détails, et ils les assignèrent à chacun d'entre eux.



Ils présentèrent cette liste au Seigneur, en présence d'Hanumān. Rāma apprit qu'il y avait une nouvelle procédure, Il lut la liste et l'approuva avec un sourire. Il dit à Hanumān que toutes les tâches avaient été partagées entre les autres et que maintenant il pouvait se reposer. N'en croyant pas ses oreilles, Hanumān pria Rāma pour que la liste soit lue une fois devant lui.

Après cette lecture, Hanumān remarqua que la tâche consistant à 'claquer des doigts quand quelqu'un baille' n'avait pas été assignée. Il dit que, puisque Rāma était empereur, Il ne pouvait le faire Lui-même, car cela ne devait l'être que par un serviteur. Suite à cette déclaration, il implora le Seigneur de lui accorder l'opportunité d'être ce serviteur, et Rāma accepta.

Il advint que ce fut la plus grande chance qui soit pour Hanumān, car cette tâche impliquait une présence constante auprès de son Maître. Après tout, qui pouvait prédire à quel moment viendrait le bâillement ? Et comme il devait être prêt à claquer des doigts dès que commencerait le bâillement, Hanumān ne pouvait s'éloigner une minute, ni même se détendre un moment. Son amour et sa sincérité pour être au service de son Seigneur Rāma lui avaient permis de tirer le meilleur parti possible d'une annonce autrement décevante.

Il est bien vrai que, si nous avons un amour sincère pour Dieu, tout le reste se met en place automatiquement.



Baba

Illustrations : Mlle Vidya - Koweit

LES CATASTROPHES NATURELLES :

QUI EST RESPONSABLE ?

Débat

2^e partie

(Tiré de Heart2Heart du 11 septembre 2014,
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Voici la 2^e partie des extraits du débat sur les catastrophes naturelles auquel participaient le Professeur Gangadhara Sastry (GS) du Département de Science Politique et le Dr Deepak Anand (DA) du Département d'Études de Gestion. Ce débat, animé par Mme Karuna Munshi de Radio Sai (KM), a été retransmis sur les ondes de Radio Sai le jeudi 25 juillet 2013.

DA : Je voudrais partager une expérience survenue en 1998 à Kodaikanal, où je me trouvais avec Bhagavān. Nous Lui avons proposé de nous donner un thème à débattre. Le thème proposé fut : « Les maux de la société sont-ils davantage imputables aux institutions ou aux individus ? »

KM : De quel côté penchiez-vous, Dr Anand ?

DA : J'étais de l'avis que l'individu avait une plus grande responsabilité dans les maux de la société. Il s'adresse aux institutions en leur demandant ce qu'elles ont à lui fournir – je vais au marché et formule une demande. Devant cette opportunité, le fabricant me procure ce que je désire.

Le principal objectif des entreprises devrait être la responsabilité sociale

DA : Nous nous sommes battus férocement et Swāmi nous observait intensément. Finalement, nous n'avons pas conclu. Nous Lui avons demandé : « Quel est Votre dernier mot sur le débat ? » Swāmi a été très catégorique : « Ce sont les institutions qui sont les plus responsables des maux de la société, car elles créent l'environnement global dans lequel les désirs de l'individu sont éveillés. Le genre de films que les producteurs de films font aujourd'hui est le genre de films que les spectateurs regarderont et demanderont. » Nous parlons du discernement fondamental que l'Homme devrait avoir : il devrait posséder une morale, une éthique et le sens de sa propre responsabilité, tous ces grands idéaux vers lesquels l'Humanité n'a pas encore évolué. J'ai vécu pendant dix ans à la résidence des étudiants Śrī Sathya Sai les plus âgés. Je veillais à ce qu'une bonne partie des garçons, même au niveau du Master de Gestion, soient issus de familles de non fidèles. Ils n'avaient jamais entendu parler de Swāmi et n'avaient jamais eu Son *darśan*, mais ils venaient là juste pour le Master. Par la grâce de Bhagavān, ils sont ici.

Le matin, nous démarrions avec le *Suprabhātam*, puis nous récitions la prière *Brahmārpanam* avant de déjeuner. Ensuite, nous jouions comme si nous étions dans l'équipe de Bhagavān. Puis, nous nous rendions à l'Université et débutions les cours par une prière à Bhagavān. À la fin de chaque cours, nous récitions de nouveau une prière à Bhagavān. Puis, c'était l'heure du déjeuner, suivie d'un temps de jeu. Le point essentiel, c'est que chaque activité des garçons et filles de l'Université soit orientée vers Bhagavān.

L'institution a été structurée de telle façon que même si un non-fidèle vient d'une famille qui a entendu de mauvaises rumeurs sur Swāmi, rumeurs dont ils ne sont pas au courant mais que les médias ont rapportées, cet étudiant devient un ardent fidèle de Swāmi en l'espace d'une semaine à dix jours.

Comment cela est-il possible ? C'est parce que l'institution possède un environnement dans lequel l'étudiant se fonde automatiquement.

Ainsi, je pense que c'est plus la responsabilité des institutions de ne pas inciter ou éveiller l'avidité des gens et de se concentrer au contraire sur leurs besoins. Certaines personnes se demandent si, dans le cas où toutes les institutions ou toutes les organisations se concentraient uniquement sur les besoins des gens, elles pourraient générer des bénéfices. Bien sûr, car toute organisation doit voir quel est le véritable besoin de la nation. Elles ne devraient pas s'engager dans des domaines industriels dans le simple but de faire le maximum de profits. Elles peuvent se développer dans des secteurs où elles pourront servir au mieux la société – là où les besoins des gens sont réels !



C'est la **RESPONSABILITÉ** des institutions de ne pas inciter ou éveiller l'avidité des gens et de se concentrer au contraire sur leurs besoins



Nous pouvons évoquer de nombreuses entreprises – Tata, Bharat Petroleum, Suzuki et Hindustan Lever. Ces entreprises ont fait d'énormes bénéfices, mais elles se sont également investies dans de très bons projets qui répondent aux besoins réels de la nation. C'est la responsabilité sociale des entreprises.

Mais ce qui se passe aujourd'hui dans le monde est très regrettable, ma sœur. Il existe dans les entreprises ce que l'on appelle un 'compte d'exploitation et bénéfice prévisionnel trimestriel'. Chaque trimestre, le sort du directeur général dépend des résultats trimestriels générés. Il faut qu'ils soient au moins aussi bons que ceux de la concurrence.

KM : Et les cours des actions fluctuent en conséquence.

DA : Oui. Swāmi dit que le profit qu'une organisation dégage n'est que le résultat du service qu'elle fournit à la société. Mais l'orientation à long terme et la noble vision des entreprises sont noyées dans le vacarme des bénéfices trimestriels annoncés. C'est pourquoi elles sont contraintes d'avoir des vues à court terme. Cela les amène à détruire l'environnement, à monter des escroqueries, à trafiquer les comptes et faire tout ce qui n'est pas correct, tout ce qui est immoral et 'adharmique' (contraire au *dharma*) et à présenter encore des profits supérieurs. C'est pourquoi le rôle des institutions, le rôle du gouvernement, et le rôle des régulateurs entrent en ligne de compte. Ces acteurs doivent forcer les organisations à créer un environnement dans lequel la vision à long terme et la notion du 'service généré pour la population' doivent être privilégiées, plutôt que des perspectives de bénéfices à court terme.

KM : Donc, ce que je comprends d'après vos propos, c'est que nous avons besoin de dirigeants qui tiennent compte des questions environnementales. Mais ce n'est pas encore le cas. Nous avons certaines institutions qui vont dans cette direction, mais globalement nous sommes encore davantage motivés par le profit que par le but. Nous n'hésitons pas à enfreindre quelques règles ou lignes de conduite, car il y a des

règlements en vigueur. Même en Inde, il existe des règlementations, bien que je ne doive pas dire *même en Inde* avec une telle incrédulité. Tout pays possède des règlementations qui peuvent facilement être enfreintes par la corruption galopante, et par les groupes d'intérêts et les lobbies. Le résultat, c'est que nous continuons de rejeter des effluents dans nos rivières, et que les extractions et les forages se font sans retenue.

DA : Le modèle sur lequel fonctionnent les économies actuelles, comme vous l'avez justement dit, est incorrect. Si, aujourd'hui, l'Inde et la Chine veulent arriver au niveau de l'Europe et de l'Amérique, nous avons besoin de ressources d'au moins quatre planètes Terre rassemblées. Mais nous ne disposons que d'une planète.



Nous n'avons qu'un seul vaisseau spatial, la Terre, et nous sommes tous ses passagers. Si nous le détruisons, nous n'aurons nulle part où aller dans cet Univers. Au vu de ces réalités actuelles, nous devons comprendre que les paramètres de la croissance et du succès devront changer. Nous ne pouvons dire que le PIB (Produit Intérieur Brut) est une mesure de la croissance.

Aujourd'hui, le Bhoutan sert d'exemple au monde. Ses dirigeants parlent du bonheur intérieur brut comme index de la croissance. Le Bhoutan s'est fermement engagé à ce que les forêts occupent constamment 70 % de ses terres. Aucune organisation internationale ne le lui a suggéré. Le pays l'a décidé seul – « Nous voulons vivre en harmonie avec notre propre culture, avec la nature et avec l'environnement. »

Si, tous, nous changeons les paramètres avec lesquels nous mesurons le succès, je pense que le monde entier peut devenir un endroit plus agréable où il fait bon vivre. Ce serait un vrai bonheur de vivre dans le monde, et nous n'aurions alors plus ce genre d'entretiens sur Radio Sai ; nous parlerions au contraire de notre bonheur et de ce qui nous y a conduits.

Il nous faut ré-apprendre les secrets d'une vie heureuse

DA : Bhagavān Baba Lui-même nous demandait de faire quelque chose qui nous aiderait à vivre une vie agréable. En fin de compte, la première chose est de savoir combien de temps vous allez chercher à faire toujours plus de profit. Combien de temps et jusqu'à quel point ? Y-a-t-il une limite ? Vous jouez un jeu interminable. Finalement vous succomez, vous vous épuisez et vous quittez le jeu. Lorsque vous êtes vieux et regardez en arrière, vous constatez que vous n'avez rien accompli réellement. Cela

signifie que votre vie sur cette planète n'a pas contribué au bien de la planète ou de la société, et qu'elle a été un vrai gâchis.

KM : Fondée sur le mantra « je, moi et mon » – qui est précisément ce qui gangrène la société moderne.

GS : C'est du bon sens. Nul besoin d'aller chercher une explication à cela dans les *Veda* ou les *Upanishad*. Bhagavān Baba a dit une chose – « Demandez-vous si ce que vous faites est bien ou pas. Vous devez vivre une vie qui a un sens. Vous devez vivre une bonne vie. » C'est le seul mantra transmis par l'Inde au monde entier dans toute la connaissance spirituelle.



« Demandez-vous si ce que vous faites est bien ou pas. Vous devez vivre une vie qui a un sens.
Vous devez vivre une bonne vie. »

C'est le seul mantra transmis par l'Inde au monde entier dans toute la connaissance spirituelle.

Menez-vous une bonne vie ? Qu'est-ce qu'une bonne vie ? Une bonne vie est celle dans laquelle vous vivez confortablement avec le minimum requis et où vous êtes heureux. Au plus profond de vous, êtes-vous réellement heureux ? Vous pouvez être multimillionnaire et avoir quantités de problèmes. Alors, à quoi cela sert-il ? Par ailleurs, vous pouvez être très heureux en renonçant au monde et en portant la robe safran.

En Inde, les anciens voulaient que tout le monde se contente du minimum possible, afin que chacun dispose de ce qu'il faut. L'idée est de faire en sorte que toute la société soit heureuse. C'est la raison pour laquelle, en Inde, nous disons que c'est la société qui passe en premier, et non l'individu. Malheureusement, lorsque nous en venons à l'économie et à la production compétitive, au modèle capitaliste, la société est sacrifiée.

Nous ne nous soucions pas du tout de la société. L'individu pense à lui seul. Mais, en Inde, nous n'avons jamais eu ce genre de philosophie. L'Inde est entièrement spirituelle – chaque individu est prêt à sacrifier son intérêt personnel pour le bien-être des autres. L'exemple suprême de ce principe est Bhagavān Baba Lui-même.

Bhagavān Baba a dit : « Je M'offre au service de la société toute entière et Je veux que tous Me comprennent. » C'est pourquoi Swāmi a toujours déclaré : « Quoi que Je fasse, essayez de le faire, au moins dans une certaine mesure. Tout ce que vous pensez doit être bon, ainsi que vos regards et vos paroles ; vous mènerez alors une vie agréable, paisible et heureuse. » Même vos pensées peuvent détruire la nature.



KM : La nature est tellement vivante que ce que je pense à l’instant a des répercussions sur elle – si j’ai une mauvaise pensée ou si je nourris mes sens avec des sottises des médias, cela a un impact immédiat sur mon environnement.

GS : Je regardais aujourd’hui un tableau que l’on m’a envoyé par email. Il y a un singe qui s’approche d’un petit enfant dans un berceau et qui vient régulièrement jouer avec l’enfant dans la maison. Qu’est-ce qui fait venir un animal et le fait jouer avec un petit enfant ? Parfois, un lion n’attaque pas un individu : il s’éloigne simplement. Qu’est-ce que cette personne a de spécial ? Pourquoi le lion attaque-t-il un individu et pas un autre ? Toutes ces choses sont très communes. Il en arrive tous les jours dans le monde entier, mais nous n’en comprenons pas le message. Une personne qui est pure est ‘Une’ avec la nature, et la nature est toujours avec elle.

Vālmīki écrit dans le *Rāmāyana* que, lorsque Śrī Rāmacandra partit en exil, à l’instant où Sītā fut enlevée, toute la nature s’interrompit. Pendant quelques secondes, même le vent cessa de souffler. Les feuilles des arbres ne remuèrent plus et les daims alentours s’arrêtèrent de brouter. C’était une vraie catastrophe pour la Création toute entière, mais un fantastique exemple du *Rāmāyana*. Vālmīki nous explique que nous sommes en harmonie avec la nature et que la nature réagit à notre comportement.



Lorsque Śrī Rāmacandra partit à la recherche de Sītā, les singes vinrent l’aider. Les singes sont considérés comme ayant un esprit des plus inconstants, mais même eux sont capables de se discipliner lorsqu’ils suivent le chemin de la vertu. Un oiseau comme Jatāyu, qui connaissait la force de Rāvana, l’attaqua au risque d’y laisser sa vie. Vālmīki dit que Jatāyu fit cela parce que c’était la juste façon de vivre sa vie. Sa vie fut sanctifiée par cette action.

KM : Parce qu’il agissait pour la bonne cause.

GS : Il mourut d’une mort merveilleuse ! Dans le *Rāmāyana*, il est dit que ce fut une mort extrêmement pieuse ! Vous priez pour une belle mort, pas pour une belle vie ! En Inde, nous accordons une signification particulière à des choses qui sont négligées aujourd’hui par une grande partie de la société.

KM : Et, si je puis ajouter, Baba a dit que Sītā représentait *Prakriti*, la Nature. Donc, lorsque Rāvana l'a enlevée, il violait la Nature et c'est ce qui a entraîné sa chute. S'il avait adopté le *dharma* personnifié par le Seigneur Rāma au lieu de violer Mère Nature, sa vie aurait été sanctifiée et il aurait atteint le but de sa vie, à savoir l'immortalité.

Mais il a choisi de violer la nature et cela a été la cause de sa perte.

GS : Swāmi explique que lorsque Jatāyu eut les ailes coupées et qu'il tomba, il continua à chanter le nom de Rāma.

Śrī Rāmacandra arriva et souleva l'oiseau en tenant sa tête sur Sa cuisse. Il versa un peu d'eau dans sa bouche. Lorsque l'oiseau mourut, on aménagea un bûcher et Rāma procéda à l'incinération de l'oiseau. Śrī Rāmacandra accomplit Lui-même les derniers rites pour l'oiseau.

Même Son propre père, Dasharatha, n'eut pas droit à cet égard. Mais Jatāyu, l'oiseau, si ! Lorsque Dasharatha mourut, Rāma n'était pas présent. Vous devez lire le *Rāmāyana* et toutes les Écritures correctement, et comprendre le message que votre vie est censée être mise au service de la société ; vous n'avez pas une existence distincte.

C'est le désir qui donne sa valeur à un objet

KM : Le message des Écritures, c'est que tout est extrêmement sacré !

GS : Vous devenez sacré et ces sentiments vous donnent confiance, force, vitalité et dynamisme. Toutes sortes de bonnes qualités vous viennent, car vous êtes spirituellement chargé. Ne soyez pas quelqu'un de méchant. La nature n'aime pas avoir à faire à quelqu'un de méchant et cherche à l'éliminer. Il ne faut pas que cela soit le cas. Pendant votre séjour ici, votre présence devrait être agréable, même aux oiseaux et aux animaux ; tout le monde, y compris vous, devrait apprécier votre présence ; c'est ainsi que cela devrait être.

Une fois, Swāmi parlait au sujet des saris. Pendant les festivals, Il avait l'habitude de distribuer de magnifiques saris aux femmes. Il se procurait tous les saris et choisissait personnellement celui qui convenait à chacune. Il y accordait beaucoup d'attention. Un jour, Il m'a montré comment Il s'y prenait et m'a dit : « Je le fais à la perfection. Tout ce que Je fais, Je le fais à la perfection. Sais-tu pourquoi ? Je veux que tout le monde M'imites. » Alors qu'Il vaquait à Ses activités, soudain, des enseignants arrivèrent et Swāmi sortit passer un moment avec eux. À Sa façon caractéristique d'interagir avec les gens, Il commença par la question : « *Kyā samachār ?* »

KM : C'est-à-dire : « Quelles sont les nouvelles ? »

GS : Cela signifiait qu'Il était d'humeur à nous faire partager Sa sagesse. Nous n'étions qu'une demi-douzaine d'enseignants. Il nous dit : « J'ai une question pour vous. Pourquoi le prix des saris en soie augmente-t-il autant de nos jours ? » Nous savions que, lorsqu'Il posait une question, nous allions passer un quart d'heure difficile et il valait mieux rester silencieux. Swāmi continua : « Vous êtes tous des professeurs. Donc, vous devez répondre. » Mais nous restâmes silencieux.

Alors, Swāmi regarda un professeur en économie et dit : « Vous êtes spécialiste en économie. Par conséquent, répondez à cette question. » Il préféra lui aussi garder le silence. « Allez, dites quelque chose. » Le professeur évoqua un principe de base – « La demande est très forte et l'offre faible, donc les prix explosent. » Swāmi rétorqua : « Oh ! vous en savez plus que Moi. » L'homme reprit : « Je suis désolé, Swāmi, pardonnez-moi. C'est ce que nous enseignons. »

Puis, Swāmi expliqua une chose merveilleuse – la signification spirituelle de la forte hausse des prix. La signification spirituelle, pas économique. On peut appeler cela une signification économique-spirituelle. « Il y a une logique afférente à ce qui arrive dans l'Univers entier. C'est la logique spirituelle,

que vous ne voyez pas, car vous ne mettez pas en œuvre votre mental spirituel. Si vous le faisiez, vous constateriez que, lorsque tous les êtres humains courent après une chose, automatiquement son prix explose. Lorsqu'ils cessent de courir après, sa valeur s'effondre immédiatement. » Il donna un exemple – « Vous courez après des saris en soie, et vous voulez absolument vous en procurer ; en conséquence de votre désir intense d'en posséder, leur prix explose. » À un niveau plus profond, la demande est la manifestation d'un désir.



GS : Voilà tout. Vous voulez l'acheter à tout prix ; si le commerçant vous le vend par exemple à 10.000 roupies, vous êtes prêts à l'acheter. S'il vous dit 15 000 roupies, vous les paierez, parce que vous voulez le sari. C'est l'intensité de votre désir. S'il vous dit 15 000 roupies, que votre désir s'éteint et que vous pensez : « Puissé-je mettre fin à mon désir », vous n'en voudrez plus, même si le commerçant vous dit : « Je vous le donne ».

Swāmi dit : « Je matérialise des tas de choses, dont certaines en or, et vous les offre. Elles ont de la valeur parce que c'est de l'or, et le fait que Je vous les donne les valorise et vous rend très heureux. Mais cet or n'a aucune valeur pour Moi et Je M'en débarrasse aussi simplement que ça. Demain, si vous amenez un diamant et que vous Me le donnez, Je n'en aurai aucun désir. » Un *sannyāsī* n'attache de valeur à rien qui appartienne à ce monde. Tout votre système économique s'écroule d'un coup, lorsque vous supprimez vos désirs. Si vous Me donnez une chambre avec air conditionné et que Je n'en veux pas, parce que Je suis très content de dormir sur la route, que faites-vous ?

DA : C'est tout à fait juste. En fait, Swāmi l'a prouvé tout au long de Sa vie.

Une modification des paramètres change les priorités

GS : Oui, pourquoi ne comprenons-nous pas cela ? Il vivait une vie très simple pour nous le faire comprendre. Encore aujourd'hui, les résidents de l'Ashram vivent dans une seule pièce. Des personnes qui ont occupé de hauts postes dans leur carrière veulent venir vivre ici à leur retraite. Des gens très riches.

DA : Une vie simple et des pensées élevées !

KM : Cela inclut nos vice-chanceliers et les membres du *Central Trust*, ce que la plupart des gens ne réalisent pas.

GS : Pourquoi constate-t-on la même chose à Praśān̄thi Nilayam, à l’Ashram de Rāmana Maharshi, ou à celui d’Aurobindo ? Où qu’ils aillent, ils vivent une vie simple avec des choses simples. Ce sont des gens qui ont brillamment réussi, qui ont tout accompli dans le monde. S’ils en sont capables, pourquoi ne pensez-vous pas que vous pourriez y arriver vous aussi ?

DA : Je pense que nous changeons d’orientation lorsque nous réalisons le véritable sens de notre vie. Nous devons penser comme Alexandre le grand, Napoléon et tous les grands rois : lorsqu’ils quittèrent ce monde, ils ne purent même pas emporter une poignée de terre avec eux. Aussi, si nous réalisons pourquoi nous sommes nés ou le but de notre vie, notre trajectoire change complètement. Mais le mental se met en travers et conteste ce que nous croyons être, la réalité de notre existence et le véritable but de notre vie, qui est la réalisation spirituelle.

Le mental nous est nécessaire pour vivre dans le monde. Sans lui, nous ne pouvons survivre. Sans les yeux, les oreilles et la langue, il est difficile d’exister. Le mental est habitué à tout diviser et désirer. L’amour que Dieu nous a donné au commencement des temps, le mental le divise en quantités de petits morceaux. Il se disperse vers les gens, les gadgets, le pouvoir, l’argent, les positions sociales et les relations. Il se divise en un nombre si important de petits fragments et de petits morceaux qu’il n’est plus l’amour originel.



Nous avons évoqué des personnes ayant occupé de grands postes, ayant exercé autorité et pouvoir, et brassé beaucoup d’argent, qui sont venues à Bhagavān et mènent une vie simple dans une seule pièce sans aucun confort, mais ils vivent une vie très heureuse. En fait, lorsque vous leur demandez aujourd’hui : « Messieurs, êtes-vous heureux ? », ils répondent : « Nous n’avons jamais été plus heureux que maintenant. Lorsque nous occupions des postes importants, nous avons toujours l’impression de vivre quelque chose d’infernal. Venir à Bhagavān et mener une vie simple avec des pensées élevées, c’est vraiment le paradis. »

Le problème, c’est que nous ne réfléchissons pas au véritable but de notre vie et que nous empruntons nos désirs de tous côtés.

KSM : Ou nous empruntons aux médias l’idée de ce que la vie idéale devrait être. Ou encore à certaines normes sociales élaborées par l’Homme. Par exemple, si vous vivez en Amérique du Nord, vous devez avoir la maison de banlieue standard, des enfants, un gros chien, un van et un autre véhicule de type 4x4.

Ce n'est pas sérieux. Ce sont les normes que nous avons établies pour nous-mêmes, et nous essayons toujours de nous comparer aux autres et d'entrer en compétition avec eux.

DA : Oui, c'est le problème.

KM : Nous nous prenons dans la toile que nous créons pour nous-mêmes.

L'harmonie ne réside ni dans l'indulgence ni dans la privation

GS : Vous devez orienter votre mental vers une vie simple ; vous devriez sans cesse le lui rappeler. Ce mental va surtout vous attirer vers les conditions modernes qui prévalent dans la société. Swāmi nous répétait toujours de contrôler notre mental – « Parlez à votre mental et ne le laissez pas vous conduire sur le mauvais chemin. »

Je vais vous donner un exemple. Swāmi tenait beaucoup à ce que nous ayons un salaire correct pour vivre une vie normale, et non un énorme salaire, pour la simple raison que vous risquez de devenir fou si vous avez beaucoup d'argent. Aujourd'hui, les ingénieurs en informatique dans le monde, qui ont de gros salaires très jeunes, ne savent pas quoi faire de cet argent.



KM : Notamment beaucoup de gens célèbres, surtout des jeunes. Nous avons tellement de cas de personnes qui accèdent très vite à la fortune. Elles touchent rapidement le fond et se retrouvent en cure de désintoxication.

C'est là qu'elles commencent à avoir besoin d'un traitement pour abus de substances toxiques et tout ce qui s'ensuit. Lorsque nous parlons de la faculté du mental à distinguer le bien du mal, je pense à l'exemple que donne Baba. Nous sommes tellement happés par le monde – « Je dois payer mes mensualités, je dois maintenir le niveau de toutes ces richesses que j'ai créées dans ma vie. »

Baba dit que c'est comme un singe tenant une poignée de cacahuètes, et dont la main est coincée à l'intérieur d'un pot. Comme sa main est en boule, sous la forme d'un poing, il est incapable de la sortir du pot. Il la ressortirait très facilement, s'il lâchait les cacahuètes. Dr Anand, vous êtes un économiste. Baba a parlé d'un modèle pour l'Humanité et nous a donné une voie, qui n'est ni une voie d'indulgence ni une voie de privation. Il nous a donné un programme, celui de la limitation des désirs, en nous disant : « Si vous l'appliquez à certains facteurs de votre vie et menez une vie très équilibrée, il y aura beaucoup plus d'harmonie. »

DA : Absolument !

KM : Pourriez-vous en dire davantage sur ce programme ?

DA : Très volontiers ! En fait, je voudrais commencer avec l'exemple d'un PDG d'une organisation, qui est venu s'adresser aux étudiants en Master de gestion. Il avait entendu parler du système intégral d'éducation, dans lequel les étudiants récitent les *Veda* et participent aux pratiques spirituelles telles que *Omkāram* et *Suprabhātam* le matin. Il était perplexe par rapport à tout cela.

Il leur a dit : « Je voudrais vous poser une question. Swāmi vous prépare-t-Il dans cette institution à devenir de grands sages ? Ou bien vous prépare-t-Il à devenir des PDG ? » L'un des garçons a levé la main et a répondu : « Monsieur, dans ce système intégral d'éducation, Swāmi nous prépare à devenir des PDG dans le monde, et des sages à l'intérieur de nous. »

KM : Très bonne réponse !

DA : Il doit y avoir une harmonie. Nous avons parlé du mental qui part dans plusieurs directions.

KM : Le roi-philosophe de Platon.

Pour maîtriser le mental, offrez-le au Maître

DA : Oui. C'est très difficile. Un autre exemple qui me vient à l'esprit est un discours que Swāmi a prononcé à Kodaikanal. Dans ce discours, Swāmi a cité à trois reprises l'expression : « Maîtrisez le mental et devenez un maître du mental. » Je me suis interrogé sur la signification réelle de cette expression – « Comment pouvons-nous réellement maîtriser le mental ? Il ne nous donne pas de solutions. »

Lorsque Swāmi est entré à l'intérieur de la maison, tous les VIP étaient là. L'environnement y est très formel. Lorsque des VIP sont présents, nous, les étudiants, occupons les sièges du fond et ne prenons aucun risque spirituel ! Après quelques échanges de Swāmi avec des VIP, j'ai levé la main et dit : « Swāmi, puis-je poser une question ? » Swāmi m'a regardé sans vraiment me prêter attention – « Pourquoi ouvres-tu la bouche au mauvais moment ? Du matin au soir, Je te donne de si nombreuses opportunités. Pourquoi maintenant en présence de tous les anciens ? »



Mais je portais cette question dans mon cœur et je désirais une réponse. Je me suis dit que c'était ma dernière chance d'en obtenir une. « Swāmi, Vous avez déclaré 'maîtrisez le mental et devenez un maître du mental'. Quelle est la façon la plus simple pour l'homme de maîtriser le mental et de devenir un maître du mental ? »

Swāmi a souri et répondu : « Bonne question. La façon la plus simple de maîtriser le mental, c'est d'aimer Dieu de plus en plus. » Il s'est arrêté un moment, m'a regardé et a ajouté : « Et la meilleure façon d'aimer Dieu est d'aimer et de servir tous les êtres. »

KM : À l'entendre, cela a l'air très simple.

DA : Lorsque le mental est centré sur Dieu, Swāmi dit que les autres désirs s'éloignent automatiquement. Vos priorités changent alors énormément. C'est ainsi que Swāmi prépare le mental. Nous avons parlé des animaux de la forêt, de leur discipline et de leurs règles. Un exemple très intéressant me vient justement à l'esprit. C'est M. Sanjay Sahani, le directeur du campus de Brindāvan, qui l'a raconté.

Nous étions à Badrinath, il y a deux mois. C'était pendant les vacances, et nous avions un *satsang*. Un jour, il a partagé cette histoire d'une personne qui a eu le privilège de marcher derrière Swāmi aux temps anciens de Brindāvan. Il n'y avait pas de hall à cette époque, seulement des arbres, notamment des manguiers. Un jour, alors qu'il marchait derrière Swāmi, Swāmi est passé à côté un manguier dans lequel il y avait un groupe de singes. Swāmi a dit à cette personne : « Va à la résidence de Rajmata et rapporte des cacahuètes. » L'homme, qui savait où se trouvaient les cacahuètes dans la cuisine, s'est précipité là-bas et les a rapportées à Bhagavān. Bhagavān a mis une poignée de cacahuètes dans la paume de Sa main. Il a regardé les singes et leur a fait signe des yeux de venir. L'homme est resté complètement sidéré et abasourdi, étonné de voir tous les singes descendre de l'arbre un par un et former une file parfaite devant Bhagavān. Une file plus ordonnée que celle des garçons dans le *mandir* ! Un par un, ils ont pris une cacahuète. Nous parlions des singes qui s'emparent des cacahuètes. Non ! Nous avons ici le *Parameshhtī* qui peut contrôler *Prakriti*, la Nature – et même le mental des singes, qui est incontrôlable.

Ensuite, les singes retournèrent dans l'arbre. Donc, il y a quelqu'un dans ce monde qui peut contrôler la Nature et c'en est un exemple. La personne a dit : « Je savais que Swāmi était Dieu, mais à compter de ce jour, ma foi en Lui a été totale. Je me suis abandonné à Lui en disant : "Ô Seigneur, si quelqu'un peut contrôler le mental de singe des êtres humains, c'est bien cet Avatar et personne d'autre". »

KM : Et je suis sûre que ces singes seraient très offensés s'ils nous entendaient donner le nom de 'mental de singe' à notre mental instable, car ils ont démontré qu'ils pouvaient être très disciplinés.

DA : Peut-être disent-ils entre eux que le mental humain est l'exemple de l'inconstance !

KM : Oui, c'est fort possible.

GS : Pour revenir à la question de la limitation des désirs, comme je l'ai mentionné, Swāmi voulait que les gens ne souhaitent pas avoir trop d'argent, car cela a tendance à créer des problèmes. Cela s'est vu récemment à Bangalore, où des ingénieurs en informatique ont commencé à toucher des salaires énormes et soudain, à cause de licenciements, se sont presque retrouvés à la rue avec des dettes considérables sur les bras. Si vous ne pouvez payer vos mensualités, vous devez vendre tout ce que vous avez à n'importe quel prix et vous vous exposez à de sérieux ennuis. Si vous vous mettez à vivre une vie simple, que vous aimez cette vie et que vous êtes heureux, tous les problèmes seront résolus.

Il y a de cela deux ou trois jours, je pensais à mes enseignants lorsque j'étais moi-même à l'école. À cette époque, mes enseignants de sanskrit, de telugu et d'hindi gagnaient au maximum un millier de roupies environ. Ils vivaient heureux avec leur femme et leurs enfants, et leur souhait était que leurs enfants deviennent enseignants. Étant eux-mêmes enseignants, ils n'avaient pas envie de voir leurs fils devenir des ingénieurs, ou des médecins, ou quelque chose au-delà de leurs compétences.

(À suivre)

PRINTEMPS 2015 : UNE FLORAISON D'ÉVÉNEMENTS

En France et en Europe



23 et 25 avril 2015 : 4^e anniversaire du *Mahāsamādhi* de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba à Paris

Tandis qu'avec le décalage horaire s'achevait à Prasān̄thi Nilayam la célébration du Śrī Sathya Sai Ārādhanā Mahotsavan marquant le 4^e anniversaire du *Mahāsamādhi* de Swāmi, une quarantaine de fidèles se sont réunis à Paris le vendredi 24 avril au soir pour célébrer avec une grande dévotion le jour où Bhagavān quitta Sa forme physique afin d'assumer Sa forme cosmique. Tous ont écouté avec émotion la lecture d'un des derniers discours prononcés par Swāmi. S'ensuivirent des chants dévotionnels, une belle 'video darśan' s'achevant par trois *bhajan* chantés par Bhagavān et une méditation de purification pratiquée tous ensemble. Après l'*ārātī*, les fidèles se sont quittés heureux après avoir reçu un délicieux *prasād*.



Le lendemain, samedi 25 avril, 16 membres du Centre de Paris se sont retrouvés dans l'après-midi à la Courneuve pour préparer et distribuer de la nourriture, des articles de première nécessité, des vêtements et des jouets à 20 familles vivant depuis 4 ans

dans un bidonville situé le long d'une artère principale de la ville. Deux jours après, ce bidonville a été rasé par les autorités et les familles ont été dispersées.



Du 1^{er} au 3 mai 2015 : Pré-Conférence Mondiale à Mother Sai, près de Milan

Du 25 au 27 novembre 2015 aura lieu à Prasān̄thi Nilayam la X^e Conférence Mondiale de l'Organisation Śrī Sathya Sai sur le thème : « **L'Amour est la source, l'Amour est la voie, l'Amour est le but** ». Le 30 avril 2015, 15 membres du Centre de Paris se sont envolés ensemble, pleins d'enthousiasme, vers Milan, en Italie, pour participer à la Pré-Conférence Mondiale ouverte aux fidèles de la Zone 6 (Europe du Sud). Réunis à « Mother Sai House », les fidèles d'Europe du Sud ont eu le privilège d'entendre des discours d'excellent orateurs. Sont



Le Pr Anil Kumar à Milan pour la Pré-Conférence Mondiale

notamment intervenus à plusieurs reprises le **Dr Narendra Reddy**, Président du *Prasanthi Council*, le **Pr. Anil Kumar**, qui était l'invité d'honneur de cette Pré-Conférence et qui est connu des fidèles en tant que traducteur des discours de Swāmi et conférencier, **Marianne Meyer**, membre du *Prasanthi Council*, et également bien d'autres orateurs qui ont fait part de leurs expériences personnelles de transformation à travers l'Amour et le Service désintéressé. Divers groupes ont été constitués pour travailler en cercles d'étude sur ces mêmes thèmes. Ce furent trois jours extrêmement enrichissants, trois jours d'immersion totale dans une atmosphère paisible et fraternelle où l'on pouvait ressentir la présence et l'Amour de Sai.

23-24 mai 2015 : Séminaire sur les Valeurs Humaines – Cours 2 –Module 2 - à Paris

Cette session 2015 a réuni à nouveau à Paris une trentaine de membres francophones (France, Belgique et Suisse), tous très heureux de se retrouver autour d'intervenants venant de divers pays d'Europe (Danemark,



Grèce et Espagne). **Marianne Meyer**, directrice de l'ESSE (Institut d'Éducation Sathya Sai pour l'Europe du Nord) et membre du *Prasanthi Council*, a parlé de « **La Coopération par le dialogue** ». **George Bebedelis**, Directeur de l'ISSE (Institut d'Éducation Sathya Sai pour l'Europe du Sud - dont dépend la France) et **Vassiliki Stephanides** (Responsable du Comité de Gestion de l'ISSE) sont respectivement intervenus sur « **Les qualités d'un leader** » et « **Les enseignements pour de futurs dirigeants** ». **Raksha Mahtani**, formatrice pour l'ISSE, a partagé son expérience sur le thème : « **L'application des modèles directs et indirects de l'Éducation Sathya Sai à l'école** ».

Gayathri Masilamany, en tant que référente de l'ISSE pour la France, a fait un exposé sur les « **Activités d'Éducation aux Valeurs Humaines en France** ». Deux candidates au certificat du Cours 1 ont présenté leurs travaux sur la « **Gratitude** » et la « **Confiance en Soi** » et ont reçu leurs diplômes à la fin du séminaire.

Les participants ont tous fortement apprécié l'ensemble de ces exposés très divers, instructifs et stimulants ainsi que les partages d'expériences souvent touchants ou amusants.

À Praśān̄thi Nilayam

24 avril 2015 : *Sathya Sai Ārādhanā Mahotsavam* (4^e anniversaire du *Mahāsamādhi* de Bhagavān)

Le matin, chantant de tout leur cœur, de célèbres musiciens indiens, 22 hommes et 26 femmes rassemblés pour l'occasion à Praśān̄thi Nilayam, présentèrent ensemble une offrande unique de cinq *kṛiti*, les '*Sai Pancharatna*', des compositions musicales exceptionnelles avec 5 *raga* différents.

Śrī V. Srinivasan, administrateur du *Sri Sathya Sai Central Trust*, s'adressa ensuite à l'assemblée pour exhorter les fidèles à développer la compassion dans toutes les sphères de la vie, à l'exemple de Bhagavān. Il rappela avec vigueur que « **Sai est Parthi et Parthi est Sai** ».



Śrī V. Srinivasan

Un discours de Bhagavān fut ensuite retransmis dans lequel Il racontait Sa propre histoire durant la période où Il vécut à Uravakonda, et comment Il fit à Sa mère Easwamma la promesse de ne jamais quitter Puttaparthi.

La célébration s'acheva le soir par un concert offert par la célèbre violoniste indienne Lalgudi Vijayalakshmi.

4 mai 2015 : Célébration de *Buddha Pūr̄nima*

Un chœur japonais de chants dévotionnels et deux savants discours sur l'histoire et les enseignements du Bouddha marquèrent la veille de *Buddha Pūr̄nima* à l'ashram. Le thème de la célébration était cette année : '*Mettā – l'Amour bienveillant*'. Le 4 mai, les deux orateurs de la soirée furent le **Vénérable Phra Khamhoung Toulavanth** du Laos et le **Dr Art-Ong-Jumsai** de Thaïlande. Le Vénérable Phra insista sur l'importance des enseignements de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba dans le contexte des enseignements bouddhistes et salua les efforts de l'Organisation Sathya Sai Internationale pour diffuser l'éducation novatrice et révolutionnaire orientée sur les Valeurs qu'il considéra comme un déversement symbolique d'Amour bienveillant de la part de Bhagavān. Bouddha et Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba sont tous deux '*Mettā – l'Amour bienveillant*', conclut-il.



Dr Art-Ong-Jumsai

Le Dr Jumsai délivra un profond discours sur « l'introspection », soulignant l'extrême importance de « regarder à l'intérieur » pour connaître la Vérité immuable, le principal message du bouddhisme. Insistant sur le fait que l'Amour et la Compassion sont deux composantes essentielles de l'introspection, il réaffirma l'absolue nécessité de notre temps – la Quête de la Vérité, le vrai *nirvāna*.

(Source : *The Prasanthi Reporter*)

SAI SAMURAI – RYUKO HIRA DU JAPON

2^e partie

(Tiré de Heart2Heart du 20 février 2014,
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Dans le cadre de *Thrust with Divinity*¹, cet entretien avec M. Ryuko Hira du Japon explore la relation unique entre un maître et son disciple, relation qui repose sur les anciens principes védiques d'extrême humilité et d'obéissance implicite envers le *guru*.

Vous trouverez ci-dessous la deuxième partie des extraits retranscrits de l'interview *Thrust with Divinity* avec M. Ryuko Hira, diffusée pour la première fois le 6 août 2013 sur Radio Sai et menée par Karuna Munshi.

Assumer la responsabilité de la Mission du Maître

Un jour, Baba nous a donné la permission de parler de Son influence et de nous rendre à l'étranger pour présenter le projet de l'Hôpital Superspécialisé, et plus tard le projet d'approvisionnement en eau potable. Ainsi, frère Śrī Indulal Shah, le regretté Dr A. N. Safaya, Justice P. N. Bhagavati et moi-même partîmes à Londres pour faire une présentation au *Wimbledon Theatre* sur les projets de *sevā* de Swāmi, et pour parler du détachement et du *sevā*.



Pour la première fois de ma vie, j'eus une « *standing ovation* » pour ce discours à propos de Baba et cela ne fut possible que par Sa Grâce. Cependant, le travail n'était qu'à moitié accompli. Le principal objectif de ma visite était de sensibiliser les gens au devoir primordial de se détacher de la richesse et de les encourager à apporter leur contribution à la noble cause que sont les projets de Swāmi. Mais la deuxième moitié du travail consistait à voir les résultats réels en termes de donations pour exécuter ces mégaprojets de l'époque. Même si les gens avaient écouté ces discours, ils n'étaient pas suffisamment touchés pour

¹ *Rendez-vous avec la Divinité*

envoyer tout ce qu'ils pouvaient. J'eus le sentiment d'avoir laissé tomber Baba en manquant à ma responsabilité d'obtenir des fonds pour ces projets divins.

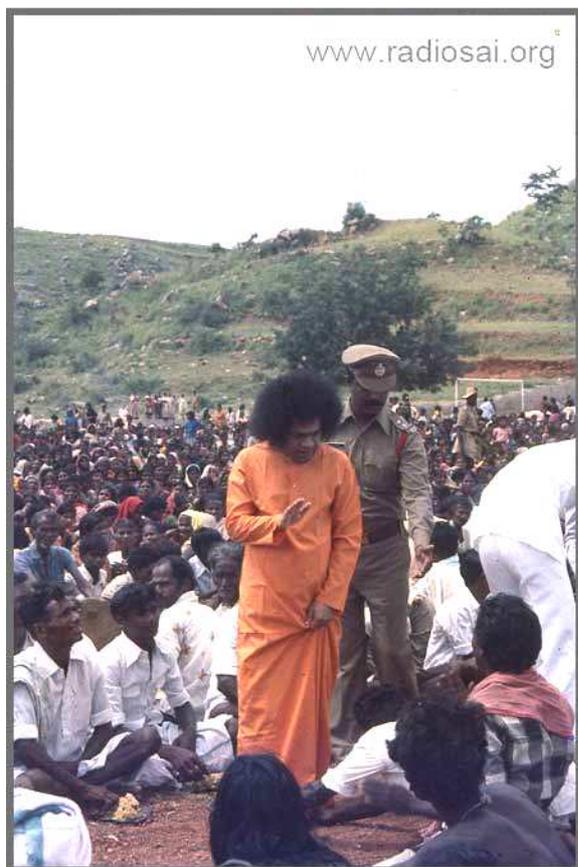
Déprimé, je consultai ma femme et décidai de vendre notre maison de Tokyo pour accomplir notre devoir envers Bhagavān, car Il nous avait donné la responsabilité d'aller faire des discours là-bas.

Je demandai donc une estimation aux agents immobiliers les plus réputés. Ils m'annoncèrent que le prix minimum auquel nous pouvions vendre notre maison était d'environ 20 millions de dollars. Ensuite, je pris l'avion pour aller voir Baba et Il me fit l'immense grâce de m'appeler en entretien. Je Lui dis que j'avais manqué à mon devoir de rassembler suffisamment de fonds dans divers endroits du monde et que les gens n'avaient pas apporté leur contribution. J'ajoutai que j'avais décidé de vendre ma maison et que l'argent serait transféré dans des projets divins tels que l'Hôpital, etc.

Alors Baba me regarda droit dans les yeux et, avec la plus grande simplicité, Il me dit : « Ne vends pas ta maison... quelle mère laisserait son fils vivre dans une maison en location ? »

La richesse n'est qu'un outil spirituel de *sevā* divin pour ceux qui abandonnent tout à Bhagavān ; et l'autre leçon de l'influence de Baba sur nos affaires, c'est qu'Il ne veut pas les ressources de qui que ce soit.

Développer le détachement : la leçon sous-jacente de la Charité Sai



KM : Comment pouvez-vous dire cela, alors que tous les projets humanitaires ici sont financés par des donations de fidèles ?

RH : Oui, mais Il ne souhaite pas leurs donations ou leurs ressources. Il est seulement Celui qui donne, il ne prend jamais et, un jour, dans une pièce d'entretien, Il a déclaré : « Si Bhagavān le voulait, il tomberait une pluie de roupies. » Ce sont Ses mots. Nous voyons donc que le message principal de Baba est que le détachement complet et absolu doit être appris et pratiqué par chaque homme d'affaires en déposant toutes les ressources, financières, humaines, techniques ou autres, à Ses divins Pieds de Lotus. Lorsqu'Il annonce ou entreprend un projet, Il ne compte pas sur les donations ou contributions de quiconque, parce qu'avant de l'entreprendre Il sait ce qui va se passer.

Il existe une anecdote connue que Baba racontait très souvent pour inciter les gens à se sacrifier pour contribuer à ces divers projets humanitaires. Un jour, nous étions assis juste devant Sa pièce et un élève Lui donna une lettre. Il demanda à l'élève : « Puis-Je ouvrir cette lettre et la lire devant tout le monde ? »

La lettre du garçon disait : « Ô Bhagavān, tous les jours, Vous dites dans vos Discours que les gens devraient apporter leur contribution par le sacrifice et le détachement. Cependant, je ne peux donner d'argent parce que je viens d'une famille pauvre. Ma mère m'envoie cent roupies pour payer le *dhobi* qui lave les vêtements à l'école. Je vais commencer à laver moi-même ces vêtements et si vous pouvez acheter une brique avec les cent roupies, alors j'aurai accompli mon *sevā* ou mon devoir. » Nous écoutions Baba raconter qu'un enfant avait écrit cela. Nous voyons donc que le but de Baba lorsqu'Il informe les gens des divers projets n'est pas du tout de collecter des dons. Il nous incite à développer le détachement, ce qui représente un changement intérieur important. Dieu ne prend jamais, Il ne fait que donner. Il est absolu.

Les projets humanitaires sont uniquement destinés au processus visant à encourager les gens à se détacher. Il a d'ailleurs délivré un grand message contenant la définition du détachement. Alors, qu'est-ce que l'attachement et qu'est-ce que le détachement ? Il a expliqué que l'attachement profond à Dieu est détachement !

La seule influence de Swāmi dans les affaires, c'est l'abandon – l'entreprise ou la société Lui appartient. Il est le Président et Actionnaire, et nous ne sommes que Ses serviteurs, voulant continuer à travailler selon Ses Enseignements.

KM : Y compris en respectant l'éthique, comme dans l'exemple de la gigantesque négociation de Thaïlande, ou vous avez finalement été gagnant, car vous auriez pu être victime d'une perte colossale.

RH : Oh ! oui, j'aurais pu me retrouver à la rue !

Les meilleures écoles du monde, les plus nobles enseignants, à Praśān̄thi Nilayam

KM : Avec les moyens que vous avez, vous pouvez facilement scolariser vos enfants dans les écoles les plus prestigieuses du monde entier. Votre fille a étudié dans l'École de Baba, à Praśān̄thi Nilayam, et votre fils est toujours étudiant à Puttaparthi. Vos enfants auraient très bien pu fréquenter les écoles où étudient les membres de la famille royale. Comment expliquez-vous votre choix ?

RH : Votre question contient deux éléments : le premier est en lien avec la quantité d'écoles prestigieuses qui existent au monde et le deuxième concerne la raison pour laquelle j'ai choisi l'École Sathya Sai...

Les Instituts d'Éducation de Bhagavān sont les plus prestigieux, ou plutôt les seules écoles prestigieuses du monde. Le prestige d'une école est défini par des standards académiques, des standards sportifs ou des standards de formation du caractère. Si les Écoles Sai devaient participer au classement mondial des meilleurs instituts, toutes occuperaient les premières places.

J'ai vu, j'ai expérimenté et j'ai travaillé pour me faire ma propre idée, et je suis convaincu que l'École Sathya Sai est l'école la plus prestigieuse du monde.

Ce qui est important dans les Écoles Sai, c'est que chaque enseignant est un guru au vrai sens du terme – c'est-à-dire qu'il enlève l'obscurité de l'ignorance. Le guru fait surgir de l'intérieur de l'enfant la lumière de la sagesse. Dans les Écoles Sathya Sai actuelles, Bhagavān a choisi des enseignants du plus haut calibre – ce sont des saints en pantalon...

KM : Et en sari !



RH : Et en sari, pardonnez-moi. Bhagavān a choisi les meilleurs enseignants du monde pour être les gurus de Ses Instituts, afin qu'ils fassent progresser Sa Mission.

Ses enseignants continuent encore aujourd'hui cette tradition et je suis sûr que cela se poursuivra éternellement dans les Écoles Sai, parce que c'est Son *sankalpa* ou Sa Volonté divine.

Prenez l'exemple de Vālmīki – c'était un professeur transformé, qui a enseigné le *Rāmāyana* aux divins enfants de Mère Sītā, Luv et Kush.

Aujourd'hui encore, tous les étudiants Sai chantent la gloire de l'Avatar. Il n'y a aucune différence entre Vālmīki, Vasishtha, Sāndīpani et les actuels enseignants des Écoles Sai. La seule différence est que cela se passe à notre époque et que nous pouvons en être témoins.

Celui qui examine de manière académique le processus, qui l'analyse et le replace scolairement dans ce cadre, verra la similitude des enseignants Sai avec les plus hauts idéaux représentés par l'enseignant emblématique – le sage Vasishtha, l'enseignant exemplaire du Seigneur Rāma. Le sage Vasishtha a créé le système du *gurukula* – cela a commencé avec lui – le collège résidentiel au bord de la rivière *Beas*, et à l'époque, il s'occupait de milliers d'étudiants.



Aujourd'hui, les Écoles Sai sont situées de la même façon au bord de la rivière la plus sacrée, la *Chitravati*, et chaque Principal est un sage qui a entrepris la pénitence de consacrer sa vie entière, 24 h sur 24 et 365 jours sur 365, au bien-être des enfants Sai. Les Principaux et les enseignants Sai ont fait davantage que ce que les parents peuvent faire. Ils ont abandonné leur vie entière à la Mission de Sai.

Je n'ai aucun doute sur le fait que j'ai effectué le meilleur choix pour mes enfants et il en sera ainsi jusqu'à ce que j'aie pu remplir ma promesse à Swāmi, selon laquelle mes enfants seraient les premiers citoyens japonais à devenir des étudiants Sai.

J'avais prié Bhagavān, afin qu'ils introduisent les idéaux de Sai dans les écoles japonaises. Cela peut prendre encore 30 ou 40 ans. Mais j'ai choisi cette école pour mes enfants et **j'ai prié intensément Baba pendant 8 ans pour qu'Il veuille bien les accepter. Mais, pendant 8 ans, Il n'a pu les accepter. C'est seulement après qu'Il leur a accordé la plus grande bénédiction que l'on puisse obtenir, celle de devenir un étudiant Sai.**

Je suis convaincu des raisons personnelles pour lesquelles je n'ai pas choisi une école japonaise, car, comme vous le savez, le Japon a perdu la Seconde Guerre Mondiale et le Général Mac Arthur a écrit la nouvelle constitution japonaise qui interdit l'éducation spirituelle ou religieuse. Même les écoles publiques japonaises ne peuvent pas enseigner leurs propres valeurs spirituelles ou religieuses. Le but était de maintenir la suprématie sur les nations vaincues, en réprimant leurs valeurs et leur éthique nationales. Ainsi, le Shinto, le Bouddhiste ou tout autre pratiquant d'une religion était interdit de cours. La conséquence est que la vision de la société japonaise est très scolaire et matérialiste, sans aucune base spirituelle au sein du système éducatif. Bien sûr, il y avait d'excellentes écoles privées, où j'aurais pu envoyer mes enfants, mais il n'existait rien de comparable aux exigences d'une école indienne exemplaire. Nous avons donc prié Bhagavān et Il a exaucé notre prière.

Méditation *Jyoti* (sur la Lumière), la clé d'une vie réussie

KM : L'engagement de votre famille dans la Mission de Sai au Japon inclut l'implication de votre épouse, Mme Kayotto Hira, à la tête de l'Institut japonais d'Éducation Sathya Sai. Tout ce travail prend énormément de temps et nécessite un profond investissement, de la même façon que votre empire financier. Où cette famille d'hyper-performants puise-t-elle son inspiration ?

RH : Nous ne correspondons pas à ce que vous décrivez ; quant à la façon de puiser l'inspiration, elle vient du mot « inspirer » lui-même, qui est comme vous le savez la motivation de l'esprit intérieur – les aspirations profondes ; le secret pour trouver du temps et s'impliquer totalement réside dans la « méditation *jyoti* » ou méditation sur la lumière. *Dhyāna Vāhinī* est la théorie du succès, car sans concentration vous ne pouvez progresser dans la vie. Ainsi, *Dhyāna Vāhinī* est la théorie du succès qui aide chaque entrepreneur.



KM : Pratiquez-vous la méditation sur la lumière ou *jyoti* ?

RH : Oui, tous les jours. Cette méditation *jyoti* est bénéfique pour trois choses : le souffle, la pensée et le temps. Ainsi, lorsque nous effectuons la méditation *jyoti*, notre souffle, source de vie, est régulé, ce qui contrôle involontairement le processus de la pensée et engendre une formidable accélération de l'action. De cette façon, cela économise beaucoup de temps à utiliser pour du *seva* Sai.

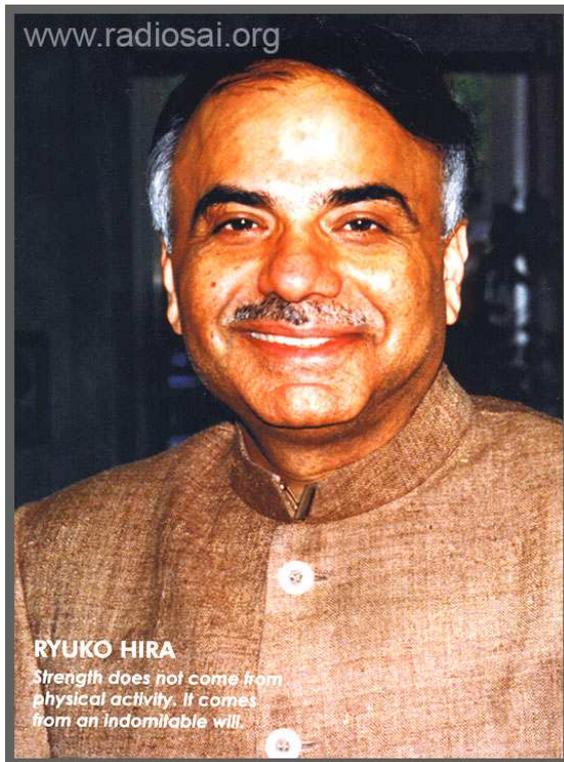
La plus simple des théories de Bhagavān (la méditation *jyoti*) délivre d'infinies récompenses. Elle comporte sept étapes. La première est l'environnement, car le souffle provient de l'environnement. Si vous êtes dans un bon environnement, alors de bonnes pensées surgissent ; c'est ce qu'on appelle être en « *satsang* » permanent, dans un bon endroit.

Le souffle engendre donc les pensées, et les pensées elles-mêmes conduisent à la prétendue volonté (ou *iccha śakti*) de faire quelque chose. Puis de cette *iccha śakti* nous arrivons à *kriya śakti*, c'est-à-dire exercer effectivement le pouvoir d'action. C'est à partir de cela que se forme notre tendance ou caractère, qui va déterminer notre destinée.

Ces sept étapes du processus de *Dhyāna Vāhinī* font partie des outils les plus utiles dans les affaires, les rendant plus faciles à gérer.

Recherches acharnées sur l'enfance et la jeunesse de Sai

Parlons de l'entretien où Baba a insisté sur l'importance des jeunes et des hauts idéaux. Cela vous a conduit à explorer l'histoire de l'enfance de Baba. Que pouvez-vous partager avec nous à propos de cet épisode ?



RYUKO HIRA – La force ne découle pas de l'activité physique. Elle provient d'une volonté indomptable.

RH : Il n'y avait pas de Branche des jeunes dans l'Organisation Sai de l'étranger à cette époque. Cela n'existait pas jusqu'à ce qu'il en soit créée une dans les premiers Centres Sai asiatiques. Plus tard, les autres pays ont suivi. Nous avons donc organisé la première conférence des jeunes, et un certain nombre de programmes pour les jeunes ont vu le jour. Les Sai Samithis indiens les ont ensuite adoptés. Je pensais que la meilleure façon de voir la réaction de Swāmi à ces programmes était de présenter le propre mode de vie de Baba lorsqu'Il était jeune.

On connaissait très peu de choses sur Ses jeunes années, en particulier en anglais, à cette époque. J'ai donc fait trois requêtes à Swāmi – la permission d'organiser une exposition sur le thème de Mère Easwamma, exposition qui s'est tenue à Whitefield, Bangalore, et qui a été inaugurée par Ses divines Mains.

La deuxième était une prière afin qu'Il accepte les tableaux peints, en grandeur nature, de Mère Easwamma et Père Venkamma Raju. Il a béni ces tableaux et en a décoré le hall principal du Trayee Mandir. Enfin, la dernière permission que nous Lui avons demandée était d'organiser la première Conférence Internationale des Jeunes.

Après cette conférence, j'ai réalisé qu'il y avait un grand besoin chez les jeunes de connaître la façon dont Baba Se comportait en tant que jeune. J'ai alors décidé de créer la première pièce de théâtre sur Sa jeunesse. Je me suis mis à prier pour obtenir Sa permission. Mais Il a répondu : « Non, Hira. Non. » Il a d'abord dit 'non', parce qu'à mon avis notre présentation n'était pas à la hauteur de Ses attentes et de Ses critères extrêmement élevés. Personne ne peut jouer la jeunesse de Sai et nous ne pouvons attendre de Baba qu'Il assiste aux répétitions. Toujours est-il qu'Il a dit 'non'.

Mais j'étais très obstiné et assez tenace, donc j'ai continué à prier et j'ai jeûné jusqu'à ce qu'Il accepte. Le jour de mon départ, Il a finalement dit : « Le Japon, venez à l'intérieur. »

Une fois entrés, Il nous a demandé : « Qu'est-ce que c'est que ce jeûne à propos de la pièce ? »

Avant de poser des conditions strictes, Il a dit : « Si Je vous donne la permission, Je serai obligé de la donner à tout le monde. » J'ai répondu : « Swāmi, c'est Vous qui décidez qui Vous autorisez et qui Vous n'autorisez pas, car Vous savez qui est capable de faire cela et qui ne l'est pas. »

Il a donc imposé plusieurs conditions strictes, dont celle de ne pas décrire la jeunesse de Sai mais Son enfance, en nous précisant de nous en tenir à Bala Sai, uniquement pendant



Ses années d'école. Nous avons alors collecté des informations et avons posé beaucoup de questions, car la représentation devait être parfaite. Et, par Sa Grâce, elle a été un véritable succès. Toutes les règles établies par Baba ont été respectées. Par exemple, tous les acteurs étaient des filles déguisées en garçon et le titre de la pièce était « Raju ». Il a matérialisé plusieurs cadeaux, à la fin de la pièce, pour les acteurs.

Après cela, je L'ai prié afin que les jeunes Sai soient autorisés à faire la pièce sur Easwaramma – la toute première pièce. En autorisant une pièce sur Easwaramma, Il nous permettait naturellement d'introduire le jeune Sai.

Dans cette pièce, nous avons montré la façon dont Sai, en tant que jeune garçon, vivait avec Easwaramma et mettait en pratique les trois idéaux consistant à respecter les parents, les enseignants et les aînés. La pièce s'est tenue au Kalyan Mandap de Trayee Brindavan et, à la fin, Bhagavān est resté debout pendant un long moment dans le hall à bénir les quelques centaines de fidèles du Japon. Il était extrêmement heureux. Lorsque je L'ai escorté jusqu'au Trayee Mandir, Il m'a dit : « L'acteur japonais a tellement bien joué que J'ai peur que les gens pensent que c'est le vrai Sai et qu'ils aillent le vénérer lui plutôt que Moi. »



KM : Vous vous y êtes vraiment pris de manière méthodique, effectuant vos recherches et jeûnant pour obtenir ce que vous vouliez de Lui.

RH : Oui, ce n'est pas très facile de satisfaire, à moins qu'il n'y ait une très ferme détermination. Si vous êtes peu enthousiastes et qu'Il donne la permission, alors vous savez que Dieu peut être très chaotique. Il a donc ses propres critères pour accorder une permission, et Il est le seul à les connaître.

Une dévotion en or génère une *vibhūti* en or

KM : Étant donnée l'histoire de votre relation rapprochée avec Baba, si vous plongez dans votre mémoire, quel est votre plus beau souvenir de Sa Grâce divine ?

RH : Qu'Il est toujours là lorsque vous avez besoin de Lui – voilà mon plus beau souvenir. À une certaine époque, il n'y avait pas beaucoup d'enseignants *Bal Vikas* au Japon et je ne savais pas prononcer l'hindi correctement. Mais, en tant que professeur, je devais l'apprendre avant de pouvoir l'enseigner.

L'île la plus au Sud du Japon, Okinawa, se situait à deux heures et demie d'avion de chez moi (Tokyo) et les élèves souhaitaient bénéficier d'un cours chaque semaine, mais ils n'avaient pas d'enseignant. Alors, j'allais tous les week-ends faire deux heures et demie de vol pour enseigner là-bas.



Un moment divinement épanouissant – Ryuko Hira avec Baba

À la fin des cours, Il comblait tous les élèves de *vibhūti*. Mais l'un des épisodes les plus mémorables a eu lieu avec un jeune garçon japonais – maintenant décédé – qui s'appelait M. Hoshino. Il venait de Kobe-Osaka. De la *vibhūti*, sur une épaisseur d'environ 9 cm, est apparue sur toute sa photo de Baba – la photo complète de *abhaya hasta*. Mais cette *vibhūti* était différente des autres – elle était couleur d'or. Nous n'avions jamais vu cela auparavant. J'ai donc emmené à Baba un double de la photo et cette *vibhūti*, et j'ai eu la chance d'être appelé en entrevue. J'ai demandé à Swāmi pourquoi cette *vibhūti* était

dorée. il m'a répondu : « Dévotion en argent – *vibhūti* en argent, dévotion en or – *vibhūti* en or. »

Nous avons alors distribué à Praśān̄thi Nilayam des petites photos calendriers de poche identiques, il y en avait environ trente-cinq ans.

Concentration sur Sai – La Mission de Sai et le Message de Sai

KM : Baba doit vous avoir parlé, à vous et à votre famille, d'innombrables fois ?

RH : Les dernières années, Il était d'une extrême bienveillance. Il appelait à la maison pour que l'on vienne dîner au Yajur Mandir, à chaque visite.

Il nous donnait gracieusement des conseils spirituels et nous indiquait ce qu'il fallait faire pour l'Organisation. Il était toujours préoccupé par le travail Sai qui s'effectuait dans les différents pays. Un jour, Il fit cette remarque clé que, lorsqu'un enfant naît, le père et la mère préparent tout – le berceau, les jouets, les habits de bébé – et ils font des projets pour ses études, nourrissant beaucoup d'espoirs.

Puis Il demanda : « Pensez-vous que, lorsque Dieu naît, aucun plan n'est fait pour Sa venue sur Terre ? » Il dit ensuite que tous les gens de l'Organisation Sai, y compris ceux qui vont la rejoindre, font partie du grand Plan directeur divin – qu'ils en soient conscients ou non. Par conséquent, une fois que nous réalisons que nous sommes une partie du Divin, nous devenons Ses Mains, Ses Pieds, Ses Doigts, Ses Yeux, et le concept change. Et ensuite, Il intervient Lui-même, car il était question des interventions divines.

Aussi, lorsque je me rendais dans les classes *Bal Vikas* et que je ne savais pas prononcer les mots hindis, Il faisait sortir au bon moment ces mots que je n'avais jamais appris de ma vie. Combien de fois n'ai-je pas expérimenté de telles interventions divines !

KM : Voici une question hypothétique. Si vous deviez bénéficier d'un seul instant pour communiquer avec Bhagavān physiquement, tout de suite, que Lui diriez-vous ?

RH : Le silence est ce qu'Il préfère en général. Aucun Avatar n'a donné Ses Pieds aussi librement au public. Aussi, s'Il devait apparaître physiquement, je Lui demanderais Ses divins Pieds de Lotus. Uniquement cela.

Mahāsamādhī, ultime leçon de détachement

KM : Sa Forme physique vous manque-t-elle ?

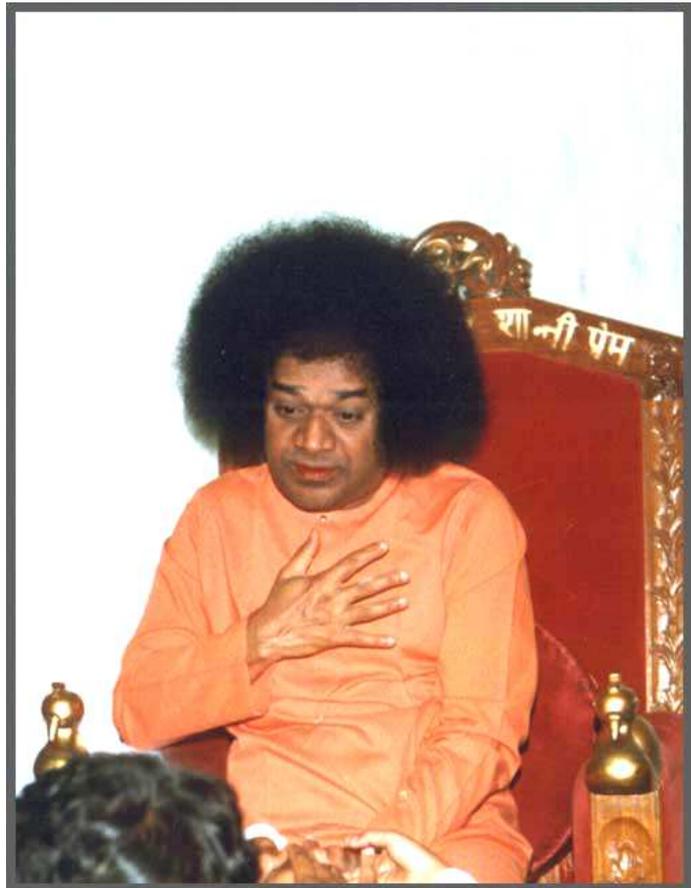
RH : Oui.

KM : Elle était si magnifique, n'est-ce pas ? Le *Mahāsamādhī* de Baba – qu'est-ce que cela signifie pour vous, Monsieur ?

RH : Je pense que le *Mahāsamādhī* est le symbole du détachement par rapport au corps et de la grande prise de conscience de notre propre Soi.

KM : Selon vous, quel est l'avenir de ce mouvement en l'absence physique de l'Avatar ?

RH : L'Organisation Sai est toujours dans un processus d'évolution, à la manière de l'évolution physique de l'Homme, ce qui nécessite beaucoup de temps. Il a dit que l'Organisation vivrait un millier d'années. Pour l'instant, seuls cinquante ans se sont écoulés. Cela ne représente que 5 %. L'évolution des 95 % est encore inconnue.



Je pense que l'avenir de l'Organisation Sai est tel qu'elle sera la seule force pouvant guider le monde. C'est absolument nécessaire et, au fil du temps, nous verrons que cela arrivera plus vite que ce que les gens peuvent l'imaginer. L'ignorance du Soi est le plus grand défi de l'Organisation Sai.

KM : Quels sont nos défis, dans ce processus ?

RH : À proprement parler, étant une organisation divine, il n'y a pas vraiment de défis actuellement. Les défis ne sont qu'une illusion des gens. Une Organisation de Sathya Sai n'a pas de défis.

Mais si l'on y réfléchit attentivement, l'ignorance du Soi peut en être un. Nous devons avoir un planning très clair à court, moyen et long terme, ce qui est déjà en place. Cependant, Baba ne veut pas de quantité, il a toujours parlé de haute qualité. Par conséquent, l'évolution sera très lente, mais tournée vers la perfection. D'ailleurs, cette lenteur fera que beaucoup de gens ne pourront pas être attirés, car à l'heure actuelle le monde vit à un rythme effréné. Je pense donc que c'est un des défis possibles.

KM : Pourquoi le message de Baba est-il si important dans le monde d'aujourd'hui ?

RH : Notre population comporte six milliards d'individus et atteindra probablement les dix milliards. Cela veut dire que s'il y a plus de gens, il y a plus de pensées. Et s'il y a plus de pensées, il y aura besoin de plus de clarté. Ainsi, le but de l'Avatar Sai est de simplifier, de décoder le message divin du *Vedam*, car Il est le Veda Avatar Lui-même.

C'est pourquoi la pertinence de l'Avatar Sai ne fait que commencer à l'échelle mondiale. Plaçons-nous du point de vue des six milliards de personnes et faisons une étude comparée des Avatars, en prenant le Seigneur Jésus et le Seigneur Bouddha. Dans le Christianisme, la première Bible est apparue 500 ans après Jésus-Christ. Nous sommes donc encore loin en termes de délais. Cela fait si

peu de temps que le Seigneur Sai a quitté Son corps. Et dans le cas du Seigneur Bouddha, Il est arrivé au Japon 700 ans après avoir quitté Son corps.



Swāmi posant pour les photos à la fin de la pièce sur Śankarācārya, jouée par des fidèles du Japon, en oct. 2009.

Le message de Baba est si éternel qu'il apportera le changement nécessaire.

KM : Finalement, qui est Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba pour vous ?

RH : Eh bien, vous me posez une question très difficile. Sur le moment, je ne sais vraiment pas. Je dois encore chercher, je crois, car il est difficile de trouver un mot qui soit à la hauteur de Sa Gloire, cela dépasse la description humaine. Les êtres humains ne peuvent décrire Sathya Sai Baba. Il n'est pas possible pour moi de décrire Sa Gloire.

Parfois Il est un père, parfois Il est une mère, parfois Il est un ami, parfois Il est Dieu et parfois Il est un enseignant très strict. Il joue donc plusieurs rôles dans la vie, mais aucun ne peut Le décrire.

KM : Quels sont vos derniers mots pour les auditeurs de Radio Sai tout autour du monde ?

RH : J'aimerais leur dire de venir au Japon pour voir la Gloire de Sai, autant que possible et aussi vite que possible.

KM : Merci, Monsieur. Sai Ram.

RH : Sai Ram à vous !

– **Mme Karuna Munshi**

Dieu ne vous demandera pas quel service vous avez fait. Il vous demandera avec quelle motivation vous l'avez fait et quelles étaient vos intentions. Vous pouvez bien soupeser le *sevā* et vous en vanter. Mais Dieu cherche la qualité : la qualité du cœur, la pureté de l'esprit, la sainteté de la motivation.

SATHYA SAI BABA
(*Sanathana Sarathi - Décembre 1981, page 291*)

TEMPS PASSÉ EN FAMILLE AVEC NOTRE BIEN-AIMÉ SAI

Une conversation captivante et éclairante
avec Sharon et Judy Sandweiss

(2^e partie)

(Tiré de Heart2Heart du 1^{er} juin 2010,
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

En novembre 2009, Radio Sai a interviewé Sharon et Judy Sandweiss, originaires de Californie, aux USA ; le duo mère-fille a partagé avec nous quelques réflexions sur leur vie aux côtés de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba. Voici, ci-dessous, la deuxième partie de cet entretien, dont la première partie a été publiée dans Prema n°101.

RS : Judy, vous qui êtes une pure américaine, comment le fait de connaître Swāmi vous a-t-il influencée dans le choix de votre mode de vie et dans vos décisions ?

Judy : Un des points essentiels se trouve dans ce que Swāmi dit : « Dis-Moi qui sont tes amis et Je te dirai qui tu es. » Mes sœurs et moi avons non seulement nos parents comme amis, mais aussi de bons amis qui ont un tempérament fort et veulent servir les autres. Ils sont aussi enjoués, drôles et aimants. Je pense que le fait que nous nous soyons entourées de gens comme ça à chaque étape de notre vie, que ce soit au lycée, à l'université ou dans la vie professionnelle, a été d'une influence majeure.

Sharon : Je vais vous donner un exemple... je pense à tes amies, Judy, quand vous étiez en seconde et en première. Ces filles venaient de bonnes familles ; c'étaient de bonnes filles. Et pourtant, lorsque leurs parents s'absentaient le week-end, elles allaient voir d'autres amis et buvaient de l'alcool à l'excès.

Judy avait une bonne amie qui ne se joignait pas non plus à ce groupe. Le lundi, en rentrant du lycée, Judy nous racontait tout cela. Elle partageait ces informations avec nous parce que nous étions ouverts, nous ne jugions pas ses amis et ne l'accablions pas de reproches.



Elle nous a dit qu'elle ne boirait pas d'alcool... Les jeunes sont tout à fait capables de comprendre quand vous leur parlez de dépendance, quand vous leur dites qu'il n'est pas raisonnable de s'adonner à ce genre de chose, et quand vous leur parlez de ce que pourraient ressentir leurs parents. Judy a fait le choix de ne pas se joindre à ce groupe d'amis.

RS : Est-ce que c'était difficile d'être laissée de côté ?

Judy : Oui, parfois peut-être... Mais je faisais partie de l'équipe de tennis ; j'avais au moins ça en commun avec les autres (*Rires*). Quand je suis partie

à l'université, j'ai voulu me débarrasser de l'image de l'étudiante parfaite, entièrement dévouée à ses études, et je suis devenue plus sociable. Mais je ne me suis pas mise à boire ou à me droguer. Je pense que c'était une manière d'équilibrer les choses. Swāmi dit que quand on se rase, si on appuie trop sur le rasoir, on se coupe, mais si on n'appuie pas assez fort, alors il ne se passe rien.

C'est la même chose avec la discipline. Lorsqu'on suit le *dharmā*, il ne faut pas être trop rigide, trop strict envers soi-même, sinon on finit par avoir envie de se rebeller, de faire l'inverse.

La vie est comme ça aussi, surtout pendant les années de lycée et d'université. C'est pourquoi le fait d'avoir Swāmi dans notre vie, d'organiser des *bhajan* chez nous chaque jeudi soir, et de pouvoir Le voir sous Sa Forme physique a été une telle bénédiction pour nous tous.

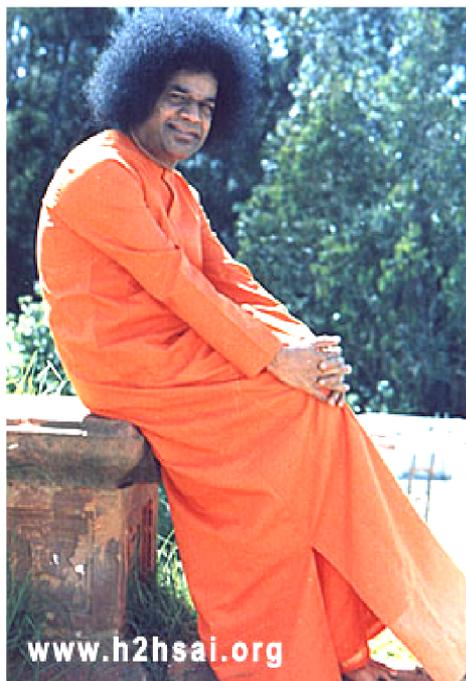


Sharon : Il est impossible de décrire le type d'amour que l'on ressent quand on est avec Lui... C'est un amour qui enveloppe... Si nous partageons notre amour avec notre famille, c'est Lui... Il est là, nous donnant l'amour que nous partageons avec les autres.

Cela nous rend confiants et forts pour affronter les problèmes que nous rencontrons dans la vie. Nous devons tous faire face à des difficultés et à des défis, mais savoir qu'Il nous aime et qu'Il nous encourage nous aide à les surmonter.

L'une des filles a demandé à Baba : « Comment pouvons-nous nous sentir proches de Vous, alors que Vous êtes si loin de nous ? » Baba a répondu : « Parle-Moi tout le temps... confie-Moi ce qui te fait souffrir. » Je pense que c'est ainsi qu'Il devient notre ami. Un jour, Jack Hislop a dit que, lorsqu'il se levait le matin, il prononçait ces paroles : « Swāmi, à partir de maintenant, je prends Votre main. » Et il tenait la main de Baba toute la journée.

RS : C'est la meilleure méthode d'adaptation.



Sharon : Tenir bon, Lui parler. L'une des filles a demandé à Baba : « Comment pouvons-nous nous sentir proches de Vous, alors que Vous êtes si loin de nous ? » Baba a répondu : « Parle-Moi tout le temps... confie-Moi ce qui te fait souffrir. » Je pense que c'est ainsi qu'Il devient notre ami. Un jour, Jack Hislop a dit que, lorsqu'il se levait le matin, il prononçait ces paroles : « Swāmi, à partir de maintenant, je prends Ta main. » Et il tenait la main de Baba toute la journée.

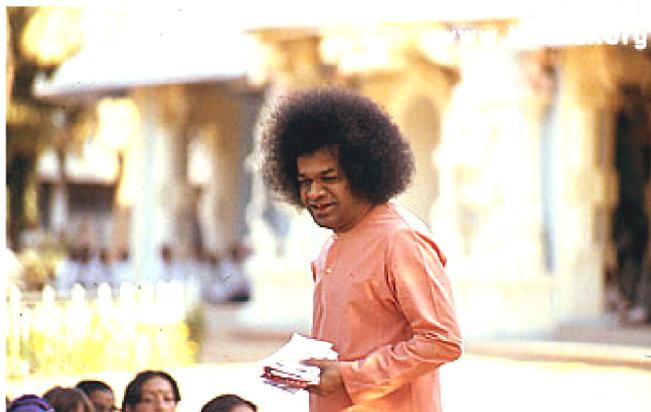
RS: C'est très beau... Judy, pouvez-vous nous confier un exemple d'interaction avec Swāmi qui vous soit particulièrement cher ?

Judy : Oui... Il y a environ trois ans, après que toutes mes sœurs se soient mariées, il ne restait plus que moi. Je me sentais très seule ; j'étais triste. En septembre 2006, Swāmi nous a appelés en entretien. Il a tout de suite commencé à me parler de la déesse Kālī, et de sa force pour combattre le mal, puis Il m'a dit que tout le pouvoir était en moi. Il m'a alors donné une chaîne avec une belle médaille de Kali Durga. Cela m'a apporté tant de courage et d'amour, que cela a rempli mon cœur et fait disparaître la douleur et la tristesse que je ressentais.

Grâce à cela, j'ai fini par comprendre qu'être célibataire et seule à 38 ans peut avoir de très bons côtés... Je préfère être ici pour ce magnifique 84^e anniversaire qu'être avec quelqu'un qui ne me convient pas et vivre une relation malheureuse. Je suis enfin arrivée à un point où j'essaie de ne pas m'accrocher à ce désir et à le donner à Swāmi. Le fait d'être seule à 38 ans m'a apporté bien des avantages... C'est super.

RS : De toute évidence, vous partagez une relation d'amour avec vos trois sœurs.

Judy : En effet. Nous avons partagé tant de hauts et de bas dans la vie, et aussi tant d'expériences personnelles avec Swāmi. Nous aimons nous remémorer le temps où Il nous tapotait la tête et disait : « Vous êtes de bonnes filles. » Quand nous nous retrouvons pour partager une glace le samedi ou pour aller faire du roller, nous parlons de la douceur de Swāmi et de la façon dont les petits parlent désormais de Baba. Juste le fait de partager ensemble ces expériences est quelque chose de très particulier.



RS : Vous pouvez évoquer souvent ces souvenirs et en retirer du bonheur...

Sharon : Oui... Les filles sont conscientes d'avoir des maris gentils et aimants. Elles se rendent également compte que, même si elles doivent, dans une certaine mesure, garder leur dévotion (envers Swāmi) à l'intérieur d'elles, celle-ci s'exprime à travers leur amour pour leur époux, leurs enfants, leur belle-famille et les autres personnes. Elles se sentent bénies et heureuses que Baba ait choisi d'aussi bons maris pour elles.

RS : Avez-vous connu des moments inoubliables où vous avez prié Swāmi pour qu'Il vous vienne en aide, pour qu'Il intervienne, et avez-vous senti une réponse à vos prières ?

Sharon : Oui... il y en a tant. Nous avons prié avec ferveur lorsque mon mari a été opéré du cœur il y a près de douze ans. C'était une opération à cœur ouvert et nous étions inquiets. Quelques mois avant l'opération, Baba avait béni Sam et lui avait dit qu'il avait un bon cœur, un cœur fort, mais qu'il y avait un problème avec son rythme cardiaque. L'opération était très délicate.



Moments chéris : Dr Samuel Sandweiss avec Bhagavān

Je ne sais pas comment nous aurions pu traverser cette épreuve si nous n'avions pu nous raccrocher à Baba. De manière surprenante, mon mari s'est remis en un mois à peine et a repris son travail de psychiatre quatre ou cinq semaines après. Je pense que c'est le soutien et l'amour de Baba qui nous a aidés à traverser ces moments difficiles.

Nous avons eu également une petite expérience, lorsque les filles étaient très jeunes – les jumelles avaient six ans, et Sam et moi venions de rentrer de Praśān̄thi, après notre premier voyage. Nous étions assis dans le salon et les filles ont demandé : « Maman, est-ce que Baba est réel ? » J'ai répondu : « Oui, Il est réel. » À ce moment-là, un cadre contenant une photo de Baba, qui était posé sur une table de l'autre côté de la pièce, est tombé sur le sol.

C'était instantané. Nous avons tous bondi sur nos pieds, et les filles ont compris qu'Il était bel et bien réel. C'était un signe de Sa présence. Il nous envoie ainsi de petits signes que nous pouvons voir si nous y prêtons attention.

Judy : Si vous êtes à l'écoute et ouvert...

Sharon : Oui, c'est si merveilleux. Il est avec nous et Il connaît chacune de nos pensées.

Nous devons pratiquer les valeurs et exprimer cet amour, car les jeunes voient rapidement l'hypocrisie. Nous devrions être forts, audacieux, téméraires et confiants, tels des lions ; mais également avoir du courage, nous entourer de bonnes personnes et accomplir de bonnes actions. Lorsque nous nous comportons ainsi, nous sommes heureux. Quand nous donnons de l'amour aux autres, nous recevons encore plus d'amour et cela nous remplit. Montrer l'exemple d'une personne pleine d'amour peut fortement influencer les autres.

Judy : Il y a des années, je me rendais avec mes sœurs en voiture chez une amie pour fêter son anniversaire... mais nous n'avions pas eu le temps de lui trouver un cadeau. Nous nous sommes arrêtées sur le bord de la route pour discuter de ce que nous allions faire. Et alors, juste là, nous avons vu des ballons dans une poubelle devant une maison ; ceux-ci comportaient l'inscription « Joyeux Anniversaire ». Ils étaient tout neufs et parfaits ! C'est si exceptionnel. Cela ressemblait à une petite *līlā* (jeu divin) de Swāmi. Nous avons épousseté les ballons, puis nous sommes allées chez cette amie et lui avons souhaité un très, très joyeux anniversaire.



RS : Sharon, vous côtoyez beaucoup de gens qui ne sont pas des fidèles. Trois de vos filles sont mariées à des garçons issus de familles qui ne sont pas des fidèles de Sai. Que dites-vous quand les gens vous demandent qui est Baba ?

Sharon : Eh bien... il faut déterminer à quel point ils veulent savoir, mais ne pas trop donner d'informations. S'ils posent une question générale, nous pouvons répondre que Baba est dévoué à l'humanitaire ou qu'Il est notre guide spirituel, quelque chose comme ça. S'ils insistent pour en savoir plus, nous pouvons donner un peu plus de

renseignements et terminer en disant : « Est-ce que vous connaissez le mot Avatar ? Je pense que Baba est un Avatar. » Il faut avancer doucement...

Judy : C'est vrai... Il est important de ne pas trop en dire, à moins que la personne qui pose la question veuille vraiment savoir.

RS : Parlez-nous des enseignements de Baba et de leur pertinence pour de jeunes adultes.

Sharon : Swāmi dit que nous sommes divins. Il a foi en nous et nous dit que nous sommes pur amour. Quand on se met vraiment à ressentir cela, alors on peut commencer à l'expliquer à des jeunes. Nous vivons dans un monde complexe. Les jeunes adultes doivent être des soldats courageux pour faire face aux problèmes de la vie, et le fait d'avoir foi en Dieu peut les aider. Mais certains jeunes sont cyniques, et si le concept de 'Dieu' est trop difficile pour eux, alors on peut leur dire qu'ils sont pur amour.

Mais avant tout, nous devons pratiquer les valeurs et exprimer cet amour, car les jeunes voient rapidement l'hypocrisie. Nous devrions être forts, audacieux, téméraires et confiants, tels des lions ; mais également avoir du courage, nous entourer de bonnes personnes et accomplir de bonnes actions. Lorsque nous nous comportons ainsi, nous nous sentons heureux. Quand nous donnons de l'amour aux autres, nous recevons encore plus d'amour et cela nous remplit. Montrer l'exemple d'une personne pleine d'amour peut fortement influencer les autres.

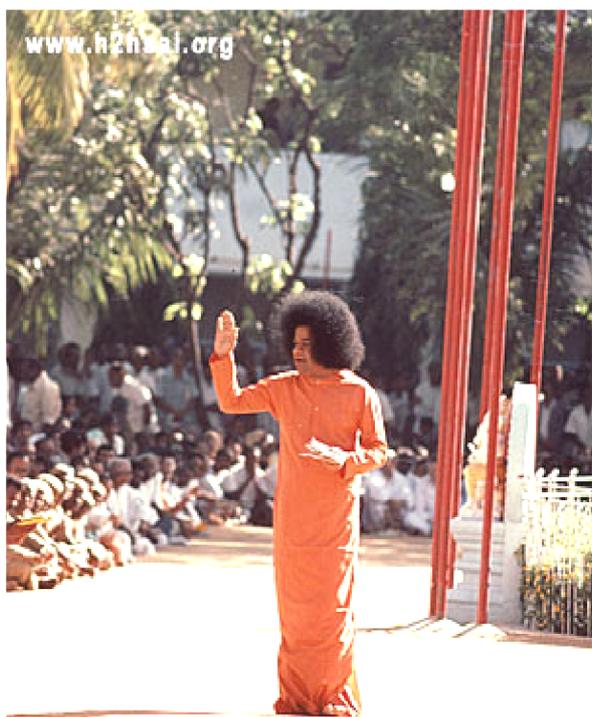
Je pense que si les jeunes font leurs expériences avec cette approche de la vie, ils développeront un bon comportement. Ils ne peuvent trouver la paix s'ils s'adonnent à l'alcool ou sont victimes d'autres graves dépendances, ou s'ils ont un comportement négatif. Cela est impossible. Mais ils peuvent essayer (de mener leur vie) autrement, juste pour voir s'ils se sentent mieux – comme s'ils faisaient une expérience de vie. Voyez comment vous vous sentez lorsque vous faites quelque chose de bien pour quelqu'un d'autre.

Judy : Ressentir de la gratitude et vivre dans le présent (c'est important pour les jeunes)... Parfois, quand nous partions en courant à l'école, ou plus tard, quand nous allions au travail, nous disions : « Au revoir, on t'aime. » Et maman répondait : « N'oubliez pas que vous êtes *ātma svarūpa*, » et nos voisins se demandaient ce que ça voulait dire. Elle ouvrait la fenêtre et nous criait : « Vous êtes *ātma svarūpa*. Passez une merveilleuse journée. À ce soir. Je vous aime ! »

Vivez aussi dans le présent. Ne regrettez pas le passé ; ne vous inquiétez pas trop au sujet du futur et commencez à vivre dans le présent. Il est omniprésent. Chaque jour est un jour nouveau.

Maman dit toujours que les choses paraissent plus belles le matin, et c'est vrai. Il faut se lever le matin avec un sentiment de gratitude envers la beauté de la vie, et aussi parce que nous sommes en bonne santé, que nous avons notre famille et que nous sommes avec notre Swāmi.

Sharon : Il y a aussi certaines techniques que l'on peut employer. Si vous êtes en colère, allez courir. Faites quelque chose de physique. Baba souligne combien le corps est important, et combien nous devons faire attention à la nourriture, mais aussi à l'exercice pour avoir une vie équilibrée. Nous pouvons faire de la gym, danser, marcher, faire de la musique ou quelque chose qui stimule notre créativité et nous amuse. Cela nous ouvre l'esprit et nous apporte de la joie. Nous devrions être heureux, pleins de gaieté, apprécier la vie et être reconnaissants.



Judy : Et ne forcez pas vos enfants. Ma mère et mon père ne nous ont jamais forcées à assister aux *bhajan*...

Sharon : Certaines personnes veulent rassembler tout le monde (pour les prières quotidiennes) et l'imposent aux membres de leur famille, créant parfois du ressentiment chez les enfants plus grands. Si nous accomplissons notre pratique spirituelle avec amour, nous montrons l'exemple ; cela nous rend heureux et nous apporte la paix. Les autres seront intrigués et se joindront progressivement à vous. (À Judy) Vous, les filles, vous nous rejoigniez souvent ; même nos chiens venaient s'installer devant l'autel quand nous faisions l'*āratī*.

RS : Judy, que se passait-il quand votre père faisait l'*āratī* chaque matin et que vous ne vouliez pas participer ?

Judy : Très bonne question. Il est très régulier dans son rituel d'*āratī* et, parfois, je n'avais tout simplement pas envie d'y assister. Je voulais que



Le deuxième livre du Dr. Samuel Sandweiss qui a inspiré des milliers de personnes

cela vienne spontanément de mon cœur. Alors, j'attendais que cela soit terminé ou bien je les rejoignais tout à la fin pour recevoir la *vibhūti*. Mais nos parents ne nous ont jamais forcées, ce qui était très important. Ils savaient bien que, quand nous serions prêtes, nous viendrions, et c'est ce qui s'est passé.

Sharon : Moi non plus, je n'y allais pas toujours (pour l'*ārati*) au début, parce que je me sentais hypocrite de rester simplement debout à regarder. Je ne connaissais ni les paroles ni leur signification, et Samuel ne cessait de me les expliquer encore et encore.



RS : Au cours d'un entretien, est-il arrivé à Swāmi de s'exprimer sur le fait de regarder des films ou la télévision ?

Sharon : Non, jamais. **Il disait sans cesse : « Ce sont de bonnes filles. » Et Il était toujours très positif et encourageant. Un jour, Il nous a dit : « Est-ce que vous savez que certaines filles passent parfois une heure entière le matin à se maquiller ? Mais pas ces filles-là. » Vous imaginez ?**

Judy : Et puis, Swāmi a souvent insisté sur le fait qu'il est important que les enfants prennent l'avis ou les conseils de leurs parents. Par exemple, j'ai demandé à Swāmi dans quelle branche de l'Administration de la Santé je devais étudier. Il m'a répondu : « Vas demander à ton père. » En fait, Il me disait : « Ton père est ton guide ; adresse-toi à lui. »

RS : Il a donc fait la lumière sur le rôle que votre père devait jouer dans votre vie ?

Sharon : Oui... La sœur de Judy a questionné Swāmi à propos d'une certaine personne (pour savoir si elle devait se marier avec). Et Swāmi a répondu : « Eh bien, que sais-tu (de lui) ? Que ressens-tu pour lui ? » Baba ne lui a pas dit « oui » ou « non ». Il n'a pas été explicite. Il veut que nous réfléchissions avec soin et que nous fassions preuve de discernement.



RS : Donc, vous prenez vos propres décisions.

Sharon : Il dit : « Je suis la source, pas la force. » Il ne vous conseille rien. Il souligne l'importance du caractère et donne toutes les informations dont nous avons besoin. Par exemple, Il nous dira : « Oh !... le garçon est comme ci, ses parents sont comme ça ; il vient d'une famille différente... » Il va donner quelques indices, mais Il ne nous conseillera pas de laisser immédiatement tomber ce garçon.

Judy : Cette même sœur Lui a un jour demandé : « Swāmi, est-ce que Vous aimez ce garçon ? » Il a répondu : « Et toi, est-ce que tu l'aimes ? » Et elle a dit : « Parfois. » Alors, Il a déclaré : « Parfois n'est pas assez – il faut que ce soit plus fort que cela. La vie est un long voyage. » Au cours de ce même entretien, Il a demandé à mon père de chercher à savoir quelles étaient les intentions du garçon.

RS : C'est très éclairant. Je suis sûre que beaucoup de nos auditeurs trouveront très utile tout ce que vous venez de dire sur la façon de prendre des décisions et sur l'insistance de Swāmi pour que nous utilisions

notre propre discernement afin de trouver la bonne réponse. Beaucoup d'entre nous sont désorientés et ont besoin de prendre l'avis de leurs parents, car ce sont de très bons guides.

Sharon : Je dirais une dernière petite chose. Demandez-vous : « Est-ce que cette décision va me faire du mal ou cela va-t-il blesser quelqu'un ? » C'est une bonne technique lorsque nous sommes confrontés à un dilemme. Nous devons nous poser cette question : « Est-ce qu'un aspect quelconque de cette décision va nous causer du chagrin, de la douleur, de la souffrance à long terme ? Est-ce que cette décision fera plaisir à Baba ? »

RS : Que se passe-t-il si vous vous apprêtez à faire un choix qui est bon pour vous, mais que c'est un choix spirituel qui vous soumet à beaucoup de pressions sociales ? Par exemple, si vous choisissez de vivre d'une certaine manière, d'une manière très *dharmique*, cela peut heurter les sentiments de quelqu'un qui rêvait d'autre chose pour vous. Comment décider dans ce cas ?

Sharon : C'est très difficile, très compliqué, et je ne veux surtout pas prétendre donner des conseils, car chaque situation est différente et unique. Nous parlons parfois à de jeunes adultes qui essaient de satisfaire leurs parents. Des parents peuvent vouloir que leurs enfants aient un certain mode de vie, alors que l'un deux n'a peut-être même pas envie de se marier.

Par exemple, nous avons rencontré quelques hommes et femmes qui veulent consacrer leur vie à servir Dieu. Comment convaincre les membres de la famille ? C'est un défi en matière de communication. Tout d'abord, il faut essayer d'exprimer ses sentiments, d'expliquer clairement ce que l'on ressent.



Sai est vraiment le centre de leurs vies

Nous pouvons essayer d'aborder ce qui les préoccupe. Nous pouvons, avec amour, dire à nos parents que nous sommes désolés de les décevoir. Mais ensuite, à long terme, nous devons être fidèles à nous-mêmes et à notre Dieu intérieur, notre guide intérieur.

La communication est très importante. Nous voyons des jeunes qui coupent les liens avec leurs parents. Les enfants sont en proie à de vrais dilemmes, car ils ne veulent blesser personne. Alors, quand ils me posent la question, je leur dis qu'il faut qu'ils essaient d'en parler avec leurs parents en se montrant très respectueux. Quand on dépend financièrement de ses parents pour les études, etc., c'est une chose. Quand on est indépendant financièrement, c'en est une autre.

Il faut essayer d'être aussi honnête que possible avec eux, aussi délicat qu'on puisse l'être ; et puis, avec un peu de chance, la compréhension vient avec le temps, je suppose. Lorsque nous devenons adultes, nous devons simplement être fidèles à nous-mêmes, vous ne croyez pas ?

RS : Peut-être en s'exprimant avec le cœur, là où réside l'amour ?

Sharon : C'est tout à fait ça.

RS : Merci beaucoup d'avoir partagé vos pensées avec nous. La plupart des gens ne parviennent même pas à imaginer ce que c'est que d'être dans la présence physique de Swāmi et de pouvoir Lui poser toutes ces questions tellement universelles. Beaucoup de gens se trouvent confrontés aux mêmes problèmes. Ce que vous nous avez donné aujourd'hui est vraiment très précieux. Merci encore.

Sharon et Judy : Merci à vous, et merci à Swāmi.

LES PERLES DE SAGESSE DE SAI (46)

Récits du Professeur Anil Kumar Kamaraju



Épisodes de janvier 2001

Nous arrivons maintenant à janvier 2001. Pour votre information, ces mois correspondent aux mois du magazine Sanathana Sarathi en telugu contenant mes articles qui couvrent ces conversations entre Baba et Ses étudiants. Personne n'en possède les droits d'auteur, alors ne vous en faites pas (*rires*). Je me demande pourquoi les gens veulent obtenir des droits d'auteur ? Peut-être parce que d'autres personnes souhaitent utiliser le matériau à mauvais escient. Pour éviter les abus, on peut demander un droit d'auteur.

En réalité, Dieu est gratuit ; la nature est gratuite ; le message est gratuit ; vous devriez être gratuits et je suis gratuit. Le Christ n'avait pas de droits d'auteur pour la Bible ni Krishna pour la Bhagavad-gītā ! Est-ce que je souhaite avoir des droits d'auteur pour un livre ? Mais alors, j'ai un ego démesuré ! Mais je ne suis pas contre. Parfois, les droits d'auteur sont nécessaires, afin que les autres ne vous paraphrasent pas.

Quoi qu'il en soit, voyons maintenant quelques-uns des épisodes de janvier 2001.

oOo

Je vous connais sous votre vrai jour

Nous étions à l'époque des rencontres sportives. Tous les matins, les garçons se préparaient pour l'événement – jogging, sauts, etc.

Un soir, Swāmi fit observer : « Garçons, écoutez-Moi. Deux choses sont nécessaires pour réussir. Lesquelles ? L'enthousiasme et l'implication. Tout le monde en a besoin pour réussir. Si vous avez l'enthousiasme sans implication, vous êtes voués à l'échec. Et si vous avez l'implication sans enthousiasme, vous êtes voués à un double échec. Par conséquent, enthousiasme et implication devraient aller de concert. Vous êtes ainsi certains de réussir dans la vie. »



Il continua : « Garçons, pour quelque activité que ce soit, il est nécessaire d'être concentré. Sans concentration, vous ne pouvez rien faire. » Bhagavān ajouta (et cela s'applique à tout le monde) : « Lorsque vous faites quelque chose, soyez totalement concentrés et attentifs, sans penser à ce que diront les autres. N'en tenez pas compte. Soyez pleinement concentrés. Vous ne devriez pas être affectés par les appréciations et les opinions des autres.

« Une fois que l'ego s'immisce en vous, vous perdez votre concentration. »

Il y a des compétitions et des joutes sportives partout. Y a-t-il quelqu'un qui transmette ce message aux garçons ? Aux jeunes ? Ainsi que je vous l'ai dit, pour Bhagavān, toutes les opportunités sont bonnes pour diffuser Son message divin.

Le lendemain, Il regarda un garçon et lui dit : « Hé ! garçon ! Je t'ai vu la nuit dernière. Tu portais une chemise rouge et tu sautais partout (*rires*). Je suis au courant. »

Le garçon répliqua : « Comment le savez-Vous ? »

- (Baba) « Je connais tes couleurs, et Je sais comment tu en changes. Je connais également ton *vrai visage* (*rires*), car Je suis partout ! »

oOo

Je sais ce que tu écris

Dans le même contexte, Je peux également mentionner un autre événement. La plupart d'entre vous ont assisté aux rencontres sportives. Au début, il y avait une immense mascotte. Elle se trouvait en tête du défilé, avant d'être hissée au sommet de la colline à l'aide d'un câble. Vous avez dû assister à la scène. Avez-vous remarqué la mascotte ? Pour préparer celle de l'année, habituellement les garçons vont voir Swāmi pour Lui demander Sa permission et Ses bénédictions. Ils prennent un certain nombre de photos et de dessins, et demandent à Swāmi de sélectionner la meilleure.

Croyez-moi – c'est authentique – sans regarder aucune des photos, Swāmi leur dit : « Celle-là, celle-ci, celle-ci, celle-là. » Il mentionna les dix noms ! Puis : « Je n'ai pas besoin de les voir. Je sais ce que vous avez dessiné. Bon, pour la rencontre de cette année, vous pouvez prendre le tigre pour mascotte. »

Je me souviens avec joie ce que m'avait raconté Rama Brahman de Bangalore. Cela sera utile à tout le monde et servira de ligne directrice. « M. Anil Kumar, sachez qu'à chaque fois que vous commencez à écrire, Swāmi est au courant. N'en doutez jamais. Ne vous demandez jamais si Swāmi a lu votre lettre. Au moment où vous prenez votre stylo et que vous vous mettez à écrire, il est au courant. C'est tout à fait vrai. » Ces exemples illustrent pleinement cela.

oOo

Le test est Mon penchant (*Test is My taste*)

Swāmi demanda à certains garçons de Brindavan qui se trouvaient à Praśān̄thi Nilayam : « Que faites-vous ? »

Un garçon répondit : « Swāmi, nous avons des planeurs. Nous volons haut – à 150 mètres ! »

- (Baba) « Oh ! humm. Comment vous y prenez-vous ? »

- (Le garçon) « Swāmi, il y a des formateurs à Bangalore. Ils testent nos étudiants, en sélectionnent quelques-uns et leur donnent une formation spéciale. »

- (Baba) « Bien ! Les tests sont nécessaires. Même dans la vie spirituelle. Un test est du goût de Dieu ! Ne rouspétez pas, ne vous plaignez pas que Dieu vous teste. Dites plutôt à Dieu : “Ô Dieu, j'accepte volontiers Ton Test. S'il Te plaît, teste-moi très vite.” (*Rires*) Pourquoi ? Ainsi, vous pouvez être promu dans une classe supérieure. “Ô Dieu, je sais qu'il t'est impossible de me promouvoir sans me tester. Par conséquent, j'accepte volontiers le test. Je prie pour que Tu me testes plus tôt que tu ne l'avais prévu.” Voilà comment vous devriez raisonner. »

Je me mis à trembler intérieurement ! (*Rires*) « Swāmi, je ne suis pas prêt pour un test. (*Rires*) S'il y a une porte dérobée, j'essaierai de m'échapper par là. Je ne veux pas être testé. »

- (Baba) « Non, non ! En tant qu'enseignant, ne testes-tu pas tes étudiants ? Ne donnes-tu pas des notes ? Le médecin donne-t-il une ordonnance sans avoir questionné son patient ? Les tests sont donc nécessaires et inévitables. Pourquoi s'échapper par la porte dérobée alors qu'il y a une porte principale. Sors par la porte principale. Ne cherche pas une échappatoire pour t'enfuir. Même si tu y parviens, le soi-disant bénéfice que tu en retireras ne sera que temporaire. Sois prudent. »

Alors que le garçon répondait « Swāmi, nous volons à 150 mètres de haut », Swāmi se tourna vers moi :

- (Baba) « Anil Kumar, peux-tu voler ? » (*Rires*)

- (AK) « Non, Swāmi, je ne sais pas voler. Je me souviens avoir volé à une altitude de 15 ou 25 mètres, mais pas à 150 mètres. À cette altitude, j'étais pleinement concentré – je priais Dieu (*rires*) avec un mental inébranlable et une foi constante, mais c'était dû à ma peur bleue de voler. » (*Rires*) Tous les garçons me demandèrent alors de m'élever dans les airs.

oOo

C'est l'attachement au monde qui est responsable de la peur

Lorsque vous planez, vous êtes attaché à une corde. Il n'y a pas de voûte au sommet et il y a une corde de cent mètres attachée à une jeep. La jeep roule devant. *Zoommm* ... elle se met à accélérer rapidement (*rires*). *Zoom ... zoom ...* Je me sentais tellement mal et commençais à penser : « Pourquoi ces idiots me

demandent-ils de voler sans raison à cette hauteur ! » (*Rires*) Je pensais aussi à ma famille, mes enfants et à tout le monde. (*Rires*)

L'homme de la jeep semblait avoir perçu mes émotions. Il me dit : « Ne vous cramponnez pas si fort. Non, laissez-vous aller. Rien ne vous arrivera. »

Mais je continuais à me cramponner (*rires*). De loin, il percevait mon état. Il ralentit la jeep et je fus ramené au sol en toute sécurité.

Je déclarai à Swāmi : « Cela suffit. Je ne veux plus continuer. » (*Rires*)

- (Baba) « Écoute. Tu as déclaré que la tête te tournait. Avec une foi ferme et authentique et une véritable dévotion, cela ne serait pas arrivé. »

- (AK) « Swāmi, c'est plus fort que moi. Permettez-moi d'arrêter ! Cela me suffit. » (*Rires*)

- (Baba) « C'est l'attachement au monde qui est responsable de la peur. Comprends-le ! Regarde ce garçon. Pour lui, voler à 150 mètres d'altitude était un jeu d'enfant. Pourquoi ? Parce qu'il est à Mes côtés depuis plusieurs années. Il n'est jamais rentré chez lui. Cela lui a donné le courage et la conviction nécessaires pour voler à cette hauteur. Il savait parfaitement que Swāmi était avec Lui – que rien ne pouvait lui arriver. »

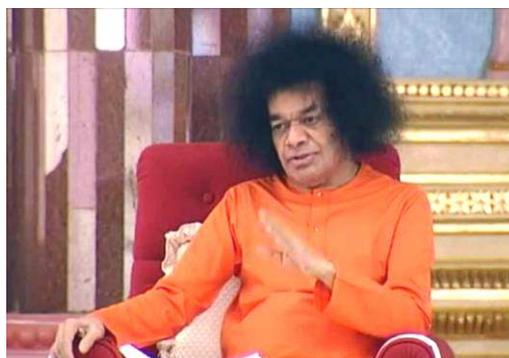
- (AK) « D'accord, Swāmi. Pour le garçon peut-être, mais pas pour moi. » (*Rires*)

oOo

Démarrez lentement, puis prenez de la vitesse

Puis, Il s'adressa aux garçons de Praśān̄thi Nilayam : « Garçons, je vous ai vus sur les motos. Je vais vous indiquer un principe fondamental. Swāmi connaît la moto. Je n'ai pas besoin d'en conduire une pour m'y connaître. Je vais vous révéler un secret. Vous, au début, vous roulez vite et, à la fin, vous ralentissez. Il faut faire l'inverse. Pour gagner une course de moto, vous devriez démarrez lentement et accélérer progressivement. » Swāmi leur livrait ces informations pour les aider à gagner la course.

« Hé ! garçons ! Écoutez-Moi. Lorsque J'étais étudiant, Je gagnais toutes les courses que Je faisais. Les autres concurrents étaient tous des grands, plus grands que Moi ! Mais c'était tout le temps Moi qui gagnais. Savez-vous pourquoi ? Ces grands garçons démarraient toujours la course à fond. Ils finissaient épuisés et à bout de souffle. Alors que Moi, Je commençais lentement, j'accélérais progressivement et arrivais premier ! C'est cela, le secret pour gagner. »



Bhagavān était d'humeur à évoquer Ses souvenirs. « Garçons ! Lorsque Je suis allé à Kampala (vous savez que Swāmi est allé en Afrique), j'ai vu beaucoup de girafes. Ce sont des animaux à grandes pattes qui marchent très vite. Elles peuvent aller plus vite qu'une voiture. Le zèbre, lui, marche très lentement. Vous n'êtes pas des zèbres. Vous devriez faire comme les girafes. »

oOo

Les formateurs devraient être sévères

L'histoire suivante se déroule un autre jour. Ce matin-là, quand Swāmi vint à l'université, Il observa les garçons qui défilaient devant Son estrade, école après école, groupe après groupe. Nous crûmes que Swāmi avait apprécié le défilé, mais le soir, Il déclara : « L'entraînement et la discipline sont essentiels pour bien défiler. Les entraîneurs doivent se montrer très sévères avec les étudiants. Ils ne doivent pas faire preuve d'indulgence, ils doivent se montrer très stricts. »

Swāmi nous raconta ensuite ce qui Lui était arrivé pendant Sa scolarité à Kamalapuram. Dans le district de Cuddapah, il y avait un endroit appelé Kamalapuram où Swāmi avait étudié un certain temps.

- (Baba) « Nous avons un professeur d'exercice physique qui était très strict. À chaque fois que quelque chose était mal fait, il donnait des coups de canne aux enfants. Il les fouettait. Il était très sévère ! Les

parents venaient se plaindre : “Pourquoi avez-vous battu mon fils ?” Le professeur répondait aussitôt, “Vous nous avez confié vos enfants pour que nous les formions. Si vous ne voulez pas de cette formation, reprenez-les à la maison.” Comme les enseignants d’aujourd’hui sont très indulgents, les enfants ne sont pas en mesure d’apprendre quoi que ce soit de leur part. »

Swāmi nous enseigna également comment défiler : « Pendant la marche, vous ne devez pas plier les jambes. Aux extrémités, vos mains doivent se balancer librement. Lorsque vous mettez une jambe en avant, la main doit aller complètement en arrière ; marcher, c’est gauche-droite, gauche-droite, et les mains doivent se déplacer librement. Voilà la bonne façon de défiler.

« Il existe deux façons de marcher : la britannique et l’allemande (*rires*). La méthode adoptée en Inde est la britannique. Donc, vous devez l’appliquer parfaitement. Pendant la marche, le talon doit à peine toucher le sol, pas entièrement. Comme cela ... comme cela. » Swāmi fit une démonstration aux garçons. Je ne joue pas la comédie devant vous. (*Anil Kumar imite Swāmi*) (*Rires*) Il nous a montré la technique de la marche lente.

Pendant qu’Il expliquait la façon de marcher, Ses mains se balançaient. Les formateurs et les militaires froncèrent les sourcils. Ils regardaient Swāmi comme s’ils se disaient : « Est-ce que Swāmi sait comment défiler ? (*Rires*) Oh ! je vois ! » Mais mes amis, nous devrions savoir que Swāmi est la Conscience. La Conscience est la connaissance totale, ce n’est pas une connaissance limitée, fractionnée ou segmentée. En fait, Swāmi est capable de faire marcher le monde entier – gauche, droite. Pourquoi devrions-nous croire qu’Il ignore comment défiler ? Il sait tout !

oOo

La dévotion amène la perfection

Un autre jour, Swāmi s’était rendu à l’école primaire. Voyant le programme des garçons, Il commenta : « Regardez ! Les enfants de l’école primaire feront toujours de leur mieux : pourquoi ? Les enfants sont très dévoués. Vous, vous avez votre âge et vos muscles ; vous avez également des ego, aussi vous n’avez pas autant de dévotion. Les petits enfants n’ont pas d’ego. Ils sont très bons et innocents. Vous, les garçons, vous êtes plus concernés par le résultat du programme : vous voulez réussir. Vous vous concentrez sur le résultat, mais les enfants regardent Swāmi et se mettent à tout faire. Cela les mène au succès. Comprenez ceci ! Vos programmes ne sont pas aussi intéressants que ceux des enfants de l’école primaire. » (*Rires*)

Puis, Il déclara : « Garçons, vous voyez ces enfants ! Ils n’ont pas peur. Ils peuvent grimper partout – comme les singes, alors que vous, vous êtes très peureux. Vous connaissez le grand courage de Napoléon et de Churchill ! Vous connaissez leur bravoure ! Ils disaient : “Soyez clairs, et le reste suivra. Soyez clairs, le reste suivra.” Cela signifie que, si vous avez une idée claire de ce que vous êtes supposés faire, la réussite suivra automatiquement. Ainsi, les garçons, sans aucune peur, priez et soyez courageux. »

À la fin de la fête des sports de l’année 2001, Swāmi accorda un entretien à tous les formateurs militaires venus entraîner nos garçons. Ils étaient au nombre de neuf. « Je vois que vous m’écoutez avec beaucoup d’attention. » Bhagavān bougea Sa main (*comme Il le fait à chaque fois qu’Il matérialise quelque chose*). Neuf montres apparurent aussitôt. (*Rires*) Neuf d’un coup ! (*rires*) Il en distribua une à chacun.

Tous s’exclamèrent : « Ahhh ! C’est Baba ! »

Swāmi se mit à faire des blagues. En leur disant au revoir, Il matérialisa neuf bagues d’un coup ! Il en donna une à chacun. Elles étaient toutes de la bonne taille. Voilà Baba !

oOo

La satisfaction de la conscience est suffisante

- (AK) « Swāmi, je suis si heureux de vous rapporter que les gens ont beaucoup apprécié la performance de nos garçons lors des rencontres sportives de cette année. »

- (Baba) « Ne te laisse pas abattre ! Ne te laisse pas griser par les compliments. Laisse les gens te louer ou te faire des reproches. Si ta conscience est satisfaite, c’est tout ce qui compte. Voilà ce qui est important. Tu ne devrais être ni exalté par les louages ni abattu par les critiques. »

- (AK) « Swāmi, j’en suis incapable. Je souffre d’être critiqué pour des fautes que je n’ai pas commises. Naturellement, je me sens également encouragé lorsque je suis complimenté. Après tout, je suis un être

humain, Vous savez ! Si quelqu'un dit : "Anil Kumar, tu fais du bon travail", je me sens bien. (*Rires*) Cela m'encourage à faire davantage. En revanche, si quelqu'un dit : "Qu'est-ce que c'est ? Tu n'es pas à la hauteur", alors je suis abattu, Swāmi ! »

- (Baba) « Dans ce monde, il n'existe rien qui puisse être qualifié de 'bon ou de mauvais'. Ce qui est bon pour toi peut s'avérer mauvais pour quelqu'un d'autre. Et ce qui est mauvais pour l'autre peut être bon pour toi. Pourquoi, alors, prendre en compte l'opinion des autres ? Ne pense pas comme cela. »

oOo

Si tu pries pour tout le monde, tes souhaits seront également exaucés

Swāmi donna alors l'exemple suivant : « Une cérémonie de mariage devait avoir lieu dans une maison. À proximité, un fermier attendait la pluie pour semer son champ et avoir une bonne récolte. La personne qui se préparait pour le mariage priait Dieu en ces termes : "Ô Dieu, fais qu'il ne pleuve pas demain pour la cérémonie du mariage." Le voisin fermier priait lui ainsi : "Ô Dieu, fais que nous ayons une bonne pluie (*rires*) afin que je puisse semer. Ainsi le champ sera prêt et j'aurai une bonne récolte et de quoi manger." L'un priait pour la pluie, l'autre pour l'absence de pluie. »

- (AK) « Oh ! Swāmi ! Voilà un très bon exemple. Alors, que dois-je faire ? (*rires*) Dois-je arrêter de Vous prier parce que ce que je Vous demande pour moi n'est pas bon pour quelqu'un d'autre ? Ne puis-je demander ce qui est bon pour moi ? »

- (Baba) « Non. »

- (AK) « Mais alors, que dois-je faire, Swāmi ? »

- (Baba) « Prier pour tout le monde. Si tu pries pour tout le monde, tes vœux seront également exaucés. L'agriculteur aura la pluie, et la cérémonie de mariage se déroulera sans pluie. Si ta prière est égoïste et que tu pries comme le fermier pour qu'il pleuve, il y aura la sécheresse. Ou si tu pries égoïstement pour qu'il fasse sec, il pleuvra averse et la cérémonie de mariage sera un fiasco. Prie toujours pour le bien de tous. De cette façon, tes vœux seront également exaucés. »

oOo

Praśān̄thi Nilayam est un grand atelier

- (AK) « Swāmi, cela fait très plaisir de voir que tous ces militaires sont venus et qu'ils s'intègrent très facilement dans le système. Ils sont vraiment à l'aise ici. »

- (Baba) « Non, non, non ! C'est Notre système qui fait qu'ils restent ici. (*Rires*) Ils ne sont pas assez aptes à se fondre dans notre système. C'est le système qui les a fait changer – c'est grâce à lui qu'ils sont capables de rester ici. » Puis, Il leva les yeux et ajouta : « Praśān̄thi Nilayam est un grand atelier. Tous ces 'véhicules' viennent ici pour réparation. Je les répare et les renvoie chez eux, de sorte qu'ils ne soient plus hors d'usage. »

oOo

Où que je sois, je veux que vous soyez heureux

- (AK) « Swāmi, j'ai une dernière question. »

- (Baba) « Quelle est-elle ? »

- (AK) « Swāmi, maintenant que l'hôpital de Bangalore est en construction, beaucoup de gens disent que Vous allez résider davantage à Bangalore. »

- (Baba) « Je n'ai rien dit de tel à quiconque. (*Rires*) Pourquoi répands-tu de pareilles rumeurs ? (*Rires*) Vois-tu, Anil Kumar, que Je sois ici ou là, où que Je sois, Je veux que vous soyez tous heureux. Je veux que vous soyez tous très très heureux. Je veux que vous soyez tous paisibles. C'est cela qui est important pour Moi. Je suis peut-être ici physiquement, mais spirituellement Je suis partout. »

Et c'est avec cela que s'achevèrent les épisodes de ce mois de 2001.



SERVEZ LES AUTRES JUSQU'À... VOIR DIEU EN CHACUN D'EUX

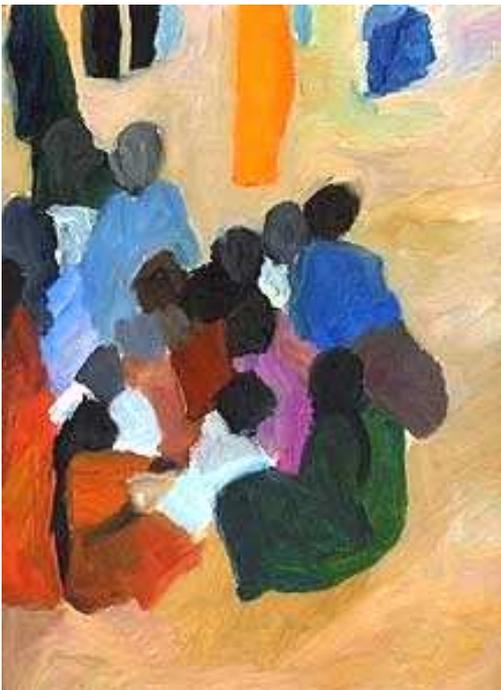
Par M. Bjorn Ribers, Danemark

(Tiré de Heart2Heart de décembre 2007,
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

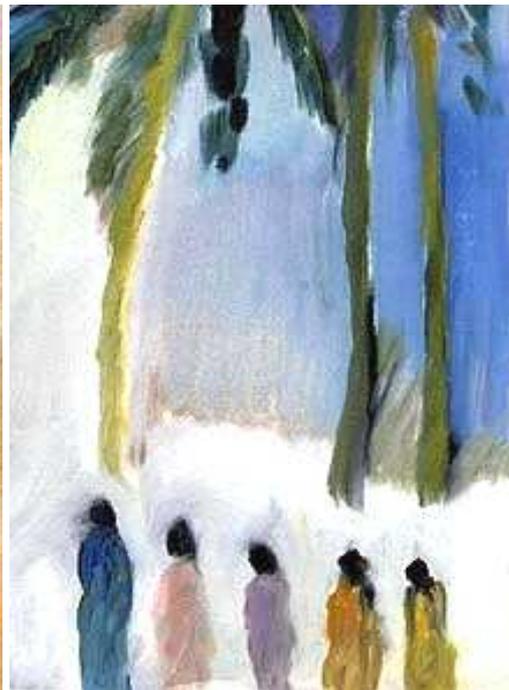
Bjorn est un travailleur social de la Croix-Rouge. Titulaire d'une maîtrise ès arts en psychologie et communication et membre du Groupe de jeunes Sai, il a participé au projet du Centre pour les sans-abri et visite aussi des foyers pour personnes âgées et handicapés. Sa femme, Henriette Émilie, est une artiste qui a représenté Baba dans ses peintures.

J'ai entendu parler pour la première fois de Śrī Sathya Sai Baba en 1986, quand j'avais 14 ans, quelques mois après ma confirmation (je suis issu d'un milieu chrétien). Ma marraine s'était récemment rendue à Praśān̄thi Nilayam et, de retour au Danemark, elle me montra des photos de l'ashram, dont l'une me fit une très forte impression. Elle représentait la grande statue devant le temple de Swāmi, avec la fleur de lotus et les cinq religions mondiales, unifiant spiritualité et science. « Le message de Baba, nous dit-elle, c'est que toutes les religions sont des aspects de la même Vérité, du même Dieu, bien qu'elles Lui donnent des noms différents. » À ce moment-là, j'entendis une profonde voix en moi disant : « Oui, c'est la Vérité, c'est ce que j'ai moi-même toujours ressenti. » Ces paroles étaient accompagnées d'un sentiment de paix.

Quelques années plus tard, ma mère se rendit à Praśān̄thi Nilayam et rapporta de la *vibhūti*, des livres sur Baba et des photos de Lui – ainsi que de magnifiques expériences qu'elle refléta dans ses peintures « *Darśan* » et « *Prière du matin* ».



Darśan



Prière du matin

Dans la famille, nous parlions souvent de Baba, de Ses enseignements et d'autres questions spirituelles. Je menais la vie d'un jeune Danois moyen, j'allais à l'université, je pratiquais des activités sportives et je passais du temps avec mes amis et ma famille, mais le désir d'une vie plus spirituelle augmentait au fil des ans. Je priais le Dieu omniprésent sans nom et sans forme de me montrer le guide spirituel que j'étais destiné à suivre. La nuit suivante, Baba m'apparut dans un rêve et me parla en anglais, me conseillant sur divers aspects de ma vie. Ces rêves font partie de ma vie intérieure et de mes communications avec Lui depuis lors.

En 1994, je me rendis à Praśān̄thi Nilayam avec un groupe de fidèles danois de Sai pour Noël. Je ne suis pas allé en Inde pour découvrir qui Baba était. Pour quelque raison inconnue, il m'apparaissait déjà clairement qu'Il était la réincarnation du Seigneur Krishna, le Créateur de cet univers. Je n'y suis pas non plus allé pour obtenir une guérison, pour me convaincre de la faculté de matérialisation de Baba ou pour tester Ses pouvoirs divins. Je m'y suis rendu parce que j'aspirais profondément à Le voir et à sentir Sa présence.

Des yeux d'une profondeur infinie



Ces yeux... qui englobaient l'éternité

Un jour, pendant le *darśan*, Il se tenait debout, juste devant moi. Il ne me parla pas, mais Il me regarda droit dans les yeux et sourit. Son visage était si beau. Selon un vieil adage : « Les yeux sont le reflet de l'âme » et j'avais souvent l'impression qu'en regardant dans les yeux d'une personne, j'y voyais un reflet de l'unicité de son âme.

Mais, avec Swāmi, il ne semblait pas y avoir d'âme individuelle. Pas de début, pas de fin. Regarder dans Ses yeux, c'était avoir une vision de l'éternité, de l'Être infini et absolu – de Dieu. Je fus plongé dans l'insondable, submergé et profondément touché. Il me laissa pantois, avec des larmes plein les yeux.

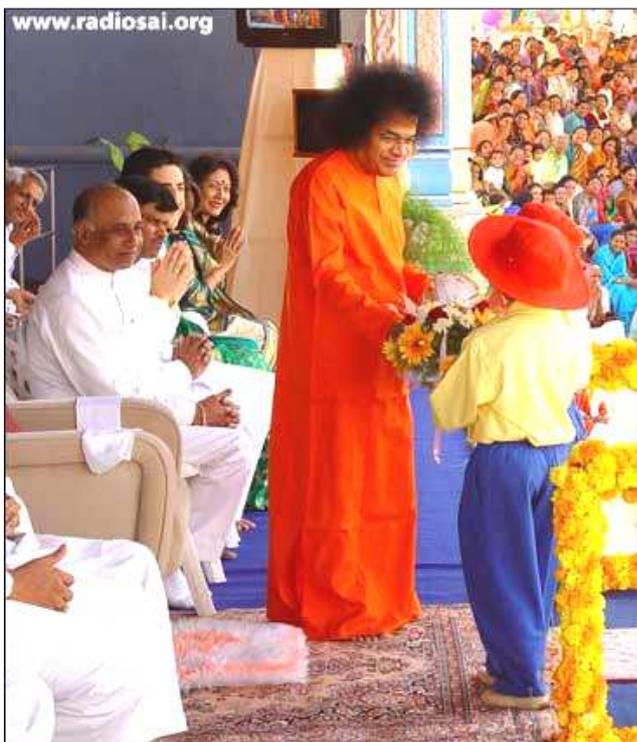
Quelques jours plus tard, le jour de Noël, un fidèle indien de Sai partagea avec moi les paroles suivantes de Baba :

« Où que tu ailles, sache toujours que Je serai là, à l'intérieur de toi, pour te guider à chaque étape du chemin. Dans les années qui viennent, tu M'expérimenteras dans les différentes manifestations de Ma forme. Tu es Mien, plus précieux que précieux pour Moi. Je te protégerai comme la paupière protège l'œil. »

À l'époque, j'étais loin de réaliser quelle signification ces paroles revêtaient pour moi dans les années à venir !

Aspirations du cœur

Quand je rentrai au Danemark, ma vie changea complètement. Pour être digne de Le regarder à nouveau dans les yeux, je devais mettre Ses enseignements en pratique. Que m'avait-Il dit ? Que je devrais Le voir dans les différentes manifestations de Sa forme et que c'est uniquement par l'amour et le service à l'humanité que je pouvais servir Dieu et obtenir Sa grâce. Un jour du printemps 1995, le poème suivant jaillit dans mon esprit :



*Bien-aimé, Bien-aimé,
Permits-moi d'être Ton fils sacré.
Je suis Tien et Tu es mien,
Dans l'amour, nous sommes tous divins.*

*Prends ma vie et fais-moi Toi,
Aussi aimant que Tu l'es.
Tu es Dieu et je le suis aussi,
Puissé-je œuvrer dans l'amour pour Toi.*

*Guide-moi,
Tout au long du chemin qui me ramène à Toi.
Je suis Tien et Tu es mien,
Dans l'amour, nous sommes tous divins.*

*Ô mon Seigneur, je T'en prie,
Fais que je m'agenouille en toute humilité.
Je servirai du mieux que je le peux,
Je Te verrai, Seigneur, en chaque être humain.*

*Nous sommes Un,
Père et Fils.
Daigne me faire Tien,
Bien-aimé.*

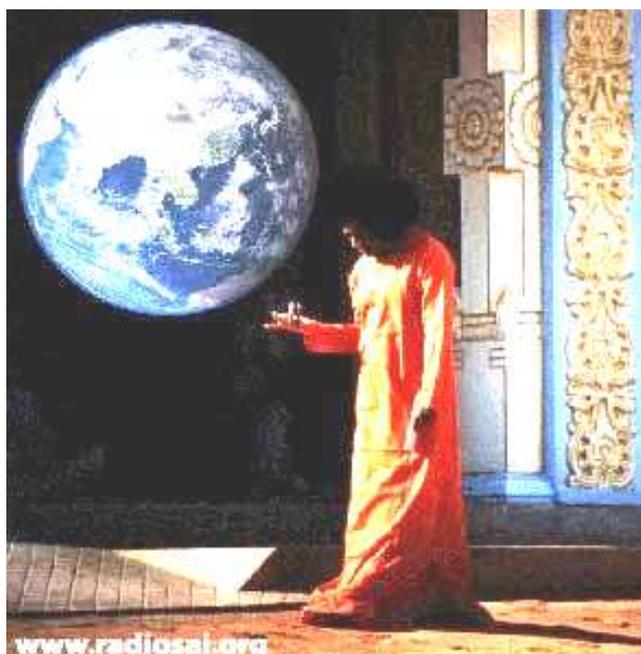
Vision de Sai

Je l'ai intitulé *Bien-aimé* et les mots définissaient la manière dont je m'efforçais de vivre ma vie. Néanmoins, les mots seuls ne suffisent pas. Ils doivent se traduire en actions concrètes. Je me portai donc volontaire pour visiter le foyer pour personnes âgées le plus proche. Plusieurs fois par semaine, j'allais passer du temps auprès des aînés, je leur parlais, j'écoutais l'histoire de leurs vies et j'apprenais des choses sur les difficultés auxquelles ils étaient confrontés au cours des derniers jours de leurs vies.

Je réalisai que, lorsqu'ils faisaient la rétrospective de leurs vies, l'expérience la plus précieuse avait été l'amour de leurs familles. Ces moments de service furent particulièrement gratifiants pour moi. Toutefois, j'avais souvent la nostalgie de l'Inde, de Swāmi et de la proximité de mon Père, le *Pūrna Avatar*.

C'était lors d'une de ces journées, en allant rendre visite à un aîné dans un foyer pour personnes âgées, que j'eus la nostalgie de l'Inde et de Swāmi. En entrant dans la chambre où le vieil homme se trouvait, je le vis allongé sur son lit. Alors que je m'approchai et commençai à parler, mes pensées retournèrent en Inde et, l'espace de quelques instants, je ne me focalisai pas sur la personne que j'avais en face de moi et que j'avais promis de servir.

Quand je levai à nouveau les yeux, ce n'était plus le vieil homme qui était allongé sur le lit. C'était Śrī Sathya Sai Baba dans Sa robe orange avec Sa couronne de cheveux noirs! Non pas comme dans une vision ou un rêve, mais



« Je suis partout, en permanence... »

sous Sa forme physique ! J'étais tellement sidéré que je tombai presque à genoux. Mais, à l'instant où je bougeai, la vision se transforma. Je vis de nouveau le vieil homme allongé en face de moi.

« *Servez les autres jusqu'à voir Dieu en chacun d'eux* », nous dit Baba. Je passai le reste de ma journée avec mon ami, méditant sur les paroles de Baba. Aussi humble que je le serais envers Swāmi, je devrais l'être envers cet homme. Aussi respectueux que je le serais envers Swāmi, je devrais l'être envers cet homme. Tout l'amour que j'aurais pour Swāmi, je devrais l'avoir pour cet homme. « ***Dans les années à venir, tu M'expérimenteras dans les différentes manifestations de Ma forme.*** » Baba avait en effet tenu parole. Pendant cinq ans, je servis plusieurs personnes au foyer pour personnes âgées et j'y passai presque tous les soirs. Je n'ai plus revu Swāmi sous Sa forme divine qui m'est familière, mais j'ai appris à voir et à faire l'expérience de Son omniprésence et de Son amour dans Sa multiplicité de formes.

M. Bjorn Ribers

L'être humain est né pour rendre service de manière désintéressée et non pour satisfaire son égoïsme. Seul le service désintéressé peut réaliser l'unité du genre humain. Ce n'est qu'à travers l'unité que l'humanité peut atteindre la Divinité. Le service est donc essentiel pour comprendre cette unité de l'humanité. Les gens ont l'impression que le service signifie principalement aider les pauvres, les faibles et les indigents. C'est une grande erreur de penser que vous rendez service aux autres. En fait, c'est à vous-même que vous rendez service parce que le même principe de l'*ātma*, le même Principe de l'Amour, est présent en tous. Tous les êtres humains sont essentiellement un. Les différences résident seulement dans leurs sentiments. Ainsi, une personne devrait modifier ses sentiments et essayer de reconnaître la vérité que la même Divinité est immanente en tous. C'est alors que la transformation dans l'être humain peut s'opérer...

...Tout comme les mains, les yeux, le nez et la bouche font partie du corps, de même tous les êtres humains font partie de la société. La société fait partie de la nature et la Nature fait partie de Dieu. En voyant cette nature si vaste, on ne devrait pas penser qu'elle est différente de Dieu. On devrait comprendre la vérité fondamentale que la Divinité imprègne la création toute entière. Les lampes, leurs couleurs et puissances peuvent varier, mais le courant en chacune d'elles est un et le même. De même, les noms et formes des individus peuvent être différents, mais le principe de l'*ātma* qui existe en tous est un et le même. Le service que vous rendez n'aura de sens que lorsque vous comprendrez cette vérité. Vous ne devriez pas penser que vous êtes différent de celui que vous servez.

SATHYA SAI BABA
(*Sathya Sai Speaks 33, chap. 19 : 20 novembre 2000*)

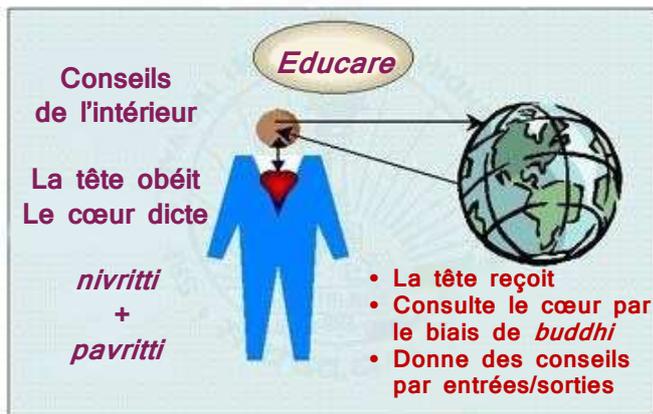
EDUCARE ET ÉDUCARE

Extrait de la série

« Devenir spirituellement meilleurs »

(Tiré de Heart2Heart du 1^{er} décembre 2003,
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

ÉDUCATION vs EDUCARE



Sri Sathya Sai Institute Of Higher Learning
Prasarathi Nilayam

www.radiosai.org

Awareness Programme

Dans un précédent numéro (de Heart2Heart), nous avons traité le thème de l'équilibre spirituel. Nous allons à présent examiner cette question en termes d'éducation et d'*educare*, notamment à la lumière de la grande importance que Swāmi accorde à *educare*, aux conférences qui se sont tenues et qui continuent de se tenir, et à l'accent qui est mis constamment sur *educare* dans l'Organisation.

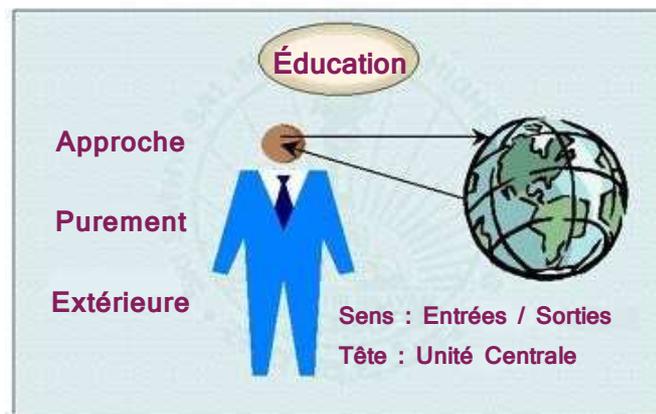
Commençons par ce que Swāmi Vivekananda a déclaré il y a environ cent ans. Il a fait deux remarques importantes sur lesquelles Bhagavān a soigneusement insisté ces dernières

années. Vivekananda a dit que l'éducation devait faire surgir la Divinité qui est latente chez l'Homme. Il a également souligné que l'esprit de l'Humanité avait été façonné par deux grands courants de pensée et de philosophie. L'un provient de Grèce et a attiré les gens vers le monde extérieur, ce qui a conduit à l'exploration, aux progrès de la science et de la technologie, etc. L'autre courant de pensée est issu de l'Inde antique et s'est attaché à emmener l'Homme au plus profond de lui-même. Comme le remarque le scientifique David Bohm, l'approche occidentale est analytique et cherche à comprendre le tout en le divisant en plusieurs parties. L'approche orientale, c'est-à-dire en fait l'approche indienne, est holistique. Vivekananda explique que ce dont la société moderne a besoin, c'est d'un mélange pratique et bien dosé des deux écoles de pensée. Voyons maintenant comment Swāmi décrit ce mélange en termes de ce que l'on pourrait appeler éducation ou *educare*.

L'éducation est le nom donné au savoir que l'on acquiert sur le monde extérieur. Cette acquisition se fait, entre autres choses, à travers nos sens. En revanche, *educare* se rapporte à la connaissance de notre monde intérieur. Cette connaissance a déjà été déposée dans notre Cœur par un Dieu aimant et compatissant. Ce trésor est le cadeau qu'Il nous a fait. Il a été donné à chaque individu, SANS AUCUNE EXCEPTION.

Voici comment Swāmi décrit l'éducation et *educare* :

ÉDUCATION vs EDUCARE



Sri Sathya Sai Institute Of Higher Learning
Prasarathi Nilayam

www.radiosai.org

Awareness Programme

ÉDUCATION : MENTAL FAÇONNÉ PAR DES **FORCES EXTÉRIEURES**.

EDUCARE : MENTAL FAÇONNÉ PAR LA **SOURCE DIVINE INTÉRIEURE**

DANS LE CAS DE L'ÉDUCATION, L'ACTION EST INFLUENCÉE OU DÉTERMINÉE UNIQUEMENT PAR LE MONDE **EXTÉRIEUR**.

SI *EDUCARE* EST LA FONDATION, SEULE LA FORCE **INTÉRIEURE** GÉNÉRÉE PAR *SATYA* (la Vérité), *DHARMA* (la Droiture) ET *PREMA* (l'Amour) DÉTERMINE LES ACTIONS ACCOMPLIES DANS LE MONDE EXTÉRIEUR.

ÉDUCATION : PHILOSOPHIE DE **SURVIE** (DÉTRUIRE L'OPPOSITION, ÉCRASER LA CONCURRENCE, ETC.)

EDUCARE : PHILOSOPHIE **DIVINE** (AIMER ET SERVIR TOUS LES ÊTRES)

ET ENFIN, L'ÉDUCATION EST POUR LA TÊTE, *EDUCARE* EST POUR LE CŒUR !

Par ailleurs, le terme *educare* provient du mot latin '*educare*' (prononcer 'edukare'), qui signifie 'faire surgir ou se développer à partir d'une existence latente ou potentielle'. Dans notre contexte, cela signifie 'faire surgir la Divinité latente chez la personne'.

Une question se pose : « Pourquoi soudain *EDUCARE* ? Pourquoi cela n'existait-il pas avant ? » La réponse est la suivante : avant, les forces relatives à *educare* travaillaient en silence, implicitement et discrètement. La moralité était présente à la maison, à l'école, au travail et, finalement, dans la communauté. Dieu a été mis au second plan, pour ainsi dire. C'est pourquoi une stratégie et un ensemble de priorités totalement différentes sont nécessaires. Nous devons d'abord invoquer intensément Dieu et, seulement ensuite, passer aux autres sujets et affaires.

Il suffit de regarder, par exemple, les récents événements dans le secteur de l'entreprise. On entend brusquement parler d'arnaques à répétition, de la façon dont des hauts dirigeants cupides ont roulé dans la farine le public en leur escroquant de l'argent, des millions de dollars, voire des milliards. Commentant ce torrent de fraudes au sein des entreprises, un enseignant affligé a posé la question : « Qu'est-il arrivé aux anciennes idées d'honnêteté et d'intégrité ? » Elles ont été jetées, parce que les gens les croyaient dépassées – voilà ce qui est arrivé ! Qui cherche l'honnêteté quand il doit entrer dans une rude concurrence pour survivre ?

La récente chute massive de moralité dans les entreprises suffit à faire réaliser l'importance que doit avoir la moralité dans la société. Mais comment la moralité s'installe-t-elle dans la société ? Swāmi a la réponse. Il dit qu'il doit d'abord y avoir l'Amour pour Dieu ; ensuite, il doit y avoir la peur du péché. La présence des deux fera automatiquement prévaloir la moralité dans la société. C'est ce qui existait partout dans le monde, au moins jusqu'à la moitié du XX^e siècle. Puis la technologie a commencé à grignoter du terrain, le consumérisme s'est accru et l'avidité a commencé à se développer sans limites. Au vu de tous ces facteurs, le crash était inévitable.

Le plus tragique, c'est que, encore maintenant, les leçons ne sont PAS comprises. Les leaders mettent en demeure les PDG d'être honnêtes. Les législateurs adoptent des projets de lois demandant des pénalités sévères en cas de fraude. Mais les discours et les actions des parlements peuvent-ils produire l'honnêteté ? La moralité vient de l'intérieur ! Et elle doit être favorisée de la façon dont Swāmi l'a indiquée.

Combien d'écoles réservent du temps à l'instruction morale ? La presse et la télévision se préoccupent-elles de tenir à l'écart les informations indésirables ? Font-elles des efforts pour promouvoir l'honnêteté ? Non ; leur argument classique est que l'honnêteté n'est pas une « nouvelle », tandis que les vols, les délits, les scandales, etc., le sont.

Cela soulève la question fondamentale des **droits** par rapport aux **responsabilités**. Il y eut un temps où les responsabilités constituaient la priorité, mais, de nos jours, tout le monde se préoccupe davantage des droits que des responsabilités. Le *dharma* mis en pratique, c'est s'acquitter de ses responsabilités. Comment peut-on s'attendre à ce que les gens se comportent de manière responsable lorsque le *dharma*

n'est pratiquement jamais mentionné, alors que les droits sont sans cesse mis en avant ? À cet égard, les médias établissent leur propre loi.

Revenons à la question de l'éducation par rapport à *educare* et voyons comment les deux peuvent conduire à l'équilibre dans la vie quotidienne. Swāmi dit que l'être humain est la combinaison du corps, du mental et de l'*ātma* – il est donc le complexe MBA (**M**ental, **B**ody, **Ā**tmā) ! Ici, nous pouvons utiliser les termes *ātma*, Cœur et Âme de façon interchangeable. La personne qui ignore l'*ātma*/Âme sera totalement guidée par son corps et son mental. Les sens transmettent les informations du monde extérieur à la personne concernée, et la personne réagira aux situations en s'appuyant uniquement sur les dictats de ses sens et les impressions encodées dans son mental/cerveau. Cela sera vrai même chez une personne hautement instruite qui est totalement insensible. Ses actions et décisions ne montreront jamais la moindre trace de compassion. Elle sera toujours guidée par l'égoïsme et l'intérêt personnel. Les deux mots que Baba utilise souvent dans ce contexte sont : *SVĀRTHAM* (égoïsme) et *SVAPRAYOJANAM* (intérêt personnel).

Pour rendre les choses plus explicites, prenons l'exemple d'un docteur. Disons que cet homme ne connaît rien à la Divinité intérieure, aux valeurs humaines, etc. Il est très intelligent, est sorti de l'école de médecine avec les lauriers et c'est un grand chirurgien. Il a été formé entièrement par le monde extérieur. Il est très fier de ses compétences et est avide de gagner une renommée et, bien sûr, beaucoup d'argent. Un tel docteur n'aura jamais l'idée de se rendre auprès d'un patient qui ne peut payer ses honoraires. Ce n'est pas un scénario imaginaire. Il y a aujourd'hui d'innombrables exemples de tels docteurs. C'est ce qui arrive quand une personne reçoit uniquement de l'instruction et n'a aucun contact avec *educare*. Il existe par ailleurs beaucoup de médecins pour qui sauver une vie est plus important que faire de l'argent. Ce sont des personnes qui sont davantage guidées par leur cœur que par leur tête.

Pour résumer, le monde extérieur exerce une force sur l'Homme, l'obligeant à se conformer, à faire comme les voisins, etc. Le cœur, quant à lui, dirige l'attention de l'Homme vers la SOURCE, comme le dit Swāmi, et éveille en lui un sentiment de compassion, etc.

Chez un homme bon, la Source l'emporte sur la force (du monde extérieur) !

Le programme EVH activement mis en place par l'Organisation n'est rien d'autre qu'un régime équilibré d'*educare* et d'éducation. Il est important qu'*educare* soit parfaitement mélangé à l'éducation et ne soit pas offert en appendice, collé avec un adhésif à la façon d'un pense-bête ! Quelques exemples sont de mise.

Prenons celui d'un cours de biologie moléculaire. La partie technique du cours traitera naturellement des gènes, etc. Mais, en plus de toutes ces choses scientifiques, on doit aussi donner aux étudiants une bonne dose de questions éthiques en lien avec l'ingénierie génétique, le clonage, etc.

S'il s'agit d'un cours sur l'environnement, les étudiants doivent recevoir un enseignement non seulement sur la physique et la chimie de la biosphère, mais aussi sur les dangers dus à la pollution, etc. De plus, un accent particulier doit être mis sur la façon dont tout cela peut être évité, en modérant les désirs et en recourant à un mode de vie et de développement durable.

Dans chaque sphère de l'effort humain, il est nécessaire d'ajouter à la connaissance séculière une dose de spiritualité. Swāmi présente souvent cela à l'aide de deux termes : *NIVRITTI MĀRGA* et *PRAVRITTI MĀRGA*. Le premier désigne la voie spirituelle et le deuxième désigne la voie matérielle. Swāmi ajoute : « Lorsque vous marchez, vous utilisez vos deux pieds, et pas seulement un. Ce doit être pareil dans la vie. Vous empruntez simultanément la voie spirituelle et la voie matérielle. Cela signifie que vous accomplissez des actions terrestres telles qu'enseigner, soigner, cuisiner, piloter un avion, etc., mais vous les spiritualisez en pensant à Dieu et en les Lui offrant. » Voilà ce que veut dire 'avoir les mains dans la société et la tête dans la forêt'.

Vous pouvez gagner un salaire pour votre travail – par exemple en tant qu'enseignant. Mais, n'accomplissez pas ce travail en pensant au salaire et aux promotions. Faites de votre mieux votre métier d'enseignant tout en gardant dans votre cœur que c'est pour le bien de la société. Cela reviendra à obtenir un bon mélange d'éducation et d'*educare*.

Shakespeare parle de tempérer la justice avec la compassion. Le juge rend la justice en s'appuyant sur sa formation légale – c'est l'éducation. Mais le sentiment de compassion s'écoule du Cœur – c'est *educare*.

NOTES ADDITIONNELLES

- Le mental est le siège de toute la connaissance
- Le mental possède deux canaux pour recevoir les données :
- L'un est connecté au monde extérieur ; il apporte la connaissance relative au monde. L'autre est connecté au Cœur ; il apporte les sentiments issus de l'intérieur.

Comparaison entre l'éducation et *educare*

	ÉDUCATION	EDUCARE
SOURCE	Monde	Cœur
PHILOSOPHIE	Survie et surenchère	Harmonie avec la Création
ATTITUDE	Avidité et agressivité	Amour et Compassion
APPROCHE	Compétition	Coopération
MANIFESTATION	Accaparement égoïste	Service désintéressé

- Autrefois, c'était 1) L'AMOUR POUR DIEU, et 2) LA CRAINTE DU PÉCHÉ. Cela conduisait automatiquement à la moralité dans la société.
- En raison de son amour pour Dieu, l'individu était moral. La moralité individuelle menait alors à la moralité communautaire.
- Dans les temps anciens, les individus de toutes les sociétés et de toutes les communautés croyaient aux valeurs d'honnêteté, d'entraide, etc.
- Ainsi, la moralité était présente à la maison, à l'école, au travail et dans la communauté. Il n'y avait donc aucun besoin particulier d'invoquer EXPRESSÉMENT *educare*.
- Il y a cinquante ans, l'enseignement classique, c'est-à-dire les matières comme l'histoire, la géographie, l'économie, etc., était dispensé sans référence particulière à la moralité. Cela n'était pas nécessaire puisque la moralité faisait partie du climat général. En d'autres termes, *educare* était intégré à la vie quotidienne, et il n'y avait pas spécialement besoin d'y faire allusion.
- Lord Nelson déclara : « L'Angleterre attend de chaque homme qu'il fasse son devoir. » Shakespeare déclara : « Avant tout, sois loyal envers toi-même. » Ainsi, la vérité et le devoir empreint de sacrifice étaient les normes en vigueur.
- Avant l'arrivée des médias à large échelle, dans chaque maison, les enfants écoutaient les conseils de leurs parents et se comportaient correctement. Lorsque les enfants se retrouvaient, chacun d'eux était muni d'une armure morale. Et, ensemble, ils soutenaient la moralité.
- Aujourd'hui, les choses sont différentes.
- Les parents peuvent donner des conseils à leurs enfants. Mais, lorsque les garçons et les filles sont ensemble, ils succombent aux attractions qui défilent sur les médias. Les médias sont donc devenus une force perturbatrice très puissante.
- Tout d'abord, ce sont les livres qui se sont pliés au mauvais goût. Mais, à l'époque, tout le monde ne savait pas lire. Ensuite sont arrivés les films et, là, même les illettrés pouvaient être facilement entraînés sur les mauvais chemins. Mais il n'était pas possible de toujours aller voir des films, et c'était un peu une grâce salutaire. Maintenant, il y a la TV qui diffuse du poison 24 h/24. c'est pourquoi Baba dit que la télévision est *TELEVISHĀM* – *vishām* signifiant poison ! Bien sûr, il y a

quelques bons programmes, mais quel parent trouve le temps de guider soigneusement son enfant à travers les absurdités déversées par la télé ?

- À cause de tout cela, Dieu a été relégué au second plan. L'agnosticisme et l'athéisme sont dans l'air du temps, avec les scientifiques et les « intellectuels » pour chefs de file. La propagande se déroule souvent ainsi :

- LE SCIENTIFIQUE : Dieu n'existe pas !

- LE POLITICIEN : Le pouvoir politique est la chose la plus importante ; il donne à la fois le pouvoir de patronage et d'influence.

- L'HOMME D'AFFAIRES : L'argent est le pouvoir suprême. Avec l'argent, on peut tout acheter !

- LE TOP-MODEL : Le glamour est la chose la plus importante.

- LA VEDETTE : Être un héros est ce qu'il y a de plus important !

- LES MEDIAS : Éclatez-vous ! Vivez comme si vous alliez mourir demain ! Achetez ! Achetez tout le temps ! Consommez sans limites ! La vie est faite pour s'amuser.

- Ce genre de bombardements rend les êtres humains esclaves des six célèbres ennemis, pires que des serpents venimeux. Ce sont : *KĀMA* (les désirs de toutes sortes, y compris la luxure), *KRODHA* (la colère), *LOBHA* (l'avidité et l'avarice), *MOHA* (l'attachement), *MADA* (la fierté et l'arrogance) et *MATSARYA* (la jalousie). On pourrait en rajouter deux : *AHAMKĀRA* (l'ego) et *MAMAKĀRA* (le sentiment du 'mien', ou possessivité).
- L'Homme fait l'erreur d'accueillir ces serpents comme des invités d'honneur ! S'adressant un jour aux étudiants, Swāmi déclara que l'Homme accueille ces démons et, débordant d'hospitalité, leur demande : « Que voulez-vous boire ? Du thé ou du café ? » Voilà comment la propagande extérieure nous rend crédules.
- Les jeunes sont sans cesse assujettis à un déluge de mensonges. mais personne n'a le temps ou la patience de les guider et de les corriger, ni les parents ni les enseignants.
- Le résultat net est qu'un mur est érigé sur le chemin entre le Cœur et le mental.
- Lorsque *buddhi* (l'intellect supérieur) est bloquée et n'est pas autorisée à jouer son rôle, l'Homme est totalement sous le contrôle des forces extérieures.
- Dans la société actuelle, Dieu est relégué au second plan. Le mur de l'ignorance construit par intérêt personnel doit être détruit comme le Mur de Berlin !
- L'approche nécessaire aujourd'hui est celle-ci :

NOUS DEVONS REVENIR À DIEU. LE TOUT-PUISSANT DOIT ÊTRE EN POSITION NUMÉRO UN.

LES HOMMES DOIVENT ÊTRE AMENÉS À RÉALISER QUE TOUT VIENT DE DIEU – LA TERRE, LE CIEL, LES RIVIÈRES, L'OCÉAN, LA LUMIÈRE, LA CHALEUR, ETC.

ET LES PRIORITÉS DOIVENT ÊTRE, COMME LE DIT SWĀMI :

1) L'amour pour Dieu, 2) La crainte du péché, et 3) le rétablissement de la moralité dans la société.

- Swāmi explique : HOMME = CORPS + MENTAL + *ĀTMA* ; en d'autres termes, il est MBA ! L'Homme doit traverser la vie de telle manière que ces trois entités soient en parfait équilibre.
- Cependant, le style de vie actuel est tel, que l'Homme a tendance à totalement ignorer l'*ātma*.
- En fait, le mental possède deux éléments principaux : le mental inférieur, qui regarde vers l'extérieur (où l'attirent les sens) ; et le mental supérieur, qui regarde vers l'intérieur, c.-à-d. vers le Cœur ou la Conscience.
- Mental inférieur + Corps (sens inclus) = Monde extérieur.

Swāmi fait référence à cette vie comme étant *pravritti mārga*, ou la vie vers l'extérieur. Le mental supérieur (qui est essentiellement *buddhi*), quant à lui, attire vers le Cœur. Swāmi parle de la voie vers l'intérieur comme étant *nivritti mārga*.

- La voie vers l'intérieur est plus importante que la voie vers l'extérieur. En langage actuel, INNERNET est plus important qu'INTERNET !
- En même temps, Swāmi est assez réaliste. Il dit que, puisque nous vivons dans le monde, nous ne pouvons ignorer le monde extérieur et vivre comme un reclus. Ce qu'il faut, c'est un équilibre. Il explique que, lorsque nous marchons, nous utilisons nos deux pieds ; de la même façon, nous devons avancer dans la vie en tenant compte à la fois de la voie vers l'extérieur et de la voie vers l'intérieur. Swāmi nous donne une très belle expression de cette idée dans *Summer Showers in Brindavan*, 2000, p. 131.
- En d'autres termes, vivez dans le monde extérieur, mais soyez guidés de l'intérieur.
- L'essence de ce chapitre est la suivante :

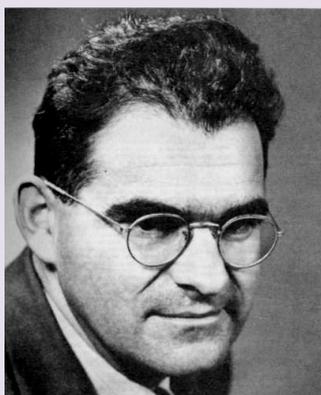
L'éducation est incomplète, **sauf** si elle s'appuie sur les valeurs fondamentales (la Vérité, etc.)

La véritable finalité de l'éducation n'est pas une carrière florissante, mais un **CARACTÈRE PUR**.

Comme Baba nous le rappelle souvent, si le caractère est perdu, tout est perdu.

Sans caractère, l'éducation ne peut produire que des démons intelligents !

L'éminent scientifique Victor Weisskopf déclare : « La connaissance (scientifique) sans compassion est inhumaine. D'un autre côté, la compassion sans connaissance est inefficace. »



Victor Weisskopf – Los Alamos.jpeg –
Source : Wikipedia

« La connaissance (scientifique) sans compassion est inhumaine. D'un autre côté, la compassion sans connaissance est inefficace. »

- Victor Weisskopf (1908 – 2002)

- Développez cette déclaration de Weisskopf, notamment à l'aide de quelques bons exemples.
- Important : *educare* ne doit pas être interprété comme quelque chose qui est destiné uniquement à la salle de classe. Tout comme l'éducation ne désigne pas simplement l'apprentissage en salle de classe, *educare* est également un processus continu consistant à extraire de l'intérieur, sur toute une vie.
- Prenons l'exemple d'un homme tribal dans la forêt. Juste en observant, il recueille un grand nombre d'informations sur son environnement. Il codifie ces informations dans son cerveau, forme des schémas de connaissance et utilise ces ressources en cas de besoin. C'est ainsi que l'homme tribal sait reconnaître les empreintes des animaux, distinguer les plantes toxiques et non toxiques, où et quand chasser, etc. Tout cela vient de l'auto-formation, de l'auto-éducation, grâce à ses parents, amis, etc.
- De la même façon, bien avant que l'enfant entre à l'école, il apprend beaucoup de sa mère en regardant et en observant. En fait, l'enfant apprend quantité de choses, y compris une langue ! Ce serait une bonne idée d'exposer l'enfant aux valeurs pour qu'il découvre intuitivement *educare*, comme cela se faisait dans l'ancien temps. Comment ?

- Fondamentalement, les parents doivent discrètement montrer l'exemple. Ils doivent toujours être souriants, en particulier lorsqu'ils parlent à leur enfant ; ils ne doivent jamais se disputer, surtout en présence de l'enfant ; ils doivent parler poliment à tout le monde, afin que l'enfant fasse de la politesse un mode de vie, etc.
- Ce qu'il est important de noter, c'est que, intrinsèquement, personne n'est mauvais au départ ; les gens le deviennent dans l'intervalle. C'est pourquoi, dès son plus jeune âge, l'enfant doit être encouragé à faire ressortir sa bonté latente, par tous les moyens ; cela correspond réellement à *educare*. Il ne s'agit pas de quelque chose que l'on enseigne. Le parent/enseignant facilite simplement l'émergence de ce qui est déjà à l'intérieur.
- Les sens tirent le mental vers le monde extérieur. C'est tout à fait naturel. Mais, dans l'environnement actuel, le mental peut être une proie facile pour les attractions dangereuses du monde extérieur, la plupart d'entre elles n'étant rien d'autre qu'un poison mortel, même s'il est enrobé d'une épaisse couche de sucre. Il doit donc y avoir une force contraire. Elle doit venir nécessairement de l'intérieur, et l'entraînement que cela requiert doit commencer très tôt.

PISTES DE RÉFLEXION

- Élaborez des exemples comme celui du docteur, donné ci-dessus, se rapportant à diverses professions/vocations, dans les domaines de la loi, de l'administration gouvernementale, du service militaire, des affaires, de l'industrie, etc. Dans chaque pays, voyez quel changement *educare* peut apporter.
- Imaginez simplement combien le monde serait différent si les gens étaient guidés dans leurs décisions non seulement par leur formation éducative, mais aussi par la voix du Cœur !
- Pourquoi les gens refusent-ils d'écouter leur Cœur ? Duryodhana, le méchant chef du *Mahābhārata*, a déclaré un jour : « Je sais parfaitement ce qu'est le bien et le *dharmā*, mais je n'arrive tout simplement pas à le suivre ! » Comment est-ce possible ? C'est un point très important, parce que, dans le monde actuel, ce sont souvent les personnes brillantes qui sont responsables de la plupart des maux de la société. En fait, un enseignant s'est lamenté : « Les universités d'aujourd'hui ne produisent que des démons intelligents. » Réfléchissez-y.
- Enfin, il est bon de garder ceci à l'esprit :



Duryodhana

**Voir la diversité dans l'unité est démoniaque.
Voir l'harmonie dans la diversité est humain.
Voir l'unité dans la diversité est divin.**

L'éducation moderne nous pousse vers le niveau du démon. *Educare*, en revanche, nous élève au niveau du Divin.

DEVOIRS

- Quelqu'un vous dit que l'éducation d'aujourd'hui est extraordinaire et produit des personnes douées, etc. Comment tenteriez-vous de convaincre cette personne que tout ne va pas si bien dans cette éducation moderne ? (Points que vous pourriez traiter : augmentation de l'avidité et compétition excessive, style de vie accéléré bien au-delà de la capacité physique du corps à supporter le rythme actuel, énorme augmentation des dépressions, déclin de la qualité de vie suite à une importance excessive accordée au niveau de vie, audace de trafiquer l'évolution elle-même et de se prendre pour Dieu...)
- Rassemblez des citations de Swāmi qui vous paraissent adaptées à ce chapitre.



LES SERMONS DU PASTEUR

(Tiré de Heart2Heart de janvier 2013,
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Dans la boîte à suggestions d'une église, un pasteur trouva ce mot amer : « Père, j'ai assisté à vos sermons durant des années, semaine après semaine, pour écouter vos paroles de sagesse. Mais en y repensant, je ne peux me souvenir d'un seul d'entre eux sur les milliers que vous avez prononcés. Je sens que, pour ma part, c'est une perte de temps d'être venu vous écouter, et vous aussi avez passé beaucoup de temps pour nous les délivrer, mais sans résultat. »

Le pasteur replia la lettre et la garda soigneusement sur sa table. Le dimanche suivant, après la messe, il aborda le sujet de cette lettre et demanda aux paroissiens quelles seraient leurs suggestions.

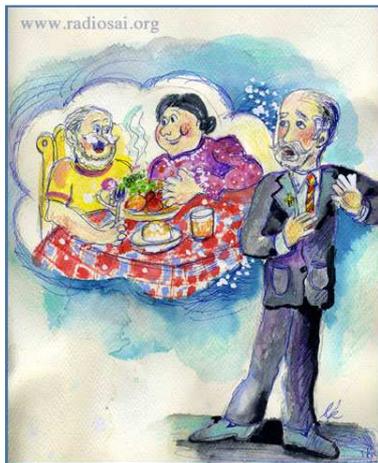
Un vieil homme se leva et demanda au pasteur la permission de dire quelques mots : « Je suis marié depuis quarante ans maintenant. Pendant ces années, ma femme, qui est si bonne, a cuisiné des dizaines de milliers de repas pour moi. De ma vie, je ne peux me rappeler le menu d'un seul de ces repas. Mais ce que je sais, c'est que chacun d'entre eux m'a nourri et m'a donné la force d'accomplir le travail qui était nécessaire. Si ma femme ne m'avait pas donné les repas, il y a longtemps que je serais mort. »



Ainsi en est-il avec toutes les disciplines spirituelles, que ce soit chanter Son nom ou méditer, ou chanter les *bhajan*, ou accomplir un service. La pratique quotidienne des enseignements subtils nous aide à améliorer et équilibrer l'état de notre esprit et de notre corps.

Bien que les effets ne soient pas immédiatement évidents, soyons certains que, sans ces disciplines, nous nous serions effondrés depuis longtemps.

La pratique quotidienne des enseignements les plus simples nous aide à établir de bonnes bases pour nos futurs développements.



Bhagavān dit : « Afin de maîtriser le mental, vos impulsions et vos désirs doivent être supprimés. Les désirs incitent le mental à se précipiter vers les sens, tout comme un chien court après son maître. Répétez le nom divin et méditez, alors vous pouvez développer votre volonté, votre mémoire et votre imagination dans la bonne direction. La méditation est une grande aide pour prendre le contrôle d'un mental instable.

« Il n'est pas suffisant de maîtriser un seul des sens, tous doivent être maîtrisés. Bien sûr, c'est un dur travail et vous pourriez avoir envie d'abandonner, mais ne perdez jamais courage. Ne vous écartez pas du chemin de la discipline lorsque vous sentez que vous n'accomplissez pas le progrès espéré. Ce n'est pas la voie de la victoire. Persévérez, soyez patients et, à la fin, vous êtes sûrs de triompher ! »

Alors, pratiquons toujours la discipline spirituelle avec zèle, enthousiasme et un état d'esprit constamment positif, cela nous améliorera définitivement, que ce soit de façon consciente ou inconsciente.

Il importe peu que nous ayons échoué à certaines occasions. Le Seigneur est toujours prêt à nous tenir la main une fois de plus et à nous inonder de Sa grâce, pourvu que nous soyons sincères et vrais avec nous-mêmes.

Illustrations Mme Lyn Krieger – Nouvelle-Zélande

L'équipe de Radio Sai

INFOS SAI FRANCE

ANNONCES IMPORTANTES



L'Organisation Sathya Sai France, composée de l'ensemble des Centres et Groupes qui y sont affiliés, informe qu'elle se démarque de toute personne, physique ou morale, membre ou non-membre de l'Organisation, qui utiliserait sous quelque forme que ce soit **le logo, le nom de Sathya Sai Baba** ou sa photo à des fins commerciales, thérapeutiques ou privées, et qu'elle n'entretient et n'entretiendra aucun rapport avec cette ou ces personnes.

L'Organisation Sathya Sai France rappelle à ses lecteurs que Bhagavān Srī Sathya Sai Baba a clairement et régulièrement déclaré que sa relation avec chaque personne est une relation de cœur à cœur et **qu'il n'a jamais désigné et ne désignera jamais aucun intermédiaire spirituel** entre Lui et qui que ce soit. Nous mettons en garde nos lecteurs contre toute personne qui prétendrait le contraire ou se dirait être une exception.

Nous rappelons également que Swāmi nous conjure d'avoir le moins possible affaire à l'argent, **de ne pas procéder à des récoltes de fonds et surtout de ne pas ternir le Nom de Sai en l'associant à des quêtes immorales ou suspectes**. Il nous incite à ne pas nous laisser entraîner par cupidité dans des actions qui pourraient être contraires au *dharmā*, c'est-à-dire contraires à la rectitude et même parfois à la légalité. **Il nous exhorte à respecter scrupuleusement les lois de notre pays et à vivre dans le respect des valeurs humaines, la limitation des désirs et la modération de nos besoins.**

ADRESSE DE PREMA

La revue Prema fait partie intégrante de l'Association *Éditions Sathya Sai France*.

Si vous souhaitez nous envoyer un courrier postal et que celui-ci ne concerne que la revue Prema, l'adresse est la même. Veuillez préciser en libellant votre adresse :

Éditions SATHYA SAI FRANCE

BP 80047

92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1

Tél. : 01 74 63 76 83

Vous pouvez aussi nous écrire à l'adresse e-mail suivante :

revueprema@sathysaifrance.org

CENTRES ET GROUPES SAI EN FRANCE

CENTRES AFFILIÉS

Paris II/Ivry – *Pour information : ce Centre a fusionné avec le Centre de Paris et ne forme plus qu'un seul centre avec lui.*

- **Centre de Paris** – *Jour des réunions* : le 1^{er} dimanche du mois de 9 h 00 à 13 h et le 3^e dimanche du mois de 10 h 00 à 13 h 00.

Lieu de réunion : **SALLE ALEMANA - 35 rue Jean Moulin - 94300 Vincennes - M° Bérault – ligne 1** (contacter le secrétariat du CCSSSF pour confirmation du jour et connaître le programme de ces dimanches).

Pour connaître les lieux et heures des réunions des Jeunes Adultes Sathya Sai à Paris, renseignez-vous à : activejeune@sathysaifrance.org

GROUPES AFFILIÉS

- **Besançon et sa région** – *Jour des réunions* : le 2^e samedi du mois de 14 h à 18 h.
- **La Réunion** – *Jour des réunions* : les jeudis de 19 h 30 à 21 h 00 et tous les samedis matin de 9 h à 11 h.
- **Lyon** – *Jour des réunions* : *bhajans* un jeudi soir par mois de 18 h à 20 h et *cercle d'études* le 3^e dimanche du mois de 14 h à 16 h 30.

Pour information : les groupes de Sud Landes-Côte Basque et Toulouse redeviennent « Points contacts ».

Pour connaître le lieu de réunion d'un groupe constitué ou en formation, **n'hésitez pas à nous contacter au :**

COMITÉ DE COORDINATION SRI SATHYA SAI FRANCE (CCSSSF)

Tél. : 01 74 63 76 83 - E-mail : contact@sathysaifrance.org

POINTS CONTACTS

Les fidèles isolés qui souhaitent établir des contacts avec des personnes **en vue de créer un groupe de l'Organisation Sathya Sai** dans leur région peuvent **nous contacter à l'adresse ci-dessus** pour nous donner leurs coordonnées. Nous les communiquerons au fidèle « Point Contact » le plus proche se trouvant sur notre liste.

CALENDRIER DES PROCHAINS ÉVÉNEMENTS

EN FRANCE

À Paris :

En septembre et octobre 2015, dans le cadre du projet « **SERVEZ LA PLANÈTE** », plusieurs journées de service sont organisées dans la région parisienne sur le thème : « Les valeurs humaines pour construire la nation. » Ce projet 2015 s'achèvera le 20 octobre, en commémoration du 20 octobre 1940, jour où Bhagavān déclara Son *avatāra*. Vous êtes tous invités à participer à ces journées de service et à y amener les membres de vos familles et vos amis.

Réservez d'ores et déjà :

- Votre week-end du 14-15 novembre 2015 pour l'*Akhanda Bhajan*.
- le lundi 23 novembre 2015 au soir pour l'**Anniversaire de Sathya Sai Baba**.

Pour avoir les renseignements sur ces programmes, lieux et horaires, **n'hésitez pas à nous contacter au : 01 74 63 76 83**

EN INDE

Du 1^{er} au 3 août 2015 : **Conférence sur l'Éducation Spirituelle Sai (ESS)** à Praśān̄thi Nilayam pour les enseignants, coordinateurs et jeunes impliqués dans le programme d'Éducation Spirituelle Sai (anciennement dénommé *Bal Vikas*).

Du 17 au 21 novembre 2015 : **Formation au Leadership pour les jeunes** à Praśān̄thi Nilayam.

Du 25 au 27 novembre 2015 : **X^e Conférence Mondiale de l'Organisation Sathya Sai** à Praśān̄thi Nilayam pour tous les responsables de l'Organisation sur le thème : « **L'amour est la source, l'amour est la voie, l'amour est le but.** »

EN GRÈCE

Du 10 au 18 juillet 2015 : **4^e camp de sād̄hana** à *Sai Prema* (à 20 km à l'est d'Athènes). L'objectif du camp est de réunir les membres de la SSIO de tous les pays européens dans une expérience du type retraite, afin d'approfondir l'échange spirituel, trouver l'inspiration pour l'application pratique dans la vie quotidienne, mais aussi afin de partager quelques beaux jours d'été dans l'idéale atmosphère de *Sai Prema*.

Le thème du camp de cette année est « **L'amour est la source, l'amour est la voie, l'amour est le but** », afin d'être en phase avec la X^e Conférence mondiale.

Le prix est de 220 € (voyage non compris) pour l'ensemble du séjour à *Sai Prema*.

*Pour tous renseignements complémentaires sur ces événements,
prenez contact au :*

01 74 63 76 83

ou encore par e-mail à l'adresse suivante :

contact@sathyasaifrance.org

SI VOUS VOUS RENDEZ À PRAŚĀNTHI NILAYAM...

Si vous souhaitez vous rendre à **Praśān̄thi Nilayam**, l'ashram de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba à **Puttaparthi**, et que vous désirez faire ce pèlerinage en compagnie d'autres fidèles, **adressez-vous au siège** de :

L'Organisation Śrī Sathya Sai France

E-mail : contact@sathyasaifrance.org

Tél. : 01 74 63 76 83

Les demandes seront répertoriées et **vous serez mis(e) en rapport avec les personnes qui partent et auxquelles vous pourrez éventuellement vous joindre.**

L'Organisation rappelle aux personnes désirant se rendre à l'Ashram de Praśān̄thi Nilayam de se munir d'une **photo d'identité** format passeport. Elle leur sera demandée par le Bureau en charge de l'enregistrement des visiteurs/fidèles étrangers. Le fait de devoir faire faire des photos sur place cause des désagréments et des frais supplémentaires qui peuvent ainsi être évités.



CALENDRIER DES FÊTES DE L'ANNÉE 2015 À L'ASHRAM

- | | |
|--------------------------------|--|
| • 1 ^{er} janvier 2015 | - Jour de l'An |
| • 15 janvier 2015 | - Makara Sankrānti (Solstice d'hiver) |
| • 17 février 2015 | - Mahāshivarātri |
| • 21 mars 2015 | - Ugadi |
| • 28 mars 2015 | - Śrī Rāma Navami |
| • 24 avril 2015 | - Anniversaire du <i>Mahāsamādhi</i> de Bhagavān |
| • 3 mai 2015 | - Buddha Pūr̄nima |
| • 6 mai 2015 | - Jour d'Easwaramma |
| • 27 juillet 2015 | - Ashadi Ekadasi |
| • 31 juillet 2015 | - Guru Pūr̄nima |
| • 28 août 2015 | - Onam |
| • 5 septembre 2015 | - Śrī Krishna Janmashtami |
| • 17 septembre 2015 | - Ganesh Chaturthi |
| • 20 octobre 2015 | - Jour de déclaration de l' <i>avatāra</i> |
| • 22 octobre 2015 | - Vijaya Dasami |
| • 11 novembre 2015 | - Dīpavali (Festival des lumières) |
| • 14-15 novembre 2015 | - Global Akhanda Bhājan |
| • 19 novembre 2015 | - Lady's day (Journée des Femmes) |
| • 22 novembre 2015 | - Convocation de l'Université Śrī Sathya Sai |
| • 23 novembre 2015 | - Anniversaire de Bhagavān |
| • 25 décembre 2015 | - Noël |

Note : Certaines dates données ci-dessus ne sont qu'indicatives et peuvent être sujettes à changement.

APPEL À COMPÉTENCES

Les Éditions Sathya Sai France recherchent toujours des personnes pouvant aider de façon bénévole dans la fabrication de notre revue et de nos livres.

Ainsi, si vous avez des talents et de la disponibilité qui vous permettent :

- de faire de la **comptabilité**,
- de **traduire de l'anglais en français**,
- de **corriger la forme et/ou le style après traduction**,
- d'effectuer des mises en page, si vous avez l'expérience de l'informatique,
- etc.

prenez contact avec nous. Merci.

Pour toutes ces tâches, disposer d'un ordinateur est pratiquement indispensable actuellement. Pouvoir échanger par e-mail l'est presque autant.



Si vous avez du temps libre, habitez Paris ou pouvez vous déplacer régulièrement, alors appelez-nous. Nos équipes ont besoin de renfort.

Par avance, nous vous en remercions.

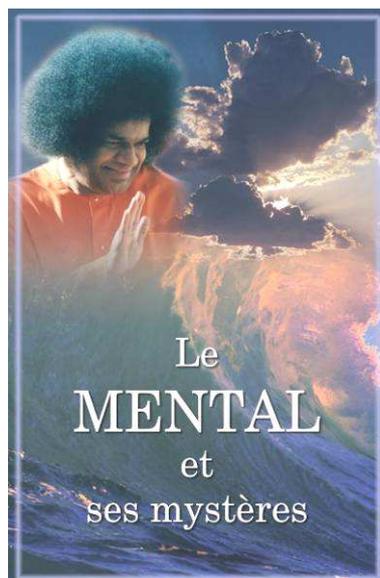


NOTE AUX TRADUCTEURS

Toute personne souhaitant traduire un livre en français est priée de prendre auparavant contact avec les Éditions Sathya Sai France qui coordonnent les traductions afin d'éviter qu'un texte soit traduit plusieurs fois. Les Éditions Sathya Sai communiqueront en outre aux intéressés les titres de livres à traduire en priorité et les normes de traduction et de présentation à respecter.

NOUVEAUTÉS AUX ÉDITIONS SATHYA SAI FRANCE

LIVRES



(104 p)
(Prix : 11 €)

LE MENTAL ET SES MYSTÈRES

Par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba

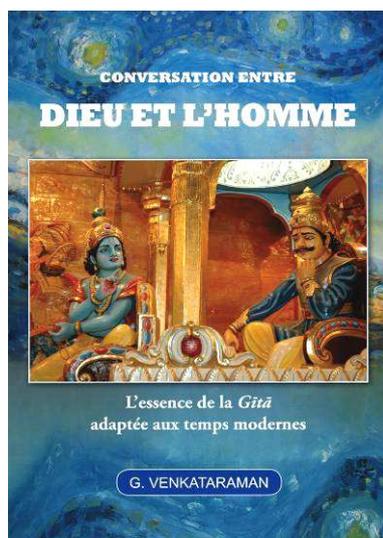
L'Homme est pris dans les tourbillons du mental, à tel point qu'il lui est très difficile de s'extirper de ses griffes. Le puissant Arjuna, lui-même, a exprimé son impuissance à Krishna en déclarant : « *Chanchalam hi manah Krishna pramathi balavadrudham* » - « Ce mental est très instable, turbulent et puissant. » Bhagavān apporte une réponse simple à cet épineux problème. Il affirme qu'il est possible, par la récitation du nom de Dieu, de maîtriser le mental en l'orientant vers Lui.

Au cours du festival de *Dasara* de 1976, Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba a prononcé une série de neuf discours sur le mental et sa nature. Ces discours, à la fois instructifs et source d'inspiration pour les chercheurs spirituels, ont été réunis dans ce livre.

CONVERSATION ENTRE DIEU ET L'HOMME

L'essence de la *Gītā* adaptée aux temps modernes

Par G. Venkataraman



(248 p.)
(Prix : 14 €)

Ce livre est une merveilleuse façon de présenter l'essence d'un grand poème épique. J'ai particulièrement aimé le chapitre 11 : « Le véritable bonheur et ses différentes limitations ». La présentation du dialogue est magnifique, éloquente et inspirante.

Dr A. P. J. Abdul Kalam, ancien Président de l'Inde

Rafraîchissant, convaincant, instructif, attrayant. Le dialogue décontracté nous entraîne dans une profonde investigation, et le brio analytique concentre sur les problèmes du monde moderne la totalité du puissant rayonnement de liberté que l'on trouve dans la *Bhagavad-gītā*, nous indiquant une méthode, une voie, une pratique. Méditez sur cet ouvrage et savourez-le.

Dr Samuel Sandweiss, Docteur en médecine, ancien membre de la Faculté de Médecine et du Département de Psychiatrie de l'Université de Californie, San Diego

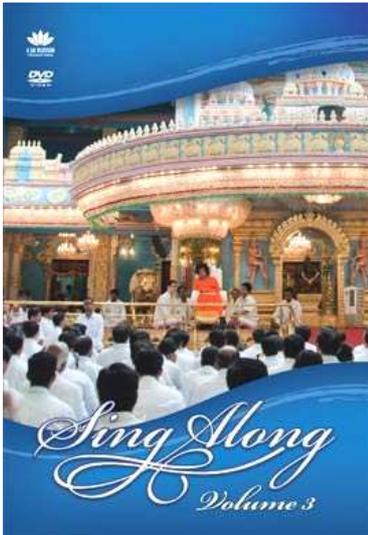
Ce livre réunit dans un processus harmonieux deux époques très éloignées de l'Histoire – d'un côté, les Enseignements de Śrī Krishna, et de l'autre, ceux de Bhagavān Baba. Il répond à un besoin actuel.

M. Rasgotra, ancien ministre des Affaires Étrangères indien, et également Haut Commissaire de l'Inde au Royaume-Uni

./.

NOUVEAUTÉS AUX ÉDITIONS SATHYA SAI FRANCE (Suite)

DVD



SING ALONG Volumes 3

Si votre désir est de vivre des sessions de *bhajan* en présence de Bhagavān Baba, voici les plus proches que vous puissiez avoir ! Cette **troisième** vidéo-audio, comme les deux premiers volumes, a été éditée et préparée avec le plus grand soin afin que vous puissiez recréer l'expérience d'une session complète de *bhajan* de haute qualité dans vos propres foyers ou dans vos Centres.

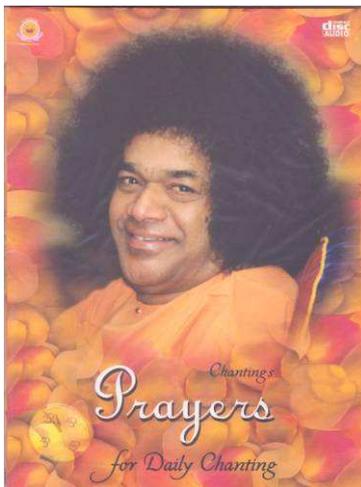
Commençant par le *Om*ka, suivi de 11 *bhajan* et de l'*āratī*, ce volume, comme les deux précédents, vous offre de précieux *darśan* de Swāmi appréciant les *bhajan*.

Asseyez-vous, profitez des *darśan*, chantez les *bhajan* et immergez-vous dans la joie divine !

Comme dans le deuxième volume, vous y trouverez **en sous-titrages les paroles des *bhajan***.

(Prix : 5 €)

CD



PRAYERS *For Daily Chanting*

- Aum - 21 fois.
- Sri Sathya Sai Suprabatham
- Sai Gayathri - 3 fois
- Sri Sathya Sai Ashtohara Satha Naamaavali
- Sri Sathya Sai Stotras
- Sri Sathya Sai Ashtakam
- Sarva Devata Gayathri...

et de nombreuses autres prières quotidiennes (prière du matin, prière pour les repas, prière du coucher, Mrutyunjaya Mantra, Asathoma Sadgamaya, Mangala Arati, Vibuthi Mantra, etc.).

(Prix : 5 €)

Pour consulter toutes les parutions des Éditions Sathya Sai France, rendez-vous sur le site :

<http://editions.sathyasaifrance.org>

Pour commander :

Éditions Sathya Sai France
BP 80047

92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1

Tél. : 01 74 63 76 83

Éditions Sathya Sai France

BP 80047 - 92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1 - Tél. : 01 74 63 76 83

BON DE COMMANDE N°102

	Quantité (A)	Poids unitaire en g (B)	Poids total en g (C)=(A)x(B)	Prix unitaire en Euro (D)	Prix total en Euro (E)=(A)x(D)
Nouveautés					
<i>Prayers for Daily Chanting</i> (CD)		100		5,00	
Le mental et ses mystères (Sathya Sai Baba)		170		11,00	
<i>Sing Along – Vol.3</i> (DVD)		100		5,00	
<i>Sing Along – Vol.2</i> (DVD)		100		5,00	
Conversation entre Dieu et l'Homme (G. Venkataraman)		450		14,00	
Brève autobiographie d'un fidèle (Victor Kanu)		300		2,00	
Ouvrages					
<i>Sūtra Vāhinī</i> (Sathya Sai Baba)		140		10,00	
Médecine Inspirée		410		21,00	
Sathya Sai Nous Parle – Vol. 29		650		23,50	
Sathya Sai Nous Parle – Vol. 30		500		21,00	
1008 BHAJANS Mantras ~ Prières		1050		11,00	
L'histoire de Rama - vol. 1 (Sathya Sai Baba) – <i>Rāmākatharasavāhinī</i>		540		12,20	
L'histoire de Rama - vol. 2 (Sathya Sai Baba) – <i>Rāmākatharasavāhinī</i>		410		12,20	
Easwaramma, la Mère choisie (Prof. Kasturi)		350		18,00	
L'Amour de Dieu - L'incroyable témoignage... (Prof. Kasturi)		650		23,50	
<i>Gāṅā Vāhinī</i> (Sathya Sai Baba)		400		18,00	
<i>Prema Vāhinī</i> – Le Courant d'Amour divin (Sathya Sai Baba)		140		10,00	
<i>Bhāgavata Vāhinī</i> – Histoire de la gloire du Seigneur (Sathya Sai Baba)		440		20,00	
<i>Jñāna Vāhinī</i> – Courant de sagesse éternelle (Sathya Sai Baba)		140		9,00	
<i>Sathya Sai Vāhinī</i> – Message spirituel de Sri Sathya Sai		300		15,00	
<i>Vidyā Vāhinī</i> – Courant d'éducation spirituelle (Sathya Sai Baba)		140		9,00	
Cours d'été à Brindavan 1995 - Discours sur le <i>Srīmadbhāgavatam</i>		290		19,50	
Paroles du Seigneur		400		15,00	
SAI BABA - Source de Lumière, d'Amour et de Béatitude		290		18,00	
<i>Mahavakya</i> de Sai Baba sur le leadership (Dr. M. L. Chibber)		350		12,20	
En quête du Divin (J. Hislop)		350		12,20	
Mon Baba et moi (J. Hislop)		600		13,00	
Le Mantra de la <i>Gāyatrī</i> (livret) (épuisé)		60		3,10	
La méditation So-Ham		60		3,80	
L'aube d'une nouvelle ère (<i>Gratuit</i>)		430		00,00	
Cassettes audio					
Chants de dévotion - vol. 4		70		6,90	
Chants de dévotion - vol. 5		70		6,90	
CD					
Méditation sur la Lumière et Méditation de Purification – (CD)		80		7,00	
Prasanthi Mandir Bhajans (Vol.1) – (CD)		110		7,00	
Prasanthi Mandir Bhajans (Vol.2) – (CD)		110		7,00	
Prasanthi Mandir Bhajans (Vol.7- Ganesh) – (CD)		80		7,00	
Baba sings N°2 (= Embodiment of Love - n°1) - CD		80		9,00	
Baba sings N°3 (= Embodiment of Love - n°2) - CD		80		9,00	
Baba enseigne le Mantra de la <i>Gāyatrī</i> – (CD)		110		9,00	
DVD - VCD					
<i>Sing Along – Vol.1</i> (DVD) (<i>presque épuisé</i>)		100		5,00	
Soigner avec Amour – (DVD doublé en français)		120		6,00	
Spiritual Blossoms (Vol.1) <i>Video Bhajans</i> (VCD)		110		9,00	
Spiritual Blossoms (Vol.2) <i>Video Bhajans</i> (VCD)		110		9,00	
Spiritual Blossoms (Vol.3) <i>Video Bhajans</i> (VCD)		80		9,00	
Sri Sathya Sai Baba – Son Œuvre – (DVD doublé en français)		120		9,00	
Imagine – DVD (<i>Video Bhajans</i>)		110		7,00	
Cassettes vidéo					
Le chant du service	280	21,30
Sathya Sai Baba, miroir de nous-mêmes	310	19,80

Remarque : Le poids des articles tient compte d'une quote-part pour l'emballage

	↓		↓
Poids total des articles commandés :	(G)=	g	→ Voir au dos
Prix total des articles commandés :	(F)=	€	↓
Prix de l'affranchissement (selon grille d'affranchissement au verso) :	(H)=	€	↓
TOTAL GÉNÉRAL :	(K)=(F)+(H)=	€	

Éditions Sathya Sai France

BP 80047 - 92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1 - Tél. : 01 74 63 76 83

Le paiement doit obligatoirement être joint à la commande.

- Le règlement se fait par chèque bancaire, chèque postal, mandat lettre ou mandat international à l'ordre de « Editions Sathya Sai France ».
- Les eurochèques ne sont pas acceptés ; les chèques sont tirés sur des banques françaises uniquement.
- En cas d'erreur de calcul ou d'affranchissement, votre commande et votre paiement vous seront retournés pour rectification
- N'oubliez pas de remplir vos coordonnées.
- Retournez votre bon de commande et votre règlement à : **Éditions Sathya Sai France - BP 80047 – 92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1**

Nom et Prénom :
 Adresse :
 Code postal : Ville : Pays :
 Tél. : Fax : E-mail :

GRILLE D'AFFRANCHISSEMENT

France métropolitaine Lettre éco et colis colissimo		Outre-mer Zone 1 Guadeloupe Martinique		Outre-mer Zone 2 Nouvelle Calédonie		Zone A Union Européenne, Suisse.		Zone B Europe de l'Est (hors U.E.), Norvège et Maghreb		Zone C Afrique, Canada, États-Unis, Proche et Moyen-Orient...	
Poids Jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à		Poids jusqu'à	Prix
100 g	2,50 €	250 g	7,00 €	250 g	8,00 €	500 g	8,00 €	500 g	9,50 €	500 g	9,50 €
250 g	3,50 €	500 g	10,00 €	500 g	12,00 €	1 kg	11,00 €	1 kg	13,00 €	1 kg	13,00 €
500 g	4,50 €	1 000 g	13,00 €	1 000 g	18,00 €	2 kg	18,00 €	2 kg	23,00 €	2 kg	37,00 €
1 000 g	5,50 €	2 000 g	15,50 €	2 000 g	31,00 €	3 kg	20,00 €	3 kg	25,00 €	3 kg	42,00 €
2 000 g	9,80 €	3 000 g	17,00 €	3 000 g	37,00 €	4 kg	22,00 €	4 kg	27,00 €	4 kg	48,00 €
3 000 g	12,00 €	4 000 g	19,00 €	4 000 g	44,00 €	5 kg	24,00 €	5 kg	29,00 €	5 kg	55,00 €
5 000 g	13,50 €	5 000 g	21,00 €	5 000 g	50,00 €	6 kg	26,00 €	6 kg	33,00 €	6 kg	65,00 €

Prix de l'affranchissement correspondant au lieu de destination et au poids du colis :

(H) = €

Exemple : pour un colis de 1 800 g à destination du Canada, le prix est de 37,00 €

Remarque : Les frais d'affranchissement sont modifiés en fonction des tarifs de la Poste

A reporter au verso

Nouveauté - Livre

LE MENTAL ET SES MYSTÈRES

Par **Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba**

LIVRE – **11,00 €**

L'Homme est pris dans les tourbillons du mental, à tel point qu'il lui est très difficile de s'extirper de ses griffes...

Au cours du festival de *Dasara* de 1976, Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba a prononcé une série de neuf discours sur le mental et sa nature. Ces discours, à la fois instructifs et source d'inspiration pour les chercheurs spirituels, ont été réunis dans ce livre.

Nouveauté – CD

PRAYERS For Daily Chanting

CD – **5,00 €**

Aum - 21 fois, Sri Sathya Sai Suprabatham, Sai Gayathri - 3 fois, Sri Sathya Sai Ashtohara Satha Naamaavali, Sri Sathya Sai Stotras, Sri Sathya Sai Ashtakam, Sarva Devata Gayathri... et de nombreuses autres prières quotidiennes (prière du matin, prière pour les repas, prière du coucher, Mrutyunjaya Mantra, Asathoma Sadgamaya, Mangala Arati, Vibuthi Mantra, etc.).

Nouveauté - DVD

SING ALONG Vol. 3

DVD – **5,00 €**

Si votre désir est de vivre des sessions de bhajan en présence de Bhagavān Baba, voici les plus proches que vous puissiez avoir ! Cette **troisième** vidéo-audio, comme les deux premiers volumes, a été éditée et préparée avec le plus grand soin afin que vous puissiez recréer l'expérience d'une session complète de bhajan de haute qualité dans vos propres foyers ou dans vos Centres. Comme dans le deuxième volume, vous y trouverez en sous-titres les paroles des *bhajan*.

Asseyez-vous et, grâce à ces trois volumes de *Sing Along*, profitez des *darśan* de Bhagavān appréciant les *bhajan* à Praśān̄thi Nilayam, Brindavan et Kodaikanal, chantez et immergez-vous dans la joie divine !

Livre

CONVERSATION ENTRE DIEU ET L'HOMME

(248 p.)

L'essence de la *Gūā* adaptée aux temps modernes

par **G. Venkataraman**

LIVRE – **14,00 €**

Ce livre est une merveilleuse façon de présenter l'essence d'un grand poème épique. J'ai particulièrement aimé le chapitre 11 : « Le véritable bonheur et ses différentes limitations ». La présentation du dialogue est magnifique, éloquente et inspirante. (*Dr A. P. J. Abdul Kalam, ancien Président de l'Inde*)

Les Neuf points du Code de Conduite et les Dix Principes

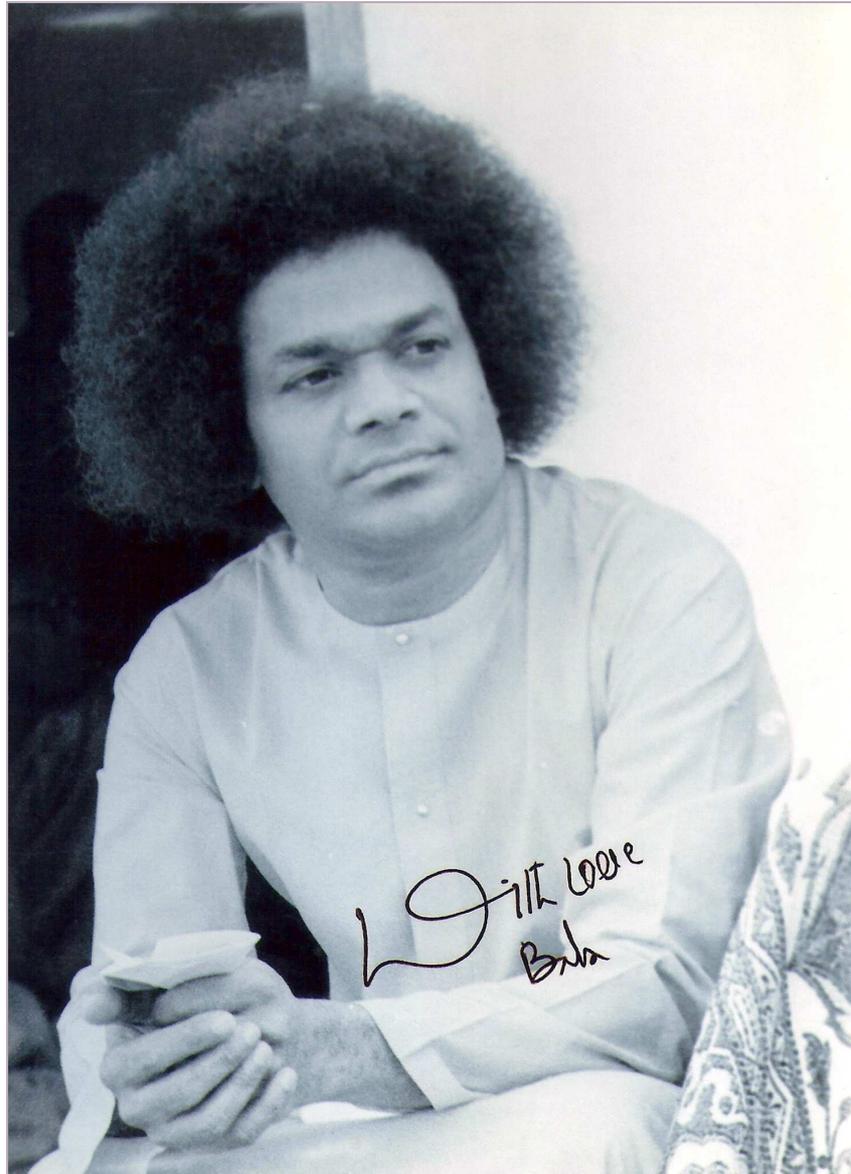
Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba, en implantant le mouvement Sai partout dans le monde sur des bases solides, avec des Principes Universels établis tels que la Vérité, la Droiture, la Paix, l'Amour et la Non-violence, a également donné les Neuf Points du Code de Conduite comme principes directeurs pour le développement spirituel et personnel de chaque fidèle. Il est attendu des membres des Centres et de tous les fidèles qu'ils fassent de leur mieux pour pratiquer les Neufs points du Code de Conduite et les Dix Principes afin d'être des exemples des enseignements de Sathya Sai Baba

Les Neuf Points du Code de Conduite :

1. Méditation et prière journalière.
2. Prières ou chants dévotionnels une fois par semaine avec les membres de la famille.
3. Participer aux programmes d'Éducation Spirituelle Sai organisés par le Centre pour les enfants des fidèles Sai.
4. Participer au travail communautaire et aux autres programmes de l'Organisation Sai.
5. Participer, au moins une fois par mois, aux chants dévotionnels en groupe organisés par le Centre.
6. Étudier régulièrement la littérature Sai.
7. Parler doucement et avec amour à tout le monde.
8. Ne pas dire du mal d'autrui, surtout en leur absence.
9. Mettre en pratique le programme de « limitation des désirs » et utiliser ce qui a été ainsi économisé au service de l'humanité.

Les Dix Principes :

1. Aimer et servez votre patrie. Ne haïssez ni ne faites de mal à la patrie d'autres hommes.
2. Honorez toutes les religions ; chacune d'elles est un chemin qui conduit à l'unique Divinité.
3. Aimez tous les hommes, sans distinction d'origine, de race ou de religion. Sachez que l'humanité est une seule et même communauté.
4. Gardez votre maison propre, de même que ses alentours. Cela vous procurera santé et bonheur, tant à vous-mêmes qu'à la société.
5. Ne donnez pas d'argent aux mendiants qui demandent l'aumône. Aidez-les à prendre confiance en eux ; procurez-leur de la nourriture et un abri, de l'amour et des soins pour ceux qui sont malades et âgés.
6. Ne tentez pas les autres en essayant de les corrompre et ne vous laissez pas corrompre vous-mêmes.
7. Ne développez ni jalousie, ni haine, ni envie.
8. Ne comptez pas sur les autres pour satisfaire vos besoins personnels ; devenez votre propre serviteur avant de vouloir servir les autres.
9. Observez les lois de votre pays et soyez un citoyen exemplaire.
10. Adorez le Divin et ayez le péché en horreur.



Il y a de grandes choses dans la vie qui apportent la joie et la paix – essayez de les trouver. Chacune et chacun d'entre vous avez gagné le droit de vivre dans la joie et de posséder ces grandes choses – nul ne peut vous empêcher de vous en emparer. Fixez votre attention sur les valeurs éternelles, ainsi vous ne serez pas fauché par les rafales de la passion ou par des accès de fureur. Dans le passé, les sages et les saints contrôlaient les caprices de leur mental et demeuraient dans la paix et la félicité. Vous devez vous aussi veiller à ce que le temple du Seigneur qui se trouve au plus profond de votre cœur ne soit pas submergé par la vase de la concupiscence et de la colère (*kāma* et *krodha*). Si tout le monde vit de cette manière, la communauté deviendra idéale.

SATHYA SAI BABA
(Discours du 9 septembre 1959)